

far^o

41^e édition



**festival des
arts vivants**

Revue de presse
2025

Table des matières

Print

Mouvement Magazine - L'agenda	5
Mouvement Magazine - Annonce presse.....	6
Belluard Bollwerk, programme de l'édition 2025 - Annonce presse.....	7
Kunst Bulletin - Events und Festivals	8
La Côte - Le far° se met en quête de briques Kapla®	9
Le Courrier - Annonce presse.....	10
Le Courrier - Uni-es dans les différences	11
Le Courrier - Concours.....	12
Le Temps - Cette année, le far° va nous aider à rebondir	13
Tribune de Genève - Nos bonnes idées à suivre pendant vos vacances.....	16
24 heures - Nos bonnes idées pour les vacances	17
La Côte - Au far°, les moutons ont des choses à nous dire	19
Le Temps - Au far°, à Nyon, quand «l'homme est un mouton pour l'homme»	21
24 heures - Quand les villes de Nyon et Yverdon se muent en immense décor de théâtre	23
Tribune de Genève - Quand les villes de Nyon et Yverdon se muent en immense décor de théâtre	24
La Côte - Ils ont créé une tour de Babel en planchettes.....	25
Le Courrier - Femme à la cigarette	26
La Côte - Lili Parson Piguet déifie la gravité avec tendresse	27
Tribune de Genève - Nos bonnes idées pour s'occuper avant la rentrée.....	29
24 heures - Nos bonnes idées pour se divertir ce week-end.....	30
La Côte - La 41 ^e édition du far° a été un succès	31
Le Courrier - Près de 4000 personnes ont assisté au far°	32
Le Courrier - Vies alternatives.....	33

Web

Le Temps - En Suisse romande, notre sélection de 25 spectacles galvanisants entre février et juin	35
La Côte - Plutôt chant, théâtre ou danse ? Sortons ce week-end sur La Côte	36
Le Temps - Le grand guide des festivals de l'été 2025.....	38
Lfm radio - La 41 ^e édition du far° Nyon incite à de multiples rebonds	39
swissinfo - La 41 ^e édition du far° Nyon incite à de multiples rebonds	41
La Côte - A Nyon, 41 ^e édition du far° essaimera dans toute la ville et au-delà.....	43
CPHV - Trois spectacles accessibles aux personnes en situation de handicap visuel au far° festival 2025	46
Weekup - far° festival des arts vivants - Nyon 2025	48
LeProgramme.ch - FAR° 2025 41 ^e édition - Rebonds.....	49
Corodis Les festivals de l'été	51
La Côte - Nyon: le Festival des arts vivants est en quête de briques Kapla	52
Le Courrier - Uni-es dans les différences	53
Les Créatives - Newsletter du vendredi 1er août 2025	57
Flash Léman - 41 ^e édition du far° festival des arts vivants du 7 au 16 août 2025 à Nyon	58
Le Temps - Cette année, le far° festival des arts vivants va nous aider à rebondir.....	59
Slash Culture - far° Nyon : dix jours de rebonds artistiques.....	62
L'Agenda - Concours	65
La Côte - Nyon: le far° s'ouvre avec «Faire troupeau», un spectacle pour devenir moins bête	66
La Côte - La grande évasion !	68
La Tribune de Genève - Nos 20 bonnes idées à suivre sur la route des vacances.....	69
24heures - Nos 20 bonnes idées à suivre sur la route des vacances.....	70
L'Agenda - Faire troupeau - Un conte catastrophe plein d'amour au far° à Nyon.....	71
Le Temps - «L'homme est un mouton pour l'homme». Au far°, à Nyon, Marion Thomas corrige l'idée de rivalité innée	73
24 Heures - Quand la ville se mue en immense décor de théâtre	76
RTS - «Valse, valse, valse» fait tourner les corps au festival far° de Nyon	78
La Côte - Nyon: ils ont créé une tour de Babel en planchettes Kapla.....	80
La Pépinière - Soyons des moutons !	83
La Côte - Au far°, Lili Parson Piguet déifie la gravité avec tendresse.....	85
Le Courrier - Femme à la cigarette	86

Le Temps - «Es-tu prêt à tuer pour tes idées?» Au far°, à Nyon, une artiste tessinoise pose la vraie question de l'engagement.....	89
Tribune de Genève - Nos 30 bonnes idées pour occuper le week-end, avant la rentrée.....	91
24 heures - Nos 30 bonnes idées, pour occuper le week-end, avant la rentrée	92
360° L'agenda queer - All of Me.....	93
360° L'agenda queer - La demande d'asile.....	94
La Côte - La 41e édition du far° «a conjugué exigence artistique et partage collectif».....	95
SWI - Près de 4000 spectateurs pour le far° Nyon (VD).....	96
Blue news - Près de 4000 spectacteurs pour le far° Nyon (VD).....	97
La Télé Vaud/Fribourg - Près de 3900 spectacteurs au festival des arts vivants à Nyon	98
Ifm radio - Près de 4000 spectacteurs pour le far° Nyon (VD)	99
Radio lac - Près de 4000 spectacteurs pour le far° Nyon (VD).....	100
Bilan - Rosa Turetsky ouvre la saison dans ses espaces enfin rénovés	101
Mouvement Magazine - Nicolas Barry au festival du far° : La demande d'asile est une performance.....	102
sceneweb.fr - « Faire troupeau» de Marion Thomas	104
Mouvement RTS - Top 2025: dix spectacles qu'il ne fallait pas manquer en Suisse romande.....	105

TV/Radio & Réseaux sociaux (sélection)

RTS - Du Bon Pied - «Véronique Mauron Layaz présente Les Culturelles, semaine spéciale à l'EPFL».....	107
La Télé Vaud Fribourg - Info Vaud «La 41 ^e édition du far° tout en rebonds»	108
NRTV - Fais voir ta région - «Le festival des arts vivants en rebonds»	109
La Télé Vaud Fribourg -On sort!	110
Région de Nyon (Instagram)	111
RTS - Vertigo - «valse, valse, valse au festival far°»	112
Lakeside Woman (Instagram).....	113
Lakeside Woman en collaboration avec Nyon Région Tourisme (Instagram)	114
Slash Culture (Instagram)	115
NRTV - «10 questions à la directrice du far° Nyon» (Instagram)	116
L'Agenda (Instagram)	117
La Télé Vaud Fribourg - Info Vaud «Le far° festival : une ode au collectif face aux crises»	118
NRTV - Fais voir ta région - «Le far° est de retour»	119
Podcast «Viens voir les comédiens» par Noa Ammar (1/3) avec Anne-Christine Liske.....	120
«Viens voir les comédiens» par Noa Ammar (Instagram).....	121
Podcast «Viens voir les comédiens» par Noa Ammar (2/3) avec Marion Zurbach	122
«Viens voir les comédiens» par Noa Ammar (Instagram).....	123
Podcast «Viens voir les comédiens» par Noa Ammar (3/3) avec Jeanne Brouaye.....	124
«Viens voir les comédiens» par Noa Ammar (Instagram).....	125
NRTV - Le LABO – Gland : Référendum Gare Sud, Nyon : débat sur le far° et Communyon en fondation ?	126

Print



2 **DANSE**
Deux jours de perfos, dehors et dedans, pour fêter l'arrivée de l'été !

Le Pavillon ADC invite les grands noms de la scène contemporaine à occuper les lieux une dernière fois avant la pause estivale. La Belge Cindy Van Acker (*Les Impromptus*), la Grecque Katerina Andreou (*Rave to Lament*) ou encore l'Irlandaise Oona Doherty (*Hope Hunt and the Ascension into Lazarus*) seront de la partie. De quoi emporter un peu d'étincelle et de mouvement dans ses valises. (AB)

les 20 et 21 juin au Pavillon ADC, Genève



3 **DANSE**
Derniers Feux
Némo Flouret

Qu'est-ce qui nous relie quand les flammes frétilent sous nos yeux ? Après le conte postindustriel *900 Something Days Spent in the XXth Century*, Némo Flouret s'en remet désormais aux feux d'artifice - littéralement. Tenue de sécurité enfilée, mèches allumées, les dix personnages, dont un pyrotechnicien, s'agitent pour réveiller les restes d'étincelles. Fanfare inquiète, carnaval dissonant : c'est un nouveau rite qui s'invente. Entre urgence et gestuelle lancinante, *Derniers Feux* nous enjoint à retrouver l'adrénaline, celle d'avant et d'après la fête. (NW)

du 12 au 14 juin à la Comédie de Genève



4 **FESTIVAL / SCÈNES**
far°

Devoir troquer sa youverte contre du béton pour récupérer la garde de son enfant, c'est le dilemme de Cristal dans (*M)other* de Jeanne Brouaye. Pour sentir la douceur et la force du collectif, comme une leçon d'intelligence sociale, Marion Thomas propose à son public de muer en un troupeau de mou-

tons en transhumance. Côté danse, on se rappelle avec Johanna Heusser que la valse fut perçue comme immorale et sauvage ; quant à Marion Zurbach, loin des ballerines et des cygnes, elle guinche du côté des vilaines et des nuisibles. (EP)

du 7 au 16 août à Nyon et environs

1 **FESTIVAL / SCÈNES**
Belluard Bollwerk

« Radical et gentil » : c'est ainsi que le festival fribourgeois qualifie sa programmation. L'Espagnole Sophia Rodriguez questionne son rapport au corps, à sa représentation et à sa sexualité, le tout perchée sur un harnais fait de cheveux avec *Ostertan*. Avec *Sham3dan*, le collectif égyptien NASA4NASA livre une relecture contemporaine de la tradition des danses shamadan, qui tirent leur nom des chandeliers posés en équilibre sur la tête des danseuses. Avec *Magic Maids*, Eisa Jocson et Venuri Perera se réapproprient le balai : entre les mains des deux performeuses cet outil de domination est une arme d'émancipation. (AB)

du 26 juin au 5 juillet à Fribourg



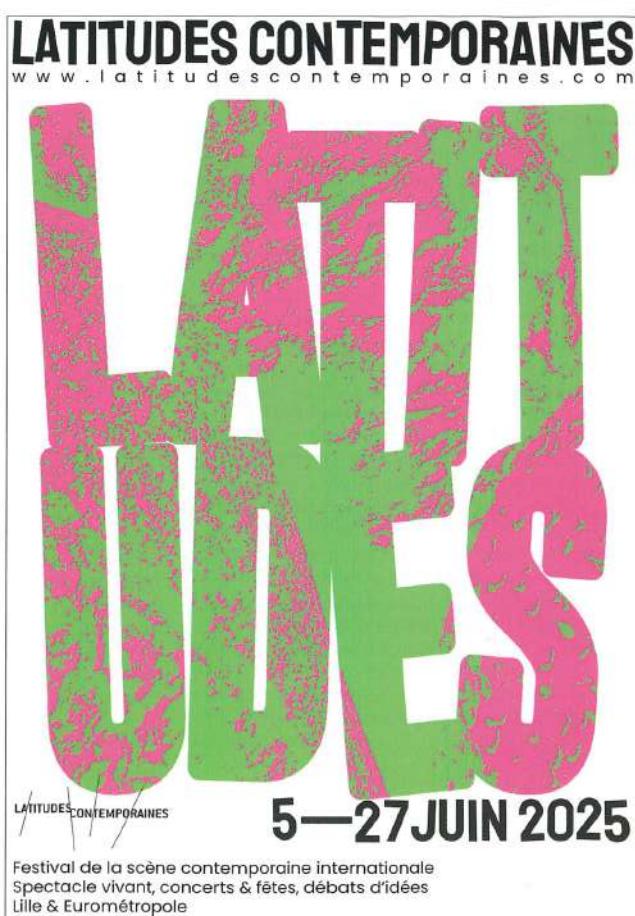
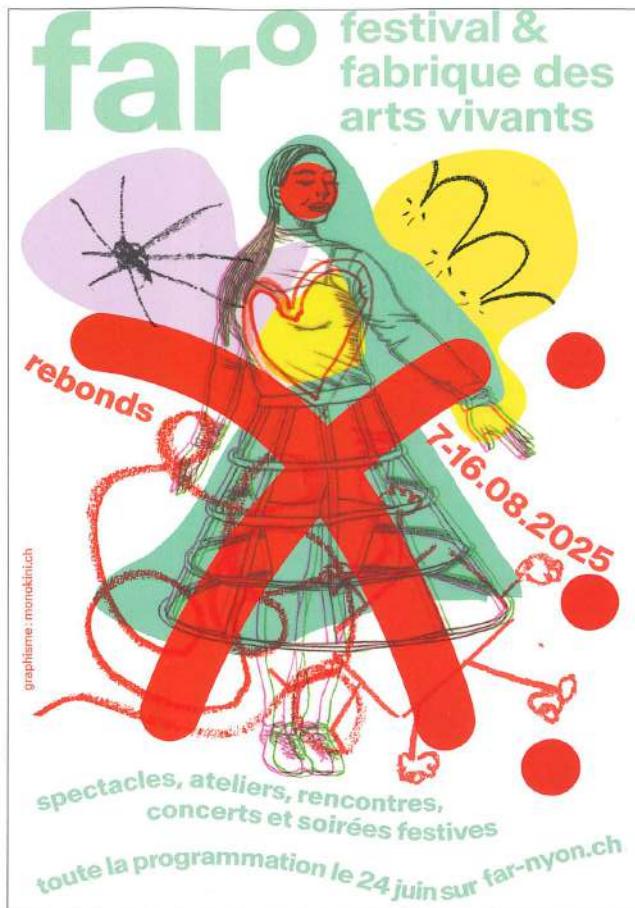
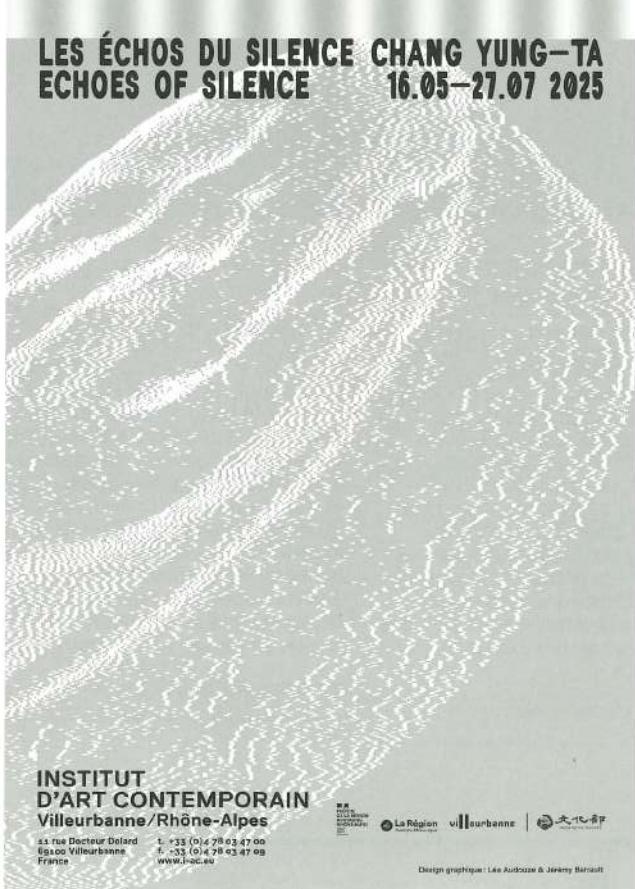
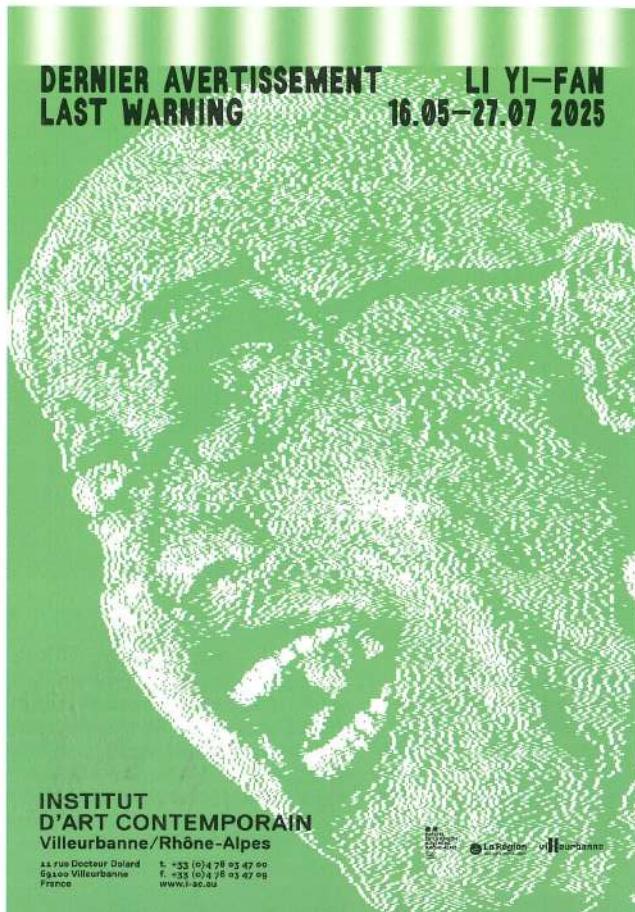
5 **SCÈNES**
Festival de la Cité

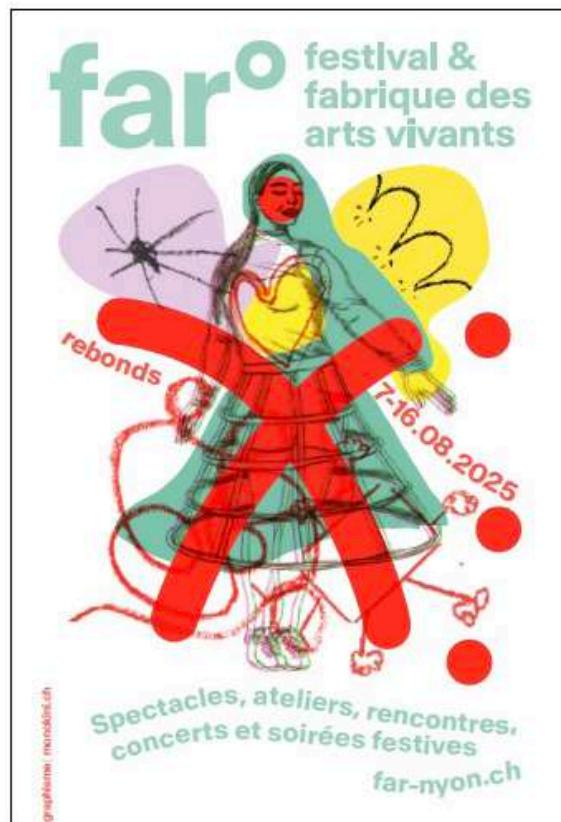
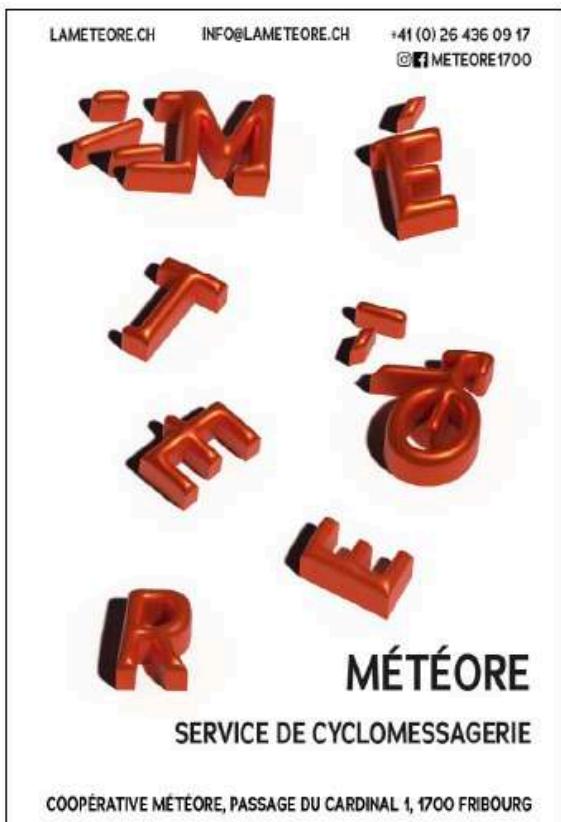
D'un côté, la cathédrale de Lausanne, qui fête ses 750 ans. De l'autre, une kyrielle d'artistes avant-gardistes, projetés vers l'avenir. C'est ça, le Festival de la Cité. Anachronique. Comme Kety Fusco qui tire des notes électroniques et techno d'un instrument aussi traditionnel que la harpe. Dans *Spongebabe in LA*, la chorégraphe Mercedes Dassy confronte son esthétique cyborg à l'expérience de la maternité. Également portée vers le futur de nos sociétés, la politologue Fatima Ouassak donnera une lecture de *Comme Ali*, réflexion au cœur des dernières émeutes qui ont secoué le pays. (AP)

du 1^{er} au 6 juillet à Lausanne

Mouvement n°126

Juin 2025





Kunst—Bulletin

Kunst Bulletin

Mardi 8 juillet 2025

getanzte an. Yasmine Hugonnet untersucht mit dem Ballett des Grand Théâtre de Genève in ihrem neuesten Stück Emotionen. Der Autor und Performer Khalid Abdalla, unter anderem bekannt aus der Verfilmung von Khaled Hosseini's *The Kite Runner*, erzählt in *Nowhere* aus seiner Geschichte vor dem Hintergrund von seismischen Weltereignissen. Wer an einem grossen öffentlichen Ritual teilnehmen will, der besucht die partizipative Kunstinstallation *Secrets* von Dan Acher: In einem grossen Feuer lässt er die Menschen gemeinsam ihre persönlichen Sorgen, Wünsche und Hoffnungen verbrennen.

**Genf, 28.8.–14.9.
batie.ch**



Dan Acher, *Secrets*, 2022. Foto: Benjamin Le Bellec

Kunsthoch Luzern

Am letzten Samstag im August steigt das Kunsthoch in Luzern. Gemeinsam laden an diesem Tag die Kunsträume der Stadt und Umgebung zum Besuch. Mit 23 Ausstellungen lässt sich die vielfältige Kunstszene entdecken. Es werden Eröffnungen gefeiert, Performances und Lesungen veranstaltet. Herzstück dieses kleinen Festivals für zeitgenössische Kunst sind die kostenlosen eineinhalbstündigen Rundgänge, die von Künstler:innen und Kurator:innen zu Fuss oder im Kleinbus angeboten werden.

**Luzern, 30.8., 11–18 Uhr; Soirée im Restaurant Glou Glou, ab 18.30 Uhr
kunsthoch-luzern.ch**

far° Nyon

Die 41. Ausgabe des far° Nyon beleuchtet unter dem Titel *rebonds* («Abpralle») Formen des Widerstands, die Wege öffnen und zur Transformation ermutigen. So entfalten die Performerinnen Meret Landolt, Nina Langensand und Living Smile Vidya, die alle unterschiedlichen gesellschaftlichen Randgruppen angehören, in *All of me* einen Raum, um über Verletzlichkeit, Identität und Zugehörigkeit nachzudenken. Auch die Tänzerin und Choreografin Marion Zurbach, die selbst an einer Gelenkkrankheit leidet, geht in *Summoning a chorus of villains* an die Ränder und aktiviert dort fantastische Figuren. Annina Polivka wiederum zieht sich in *Confession* in ein Hotelzimmer zurück, um den Planeten nicht weiter zu schädigen. Insgesamt sind gegen dreissig nationale und internationale Projekte aus dem weiten Feld der «arts vivants» zu sehen. Die Veranstaltungen finden an verschiedenen Orten von Nyon und Umgebung statt, sowohl in Sälen als auch unter freiem Himmel. Häufig werden die Aufführungen gefolgt von Gesprächen mit den Künstler:innen.

**Nyon, 7.–16.8.
far-nyon.ch**



Meret Landolt, Nina Langensand und Living Smile Vidya, *All of me*, 2025. Foto: Claudia Schildknecht

127

Events und Festivals

VORSCHAU

Le Far° se met en quête de briques Kapla

NYON Le festival veut assembler un maximum de briques en bois Kapla, qui serviront à l'élaboration d'une construction gigantesque.

«Sisyphe(s) proliférations» sera présenté lors du prochain Festival des arts vivants de Nyon, qui aura lieu du 7 au 16 août. Créé par Dénominateurs Communs, le spectacle a pour objectif principal de réaliser une construction aussi haute que dans nos rêves les plus fous.

Afin de mener son projet à bien, le collectif est à la recherche de briques en bois Kapla. Si vous avez conservé des pièces de ce jeu de votre enfance, vous pouvez les déposer dans une boîte à dons située rue des Marchandises 5, à Nyon.



Une boîte à dons attend vos briques Kapla devant le bâtiment de la rue des Marchandise 5, à Nyon. ARCHIVES SIGFREDO HARO

«Sisyphe(s) proliférations», qui se déroulera du 7 au 9 août en extérieur, allie créativité, danse, mouvements et aborde des questionnements autour de notre vision de l'architecture et des bâtiments qui nous entourent.

CHARLOTTE ANTHAMATTEN

LE COURRIER

Le Courrier

Vendredi 18 juillet 2025

LE COURRIER
VENDREDI 18 JUILLET 2025

MÉMENTO | 17

CINÉMAS DU MERCREDI AU MARDI

BUFFALO KIDS
de J. Garcia Galocha. P. Solis García.
1h 15h / 16h 20 / 17h VF 6 (8) ans.

CERTAINS L'AMENT CHAUVE
de Camille Delamare.
ve/sa/lu/ma 18h20 à 19h30 / 17h / 17h
VF 10 ans.

DRAGONS de Dean DeBlois.

ve/ma 16h à 17h VF 8 (10) ans.

LE FANTÔME DE MADAME
Madeline Sharafian, Domée Shé.

ve/ma 16h à 17h VF 6 (8) ans.

F39 LE FILM de Joseph Kosinski.

ve/sa/lu/ma 17h15 à 16h10 VF / lu 17h15
VO 12 ans.

JURASSIC WORLD: REINNAISSANCE

de Gareth Edwards.

ve/ma 15h30 à 16h30 à 19h30 à 19h20
VF / lu 17h10 VF 12 (14) ans.

LES SCHTROUMPFS - LE FILM

de Chris Miller. ve/sa/lu/ma 15h
di 18h30 à 17h VF 6 (8) ans.

DEAN FLEISCHER CAMP.

sa/lu/ma 15h30 à 16h VF 6 (8) ans.

MARUS ET LES GARDIENS DE LA CITÉ

PHOCÉENNE de Tony T. Datis.

ve/lu 15h30 à 16h VF 10 ans.

MATERIALISTS de Céline Song.

18h / 16h 12 (12) ans.

SOUVIENS-TOI, L'ÉTÉ DERNIER

de Jennifer Kaytin Robinson.

ve/sa/lu/ma 20h40 à 23h20 à 19h40
VF 16 ans.

SUPERMAN de James Gunn.

sa/lu/ma 20h30 à 20h30 à 19h10
VO 12 (14) ans.

4. Chemin des Révélations 024 467 99 99

AUBORNE

REX

13 JOURS, 13 HURTS
de Martin Bourdeau.
ve/sa 20h30 VF 14 ans.

ENDO de Robin Campillo.

di 20h30 à 17h30 VF 10 (14) ans.

MATERIALISTS de Céline Song.

lu 20h30 à 17h30 VF 12 ans.

MARUS ET LES GARDIENS DE LA CITÉ

PHOCÉENNE de Tony T. Datis.

ve/lu 15h30 à 16h VF 10 ans.

SOUVIENS-TOI, L'ÉTÉ DERNIER

de Jennifer Kaytin Robinson.

ve/sa/lu/ma 20h40 à 19h30 VF
12 (14) ans.

1. Chemin du Vieux 021 821 89 20

MONTREUX

HOLLYWOOD

DRAGONS de Dean DeBlois.

ve/ma 15h / 16h 10 (10) ans.

F39 LE FILM de Joseph Kosinski.

ve/lu 15h à 14h VF 12 ans.

JURASSIC WORLD: REINNAISSANCE

de Gareth Edwards.

ve/ma 18h à 17h VF 8 (12) ans.

LE FANTÔME DE MADAME

de Chris Miller.

ve/sa/lu/ma 15h30 à 16h30 à 14h30
VF 6 (8) ans.

SUPERMAN de James Gunn.

ve/sa/lu/ma 18h à 17h VF 12 (14) ans.

99-92, Grand-Rue 021 965 152

NYON

CAPITOLE

CERTAINS L'AMENT CHAUVE

de Camille Delamare.

ve/lu 15h30 à 16h VF 10 (10) ans.

ENDO de Dean DeBlois.

ve/lu 15h30 à 16h VF 6 (8) ans.

ELIO de Adrian Molina.

Madeline Sharafian, Domée Shé.

sa/lu/ma 15h30 à 16h VF 6 (8) ans.

F39 LE FILM de Joseph Kosinski.

ve/lu 15h à 14h VF 12 (12) ans.

JURASSIC WORLD: REINNAISSANCE

de Gareth Edwards.

ve/lu 15h30 à 16h VF 8 (10) ans.

LE FANTÔME DE MADAME

de Chris Miller.

ve/sa/lu/ma 15h30 à 16h30 à 14h30
VF 6 (8) ans.

SUPERMAN de James Gunn.

ve/sa/lu/ma 18h à 17h VF 12 (14) ans.

99-92, Grand-Rue 021 965 152

NYON

CAPITOLE

CERTAINS L'AMENT CHAUVE

de Camille Delamare.

ve/lu 15h30 à 16h VF 10 (10) ans.

ENDO de Dean DeBlois.

ve/lu 15h30 à 16h VF 6 (8) ans.

ELIO de Adrian Molina.

Madeline Sharafian, Domée Shé.

sa/lu/ma 15h30 à 16h VF 6 (8) ans.

F39 LE FILM de Joseph Kosinski.

ve/lu 15h à 14h VF 12 (12) ans.

JURASSIC WORLD: REINNAISSANCE

de Gareth Edwards.

ve/lu 15h30 à 16h VF 8 (10) ans.

LE FANTÔME DE MADAME

de Chris Miller.

ve/sa/lu/ma 15h30 à 16h30 à 14h30
VF 6 (8) ans.

SUPERMAN de James Gunn.

ve/sa/lu/ma 18h à 17h VF 12 (14) ans.

99-92, Grand-Rue 021 965 152

NYON

ARTS VIVANTS

far°
festival des arts vivants
7-16.08.2025

L'ACCIDENT DE PIANO
de Quentin Dupieux.
17h / 18h VF 10 (10) ans.

LES SCHTROUMPFS - LE FILM

de Chris Miller. 15h30 VF 6 (8) ans.

LILU & STITCH (LIVE ACTION)

de Dean Fleischer Camp.

sa/lu/ma 13h15 VF 6 (8) ans.

MATERIALISTS de Céline Song.

17h / 18h VF 10 (10) ans.

LE FANTÔME DE MADAME

de Camille Delamare.

ve/lu 16h à 17h VF 6 (8) ans.

LE FANTÔME DE MADAME

de Camille Delamare.

ve/lu 16h à 17h VF 6 (8) ans.

MARUS ET LES GARDIENS DE LA CITÉ

PHOCÉENNE de Tony T. Datis.

ve/lu 15h30 à 16h VF 10 ans.

SOUVIENS-TOI, L'ÉTÉ DERNIER

de Jennifer Kaytin Robinson.

ve/lu 16h à 17h VF 10 (10) ans.

SUPERMAN de James Gunn.

17h / 18h VF 12 (12) ans.

4. Chemin des Révélations 024 467 99 99

PRILLY

CINÉTOLE

DRAGONS de Dean DeBlois.

13h / 18h VF 8 (10) ans.

ELIO de Adrian Molina.

Madeline Sharafian, Domée Shé.

13h / 15h VF 8 (8) ans.

F39 LE FILM de Joseph Kosinski.

13h / 15h VF 8 (8) ans.

JURASSIC WORLD: REINNAISSANCE

de Gareth Edwards.

13h / 15h VF 8 (10) ans.

LE FANTÔME DE MADAME

de Camille Delamare.

ve/lu 16h à 17h VF 6 (8) ans.

MARUS ET LES GARDIENS DE LA CITÉ

PHOCÉENNE de Tony T. Datis.

13h / 15h VF 10 (10) ans.

SOUVIENS-TOI, L'ÉTÉ DERNIER

de Jennifer Kaytin Robinson.

13h / 15h VF 10 (10) ans.

SUPERMAN de James Gunn.

13h / 15h VF 12 (12) ans.

4. Rue Neuve 024 566 30 71

REX

EX

BUFFALO KIDS

de J. J. Garcia Galocha. P. Solis García.

sa/lu 15h30 VF 6 (8) ans.

DRAGONS de Dean DeBlois.

ve/lu 17h30 VF 10 (10) ans.

ELIO de Adrian Molina.

Madeline Sharafian, Domée Shé.

16h / 18h VF 6 (8) ans.

F39 LE FILM de Joseph Kosinski.

16h / 18h VF 6 (8) ans.

JURASSIC WORLD: REINNAISSANCE

de Gareth Edwards.

16h / 18h VF 8 (10) ans.

LE FANTÔME DE MADAME

de Camille Delamare.

ve/lu 16h à 17h VF 6 (8) ans.

MARUS ET LES GARDIENS DE LA CITÉ

PHOCÉENNE de Tony T. Datis.

16h / 18h VF 10 (10) ans.

SOUVIENS-TOI, L'ÉTÉ DERNIER

de Jennifer Kaytin Robinson.

16h / 18h VF 10 (10) ans.

SUPERMAN de James Gunn.

16h / 18h VF 12 (12) ans.

4. Rue Neuve 024 566 30 71

L'ACCIDENT DE PIANO

REX

de Quentin Dupieux.

16h / 18h VF 10 (10) ans.

LES SCHTROUMPFS - LE FILM

de Chris Miller.

16h / 18h VF 6 (8) ans.

LILU & STITCH (LIVE ACTION)

de Dean Fleischer Camp.

sa/lu 13h15 VF 6 (8) ans.

MATERIALISTS de Céline Song.

17h / 18h VF 10 (10) ans.

LE FANTÔME DE MADAME

de Camille Delamare.

ve/lu 16h à 17h VF 6 (8) ans.

MARUS ET LES GARDIENS DE LA CITÉ

PHOCÉENNE de Tony T. Datis.

16h / 18h VF 10 (10) ans.

SOUVIENS-TOI, L'ÉTÉ DERNIER

de Jennifer Kaytin Robinson.

16h / 18h VF 10 (10) ans.

SUPERMAN de James Gunn.

16h / 18h VF 12 (12) ans.

4. Rue Neuve 024 566 30 71

LA CHAUX-DE-FONDS

REX

BUFFALO KIDS

de J. J. Garcia Galocha. P. Solis García.

sa/lu 15h30 VF 6 (8) ans.

DRAGONS de Dean DeBlois.

ve/lu 17h30 VF 10 (10) ans.

ELIO de Adrian Molina.

Madeline Sharafian, Domée Shé.

16h / 18h VF 6 (8) ans.

EYES WIDE SHUT de Stanley Kubrick.

sa/lu 18h VF 12 (12) ans.

F39 LE FILM de Joseph Kosinski.

16h / 18h VF 6 (8) ans.

JURASSIC WORLD: REINNAISSANCE

de Gareth Edwards.

16h / 18h VF 8 (10) ans.

LE FANTÔME DE MADAME

de Camille Delamare.

ve/lu 16h à 17h VF 6 (8) ans.

MARUS ET LES GARDIENS DE LA CITÉ

PHOCÉENNE de Tony T. Datis.

16h / 18h VF 10 (10) ans.

SOUVIENS-TOI, L'ÉTÉ DERNIER

de Jennifer Kaytin Robinson.

16h / 18h VF 10 (10) ans.

SUPERMAN de James Gunn.

16h / 18h VF 12 (12) ans.

4. Rue Neuve 024 566 30 71

LA CHAUX-DE-FONDS

REX

BUFFALO KIDS

Au far°festival des arts vivants à Nyon, *All of Me* questionne la manière dont on parle de soi, le jugement porté sur l'autre et l'exclusion. Rencontre avec Nina Langensand

UNI·ES DANS LES DIFFÉRENCES

CÉCILE DALLA TORRE

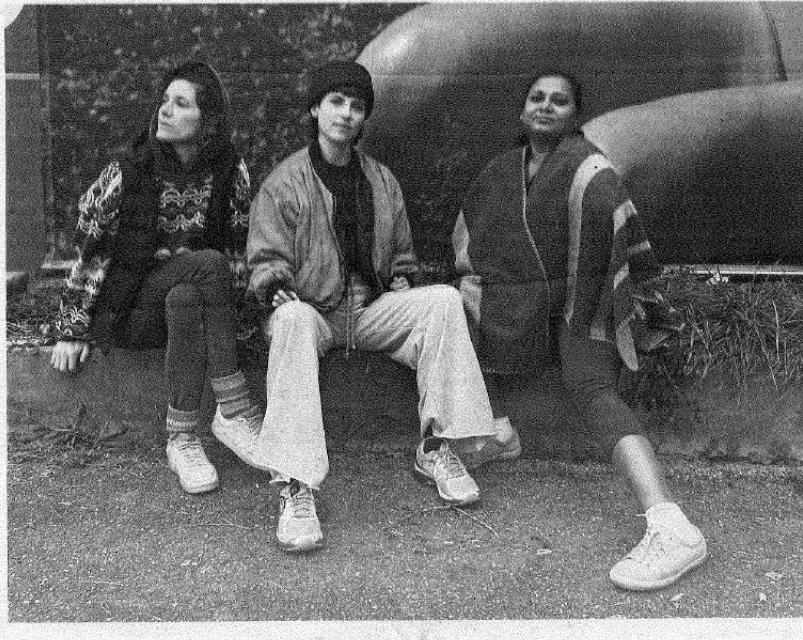
Scène ► Que choisit-on de dire sur soi ou autre? Doit-on révéler ou non ce qui peut passer pour une vulnérabilité aux yeux de l'opinion? Quel pouvoir exerce-t-on sur d'autres corps en les dépeignant? Les mots peuvent nous enfermer dans des carcans, impliquer un jugement et entraîner une forme de discrimination. «Quiconque peut-être potentiellement blessé», nous confie Nina Langensand. Ces questionnements sont au cœur de son prochain spectacle collectif, *All of Me*, à voir bientôt au far° festival des arts vivants, à Nyon.

Art et social
Mardi, Nina Langensand nous ouvre grand la porte de son appartement de la Jonction, à deux pas du *Courrier*. Les chaussures de deux enfants sont superposées dans le couloir d'entrée, des dessins collés au mur de la cuisine. La comédienne, performeuse et plasticienne vient de vivre deux semaines professionnelles intenses au Festival d'Avignon et décompressée à Genève, où elle est installée et où elle a notamment étudié.

Elle était l'une des trois interprètes de *L'Événement*, de Joëlle Fontannaz, joué onze fois dans la Cité des Papes dans le cadre de la Sélection suisse. Entourée d'amis, elle vit avec ses enfants et les a emmenés avec elle dans le Sud de la France. Dans certaines situations, Nina Langensand évoque son rôle de mère, dans d'autres non, ce qui résume bien l'enjeu de son spectacle. Elle qui réussit à concilier toutes ses missions œuvre pour le *care*, la solidarité, l'inclusion et la sororité au sein de l'association féministe suisse art+care, qu'elle a co-crée il y a quelques années, soutenue par le dispositif M2ACT du Pour-cent culturel Migros.

«Le génie artistique prétendument autosuffisant et libéré de toute responsabilité sociale est une idée patriarcale éculée. Elle alimente les mécanismes de pouvoir et reproduit les rapports

Nina Langensand, Meret Landolt et Living Smile Vidya interrogent des problématiques intimes et sociétales (de gauche à droite).
BEATRICE FLEISCHLIN



d'exploitation», énonce le flyer d'art+care qu'elle nous tend.

Entre réel et fiction

Dans ses spectacles, Nina Langensand a l'habitude de jouer sur l'ambiguïté de l'auto-fiction et de brouiller les frontières du réel. Elle a fait monter sur scène son frère juriste enga-

gé politiquement dans sa pièce *Ultra*, qui est aussi le nom d'un collectif avec lequel elle travaille; elle a également convoqué l'univers de la démentie en présence de sa grand-mère dans *Panik*, joué au Loup, à Genève. Avec *Alkohol*, il est question de la dépendance à l'alcool de sa mère, personnage de la pièce,

au près de qui elle a grandi en tentant de cacher sa maladie, comme beaucoup d'enfants oublieés. «Si l'autre l'apprend, c'est le plus grand danger auquel tu sois exposé. En même temps, tu as juste envie qu'on t'aide», avoue Nina Langensand.

Dans quelques jours, l'artiste d'origine lucernoise remontera

sur le plateau dans *All of Me* avec deux autres performeuses, Living Smile Vidya et Meret Landolt, qu'elle réunit pour évoquer les rôles sociaux, les questions identitaires et d'appartenance, et les mécanismes d'exclusion et de marginalisation, notamment le validisme et la transphobie. La pièce a reçu le

LE FAR° EN 66 «REBONDS» RÉSISTANTS

All of Me s'inscrit dans le volet «Tisser des espaces de résistance», l'un des six parcours du far° festival des arts vivants, qui se tiendra à Nyon du 7 au 16 août. Cinq autres spectacles sont associés à cette programmation: *(M)other* de Jeanne Brouaye, *Doris* (étape de travail) de Flavia Papadaniel, *Venir Meno* de Francesca Sprocati, *Jusque dans nos lits* de Lucile Saada Choquet et *The Moon in Your Mouth* de Samah Hijawi, autant de récits qui invitent à réfléchir sur nos manières de résister et

à imaginer ensemble des espaces de liberté et de transformation». Les autres parcours sont pensés pour les «Familles» ou pour «Défaire les récits dominants, faire entendre d'autre voix». Cette 41^e édition, intitulée «Rebonds», propose 66 projets, réponses artistiques aux crises géopolitiques, écologiques et sociales actuelles. Les spectacles du mercredi notamment sont désormais gratuits, ainsi que les concerts, une volonté d'accessibilité de la directrice Anne-Christine Liske. CDT

soutien du Programme «Nouveau Nous – culture, migration, participation» de la Commission fédérale des migrations.

Empouvoirement

A Lucerne, Nina Langensand avait vu jouer Living Smile Vidya, née garçon en Inde, «transactiviste», qui se dit «l'exemple parfait de la diversité» dans son spectacle *Introducing Living Smile Vidya* – ce solo était aussi programmé à Avignon et est à voir en août à La Bâtie, à Genève. «Smiley vit en Suisse dans un centre pour requérant·es d'asile. Il y a cette urgence pour elle d'être sur scène, ultime *safe space*.»

Nina Langensand a également souhaité donner de la visibilité à Meret Landolt, une amie de longue date porteur d'un handicap physique qui s'identifie elle-même comme «handicapée». «Meret avait joué dans *Wilhelm Tell* de Milo Rau. Ça a été magique, deux jours après avoir vu *Introducing Living Smile Vidya*, elle m'a dit qu'elle avait envie de continuer à être vue sur scène.» Une forme d'empouvoirement.

Toutes les trois présenteront la première romande de *All of Me*, en français et en anglais, au far°, le 14 août, avant Berne en septembre. Michael Vogt, qui est aveugle, participe à l'audio-description, qui fait partie intégrante de la pièce, ainsi que la comédienne Alexandra Tiedemann, également audiodescriptrice. «Le spectacle s'est vraiment formé par le processus d'audio-description, qui crée du contenu», nous confie Nina Langensand.

«Le sous-titre allemand est *Ein Teilversuch*, difficile à traduire. Le sens est 'essayer de partager un gâteau ou de le faire ensemble', ce qui signifie pour nous une 'tentative de partage'.» «Unixxs dans nos différences, solidaires dans nos combats»: elle a précieusement gardé le flyer de la Grève féministe sur lequel est imprimé le slogan. I

Les 14 et 15 août, 19h, far°festival des arts vivants, Nyon, www.far-nyon.ch

Cette année, le far° va nous aider à rebondir

Marie-Pierre Genecand

Scènes

Après l'exploration des bivouacs, en 2024, le festival nyonnais aborde la notion de rebonds lors de sa 41e édition. Une thématique bienvenue vu l'état accablant de la planète. Rencontre avec sa directrice, Anne-Christine Liske

Vous ployez sous le poids des crises climatiques, sociales et géopolitiques? Vous cherchez un salut face à ce monde qui saigne et surchauffe? Alors vous irez au far° Fabrique des arts vivants du 7 au 16 août prochain, à Nyon. Pour sa quatrième édition à la tête de cette manifestation fondée par Ariane Karcher il y a 41 ans, Anne-Christine Liske place sa programmation de théâtre, danse et performances sous le signe du rebond. Des rebonds de joie ou de résistance issus d'artistes suisses, 14 sur 35 projets, mais aussi d'Europe, d'Amérique latine, d'Inde et d'Afrique. Le far° pense également aux enfants avec 11 propositions qui leur sont accessibles.

Anne-Christine Liske, vous vivez votre quatrième édition à la tête de ce festival. Quel bilan tirez-vous à mi-mandat?

Je suis très heureuse que les publics aient bien suivi la ligne comportant une diversité de propositions, des formes engagées, du cirque, des concerts gratuits... la fréquentation du festival est en hausse. Et je trouve admirable que les artistes soient toujours en quête de sens face au chaos du monde, avec une incroyable variété de formes. Les arts vivants sont si nécessaires!

Un exemple d'originalité qui vous séduit particulièrement?

La démarche de Marion Thomas, jeune artiste romande qui a bénéficié de notre appel à candidatures «Récits du futur», il y a 2 ans. Marion a rencontré une bergère et des scientifiques pour étudier l'empathie des moutons et a imaginé un spectacle immersif dans lequel le public, transformé en troupeau de moutons, est soumis à une attaque de loups et amené à se solidariser pour parer à cet assaut. J'aime beaucoup cette invitation joyeuse à penser l'empathie comme un moteur de résistance politique.

Le public sera parqué sur scène comme du bétail?

(Rires.) Non, le public restera sur les gradins, mais sera impliqué dans le déroulement du récit qui évoquera tous les cas d'empathie, à l'image de celle dont ont fait preuve les habitants de la Nouvelle-Orléans suite à l'ouragan Katrina. Comme il y aura aussi un karaoké, *Faire troupeau*, à découvrir les 7 et 8 août, sera aussi très joyeux et chaleureux.

Parmi les propositions insolites du far° 2025, on trouve également une réhabilitation de la valse...

Oui, c'est un projet de la danseuse Johanna Heusser, une artiste qui a déjà convaincu le public de Sévelin, à Lausanne, en mars dernier, avec une revisitation de la lutte suisse. Johanna s'intéresse aux traditions et là, avec *Valse, valse, valse*, à voir les 13 et 14 août, elle explique notamment que lorsque cette pratique est arrivée en Europe, au XVIIIe siècle, elle a fait scandale, car on craignait les débordements qui pouvaient découler de l'étourdissement que la valse provoquait.

Sur scène, quatre danseurs et un trio à cordes tentent d'imaginer ce que pourrait être la valse contemporaine avec cette dimension d'extase. Un spectacle là aussi très joyeux où les corps s'enlacent, tournent et se laissent happer par la musique. Avec Marion Thomas et Johanna Heusser, on peut parler de rebonds de joie!

Mais le far° a aussi un côté plus grave où le rebond devient une forme de résistance.

Oui, *Jusque dans nos lits*, les 8 et 9 août, par exemple. Lucile Saada Choquet y aborde le poids de la charge raciale dans la société européenne. Cette artiste belge d'origine éthiopienne a été adoptée et a grandi dans la campagne française, dans un environnement majoritairement blanc, où elle a réalisé

tardivement le racisme existant. Dès cette découverte, elle a développé un racisme envers elle-même qu'elle tente maintenant de «tuer». D'où cette démarche singulière où elle invite des personnes du public ayant vécu la même chose à la rejoindre dans un lit protégé par des voiles et à se confier à l'assemblée. C'est une sorte de catharsis à la fois intime et collective.

Samah Hijawi, déjà présente au Festival Belluard, mène-t-elle aussi une démarche qui répare?

Cette artiste palestinienne évoque ce que nous perdons en temps de guerre en rappelant les liens puissants qui rapprochent les êtres, leurs terres, les arbres et les astres en période de paix. Accompagnée d'un olivier et d'une grande feuille de papier sur laquelle elle dessine une carte allant du Moyen-Orient à l'Europe, Samah propose des récits qui prouvent que ce qui est en haut équivaut à ce qui est en bas, qu'il n'y a pas de rupture entre l'univers et la terre. C'est une jolie manière de prendre de la hauteur et de montrer que les propriétaires terriens d'aujourd'hui ne seront pas forcément ceux de demain.

Pour voir ce spectacle qui se nomme *The Moon in Your Mouth* et dans lequel l'artiste nous invite également à goûter aux saveurs du Moyen-Orient, nous donnons rendez-vous au public, les 9 et 10 août, à la Soliderie, un espace associatif et solidaire située au parking du Martinet.

En matière de rebond, vous proposez encore des rebonds poétiques à travers une affiche de cirque ouverte aux enfants...

Oui, c'est important pour nous que les familles se sentent accueillies au far°. Dans le programme, avec le Parcours familles, nous proposons 11 spectacles et ateliers, dont trois projets de cirque, une performance de Lili Parson Piguet qui pratique la capillotraction, c'est-à-dire qu'elle se suspend par les cheveux. Son spectacle aura lieu les 15 et 16 août à l'Usine à Gaz. Ces mêmes jours, on pourra suivre à travers Nyon le collectif La horde dans les pavés, au fil d'une évolution de parkour, cette discipline très spectaculaire qui relie les différents reliefs d'une cité de manière acrobatique. Très impressionnant ! Les deux projets sont précédés de *Run Them All*, le 13 août, où on retrouve

ra ce plaisir de la traversée acrobatique, mais de nuit.

Encore un mot sur Extra Time, un fleuron du far° qui, en 2015, a été parmi les premières structures à soutenir les artistes émergents. Quels sont les bénéficiaires de ce programme, cette année?

Depuis trois ans, on a élargi l'opération à la Suisse italienne et à la Suisse alémanique, mais il ne s'agit plus d'artistes émergents, car, désormais, ces derniers sont bien aidés en Suisse à travers le concours Premio, l'Abri à Genève ou C'est Déjà Demain, également à Genève. Dès lors, Extra Time soutient plutôt des 2e ou 3e projets. Le fonctionnement reste le même: ces artistes bénéficient d'un suivi sous forme d'un mentorat au fil des mois.

Et que pourra-t-on voir les 11 et 12 août dans ce cadre?

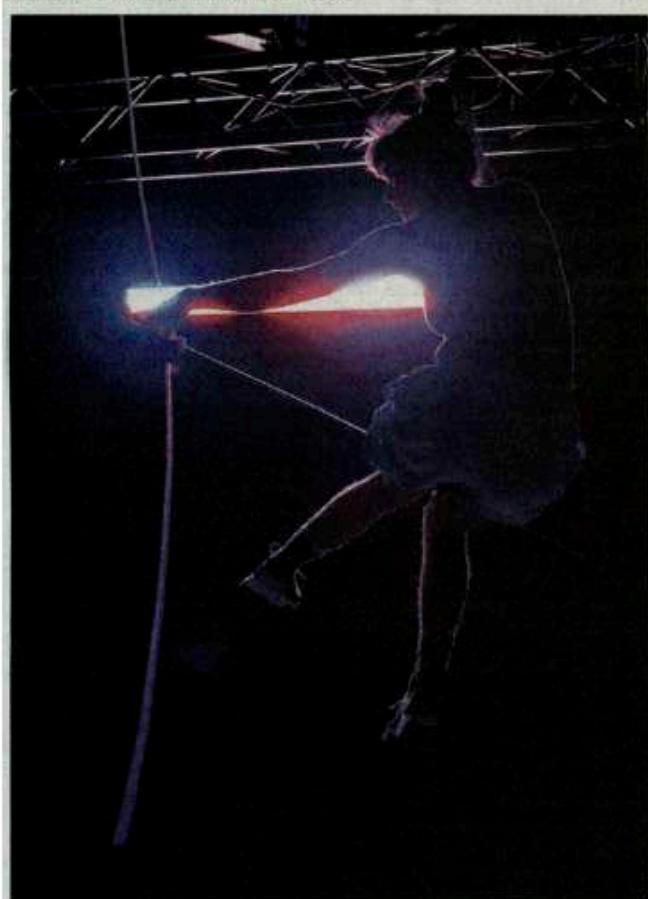
Du côté romand, Flavia Papadaniel et Diane Dormet reviennent sur une étude anthropologique que Gregory Bateson a menée sur une femme américaine dans les années 1950. Il existe une séquence de 18 secondes où on voit cette femme fumer qui est devenue anthologique, car le spécialiste détaille son comportement avec les biais paternalistes de l'époque. Dans *Doris*, le nom de cette femme, les deux artistes incarnent à tour de rôle l'observant et l'observée et s'amusent de ces visions datées et biaisées.

Dans *Confession-solo avec son*, une création orchestrée avec Südpol Luzern, Annina Polivka souffre que chaque geste, chaque manipulation d'objet ait un impact écologique sur la planète. Elle recrée donc une bulle sonore au sein de laquelle elle pourrait prendre place sans avoir à culpabiliser d'exister.

Enfin, dans le spectacle tessinois coproduit avec LAC à Lugano, on assiste à la collaboration entre Francesca Sproccati et le musicien Léo Collin pour évoquer les figures d'Hypnos, dieu du sommeil, et de l'arrière-grand-père italien de Francesca qui avait combattu le fascisme. Dans quels types de luttes sommes-nous prêts à nous engager? Est-il possible de déserter collectivement sans sombrer dans l'ignorance et s'engluer dans nos priviléges? Ces questions essentielles seront posées dans *Venir meno*, les 11 et 12 août. ■



Anne-Christine Liske: «Johanna Heusser nous invite à revisiter la valse au XXIe siècle. Passionnant!» (Simon Hitzinger)



Anne-Christine Liske: «J'admire la force de la suspension et l'équilibre de Lili Parson Plaquet.» (Marco Soarkis)

far° Fabrique des arts vivants, à Nyon, du 7 au 16 août.

«Je trouve admirable que les artistes soient toujours en quête de sens face au chaos du monde»

Nos bonnes idées à suivre pendant vos vacances

Culture et loisirs Spectacle de marionnettes drôle et engagé, rock et raclette en altitude, festival de musique improvisée ou shows en plein air. Voici nos coups de cœur dans l'agenda de cette fin de semaine, dans les cantons de Genève et Vaud, ainsi qu'ailleurs en Suisse romande.

Ce week-end, on profite de la météo estivale pour aller faire un tour à La Chaux-de-Fonds, où le festival La Plage des Six Pompes bat son plein. Si les arts de rue ne sont pas votre tasse de thé, on vous suggère de pousser un peu plus loin pour aller danser et vibrer à la Street Parade de Zurich. L'occasion aussi de découvrir l'exposition dédiée aux musiques électroniques par le Musée national suisse. Les amateurs de jazz pourront quant à eux s'en mettre plein les oreilles à Hermance avec Jazz à la plage, ou à Nyon, puisque c'est le dernier week-end de Rive Jazzy. Plutôt envie d'altitude et de fraîcheur? Jetez un œil à nos propositions de randonnées dans les alpages ou autres lieux insolites pour se détendre en pleine nature.

Ambiance de festival

Nyon Temps fort pour les arts vivants, le Far Nyon est un rendez-vous incontournable depuis quarante ans, à la fois lieu de partage tous publics et laboratoire d'expérimentation. Pour cette 41^e édition (du 7 au 16 août), les voix artistiques s'unissent à Nyon, en provenance du monde entier, pour «rebondir, penser autrement, se (re)mettre en mouvement». On peut y voir, note l'éditorial, du cirque sur les toits, poser un regard neuf sur le paysage, vivre un spectacle relax, suivre l'un des six parcours thématiques (dont un est destiné aux familles) ou se laisser porter par l'envie du moment. Peu importe, le maître mot étant curiosité!

far-nyon.ch/

Une ode aux rythmes rock-vodoun

Ville de Genève Un mélange de rock, de pop, de folk, de rap et de hip-hop, le tout sur des rythmes vodou et des chants traditionnels béninois; voilà ce que proposera le Bénin International Musical (BIM), samedi soir au Théâtre de l'Orangerie. Ce collectif, composé de cinq musiciens et vocalistes, mobilise un répertoire aux racines variées et met en avant la culture vodou au-delà des clichés, tournée vers l'humain et la terre, offrant une performance aux airs de cérémonie contemporaine.

(ADE)

Théâtre de l'Orangerie,
samedi, 21 h.



Le spectacle «LUGAR» se joue à Nyon samedi et dimanche dans le cadre du Far. DR

Nos bonnes idées pour les vacances

Avec des festivals à la pelle, retrouvez nos coups de cœur dans l'agenda de cette fin de semaine.

Choix de la rédaction

Loisirs en Suisse romande

Ce week-end, on profite de la météo estivale pour aller faire un tour du côté de La Chaux-de-Fonds, où le festival de La Plage des Six Pompes bat son plein. Si les arts de rue ne sont pas votre tasse de thé, on vous suggère de pousser un peu plus loin pour aller danser et vibrer à la Street Parade de Zurich. L'occasion aussi de découvrir l'expo dédiée aux musiques électroniques par le Musée national suisse. Les amateurs de jazz pourront quant à eux s'en mettre plein les oreilles à Hermance avec Jazz à la plage, ou à Nyon, puisque c'est le dernier week-end de Rive Jazzy. Plutôt envie d'altitude et de fraîcheur? Jetez un œil à nos propositions de randonnées dans les alpages ou autres lieux insolites pour se détendre en pleine nature.

Tête d'affiche Vaud

Rebondir au Far

Nyon Temps fort pour les arts vivants, le Far Nyon est un rendez-vous incontournable depuis 40 ans, à la fois lieu de partage tout public et laboratoire d'expérimentation. Pour cette 41^e édition (du 7 au 16 août), les voix artistiques s'unissent à Nyon, en provenance du monde entier, pour «rebondir, penser autrement, se (re)mettre en mouvement». On peut y voir, note l'éditorial, du cirque sur les toits, poser un regard neuf sur le paysage, vivre un spectacle relax, suivre l'un des six parcours thématiques (dont un est destiné aux familles) ou se laisser porter par l'envie du moment. Peu importe, le maître mot étant curiosité!

far-nyon.ch

Tête d'affiche Genève

On fête le folklore suisse

Genève Un week-end rythmé aux sons du cor des Alpes, du schwyzérörgeli, du yodel ou encore de l'hackbrett: la 18^e édition du Pregny Alp Festival invite les adeptes et les curieux de musique traditionnelle suisse le vendredi 8 et le samedi 9 août, à Pregny-Chambésy. Onze groupes se produiront tout au long du week-end sur deux scènes. Véritable voyage folklorique, les festivaliers pourront se balader dans un village de produits d'artisanats, tout en se délectant de mets du terroir: fondue, rösti ou encore longeole.

(ADE)

Pregny-Chambésy, ve 17h30-23h et sa 13h30-23h. pregny-alp.ch

Vaud

Garden party finale

Lausanne Les «garden parties» lausannoises se terminent, avec deux derniers jours vendredi et samedi au Parc de Valency. Au menu de cet événement familial, entre autres, un atelier de modelage d'argile pour les plus petits, le spectacle circassien «Inertie» de la Compagnie Underclouds, proposé en collaboration avec le Six pompes summer tour ou

du cinéma le vendredi. Le samedi, place au théâtre, à la chanson avec le Bel Hubert. La musique occupera aussi les deux extrémités de la journée, avec un concert à 6h, et une disco mixant les tubes des années 70 à nos jours. Sans oublier des balades organisées les deux jours.

(CRI)

Parc de Valency, ve 8 (17h-24h) et sa 9, (6h-24h). gardenpartieslausanne.ch

Fête médiévale

Aigle Deux week-ends durant,

le château d'Aigle vivra à l'heure médiévale. Et ça commence ce samedi, avec de la musique, de la danse, de la jonglerie, mais aussi du tir, du théâtre, et un spectacle de fauconnerie à 17 h 30 les quatre jours, doublé d'une seconde séance les samedis à 20 h 30. Suivront ces jours-là, des concerts rock et un spectacle de feu. Les quatre jours, des animations permettront de se familiariser avec l'art de la table de l'époque, le bain des chevaliers ou l'alchimie. Sans oublier l'artisanat, avec des jattiers, forgerons ou luthier. De quoi plonger dans le passé, comme si on y était.

(CRI)

Château d'Aigle, 9 et 10, et 16 et 17 août. aigleseclate.ch

Une plage musicale

St-Prix La troisième édition du Eren Festival retrouve la plage du Chauchy. Sur deux scènes, la programmation plutôt branchée rock met à l'honneur les artistes suisses romands – Muddy Monk, Nayana, le collectif TreeHouse – et français – Papooz et Liv Del Estal. Le comité est bénévole, la passion solide et la météo prometteuse.

(FBA)

Plage du Chauchy. Ve 8 et sa 9 août. Libre de midi à 16h30. erenfestival.ch

«It's a kind of MagiQ»!

La Sarraz Toutes les deux semaines, le château de La Sarraz offre un concert gratuit (avec chapeau pour les artistes) et en plein air durant les beaux jours d'été. Ce jeudi, c'est MagiQ et son hommage à Queen (comme son nom l'indique). Plutôt que de singer l'inimitable Freddy et ses amis, Cédric Coseney (chant), Merlin Thomi (guitare), Victor

Puplinge Les festivités d'été à Puplinge tissent un fil rouge autour du 150e anniversaire de Maurice Ravel. Le 3e concert de la série est remarquable à plusieurs titres, par l'implication du pianiste François-Xavier Poizat, architecte et programmeur du festival, associé ici à plusieurs chanteurs et souf-

fleurs ainsi qu'au Quatuor Voce, toujours très recommandable. Sous le titre «Hommages croisés», on redécouvrira quantité de pages rarement jouées dont les deux chefs-d'œuvre inconnus de Ravel et Stravinski pour dix musiciens qu'ils se sont dédié l'un à l'autre.

Église, di 10 août (18h),
puplinge-classique.ch

(MCH)

Spectacles en plein air

Genève Du 8 au 10 août, le parc Chauvet-Lullin se transforme en parenthèses artistiques. Au programme: trois soirées de spectacles. Vendredi, place au jazz avec le Lemanic Jazz Workshop. Samedi, les Championnes en meute de la OUPS Dance Company proposeront une pièce chorégraphique contemporaine, célébrant la force et la solidarité des femmes, et l'Espace caniculaire explorera cinq pratiques artistiques, entre musique, écriture, art visuel, mise en scène et scénographie sur le thème de l'imaginaire médiéval. Dimanche, le Bal de la Fontaine, proposé par la Fanfare du Loup, clôturera le week-end avec des notes de jazz et de funk.

(ADE)

Parc de Chauvet-Lullin, Vernier, vendredi 8 à 18h30, samedi 9 à 20h et dimanche 10 à 19h.
vernier.ch/actualites/aut-ou-parc-chauvet-lullin

Fiona au Caustic

Genève Fiona sera sur scène ce vendredi et ce samedi au Caustic Comedy Club de Carouge. Entre humour noir et autodérision, elle mêle flegme helvétique et audace parisienne, improvisant avec une aisance redoutable pour surprendre et faire rire son public.

Avec un humour spontané et sarcastique qui va du yoga aux sujets les plus improbables, elle est toujours prête à improviser et à surprendre, sans jamais se prendre au sérieux.

(ADE)

Ailleurs en Suisse romande

Musique au cloître

Saint-Ursanne L'atmosphère hors du monde d'un cloître du XII^e siècle, un village médiéval aux portes du parc naturel du Doubs, des pointures internationales du clavier... Rendez-vous culturel majeur de l'été dans le canton du Jura, le festival de piano de Saint-Ursanne bat son plein jusqu'au 12 août et connaîtra un véritable point d'orgue ce week-end, avec pas moins de cinq récitals.

(NPO)

Cloître de Saint-Ursanne, jusqu'au 12 août 2025, crescendo-jura.ch

Ça rocke et ça racle

Le Châble Le toujours très goûteux Palp Festival envoie du gommeux pour la deuxième semaine de sa Rocklette. Dispersion dans les alpages au-dessus de Bruson, le raout valaisan reçoit la crème du stoner américain, que l'on déguste raclette à la main et pieds dans l'herbe. Détails et menu complet sur le site. Mais le 8, on ne ratera pas Earthworms, pas plus qu'on ne loupera Black Willows le lendemain.

(FBA)

Le Châble et alentours, du 10 au 9 août, palpestival.ch

Curiosités classique

Morat Depuis 1989, les Murten Classics enchantent l'été avec de la musique classique dans le cadre exceptionnel de la cité médiévale et des villages autour du lac de Morat. Le festival débute toute en intimité ce 10 août avec les saxophonistes du A-Delta Trio, dans la très belle église de Môtier sur le Vully. La cour du château de Morat reste le centre palpitant de la manifestation, avec comme premier grand

moment la «2^e symphonie» de Tchaïkovski le 14 août composée sur des thèmes populaires d'Ukraine.

(MCH)

Morat et environs, du 10 au 31 août, murtenclassics.ch

Le quatuor Pražák

Champéry Le quatuor Pražák, c'est plus de cinq décennies d'existence dans le monde de la musique classique, et de très nombreux disques – Janáček, Smetana, Berg, Chostakovitch pour ne citer qu'eux – qui comptent toujours parmi les références de la discographie. Si les membres qui le composent ont changé au fil des années, la formation d'origine tchèque a toujours fait partie des meilleurs quatuors du monde, proposant une chaleur des timbres et une puissance expressive typique des musiciens d'Europe centrale. Elle sera rejointe par la violoncelliste Estelle Revaz et l'altiste Lyda Chen Argerich (fille de la célèbre pianiste) pour jouer le solaire Sextuor «Souvenir de Florence» de Tchaïkovski et le crépusculaire Quintette D.956 de Schubert.

(NPO)

Caustic Comedy Club, vendredi 8 et samedi 9, (21h).
causticcomedyclub.com

Église de Champéry, ve 8 août (19h). rencontres-musicales.ch



NYON

UNE HISTOIRE DE MOUTONS POUR OUVRIR LE 41E FAR°

Programmé ce soir en ouverture du Festival des arts vivants 2025, «Faire troupeau», de Marion Thomas, est un spectacle pour devenir moins bête. **P7**



MAXIME DE VILLE

Au far°, les moutons ont des choses à nous dire

PAR MAXIME MAILLARD

NYON

La 41e édition s'ouvre ce soir avec «Faire troupeau», un seul en scène étourdissant qui revalorise un animal (trop) longtemps discrédité.

On l'imagine «suiveur», «stupide», «brouteur indifférencié», «corvéable à merci». Le mouton serait tout juste bon à nous donner de la laine, du lait et de la viande. Dans nos sociétés, le discrédit à son égard est tel que l'adjectif «moutonnier» s'est imposé comme une métaphore politique dégradante. Et si cela changeait? Et si on s'était trompé sur le compte de l'ovin, antithèse supposée de notre soif d'individualité? C'est ce que démontre «Faire troupeau», le spectacle de Marion Thomas présenté jeudi soir en ouverture de la 41e édition du far°, en parallèle de celui de Jeanne Brouaye, «(M)other» (lire encadré).

Fascinante mémoire

«Le mouton est en réalité un animal doué pour les émotions collectives, l'apprentissage, la coopération, et doté d'une très bonne mémoire. Il peut par exemple reconnaître jusqu'à cinquante visages différents, et il bêle devant des photos d'anciens membres du troupeau, même sans les avoir vus deux ans durant», glisse la comédienne, autrice et metteuse en scène, jointe par téléphone sur le chemin du festival.

Seul en scène porté par un récit tantôt drôle, grave et didac-

tique, mêlant enquête scientifique et fiction immersive, «Faire troupeau» est le fruit de quatre années de recherche sur le mouton. Son élaboration avait d'ailleurs commencé au far°, dans le cadre d'une résidence d'écriture en 2023. «Je voulais rencontrer des éleveurs en Suisse qui pratiquent la transhumance, après avoir passé du temps avec certains de leurs homologues nantais qui ne la pratiquent pas», raconte Marion Thomas, formée à Nantes et à La Manufacture de Lausanne.

Face au loup, le groupe d'abord

Son séjour lui aura permis de constater que la «transhumance favorise chez le mouton le développement de comportements complexes, plus sociaux, incluant des formes de coopération, des affinités électives, à la différence de brebis gardées à la bergerie, qui se montrent plus farouches.»

En présence d'un prédateur comme le loup, «on a ainsi pu observer des brebis faire troupeau, se coordonner et courir en cercle autour des plus jeunes, pour les protéger». Une faculté qui n'a rien d'inné, mais qui résulte d'un comportement d'adaptation pour la survie du groupe face au danger.

Reste que *Ovis aries*, espèce domestiquée il y a dix mille ans dans le Croissant fertile, demeure très vulnérable face à *Canis lupus*. Les nombreux croisements réalisés par les humains pour développer certaines caractéristiques comme la production de laine l'ont en effet fragilisé.

«En 2021, dans une forêt en Australie, on a même retrouvé, après cinq ans d'errance, un agneau échappé d'un troupeau sur le point de mourir étouffé sous 35 kg de laine.» Et de mentionner son ancêtre sauvage, le mouflon, dont il est issu, un animal corné, trapu et plus véloce, donc nettement mieux équipé pour se défendre.

Et les humains dans tout ça? «Faire troupeau» suggère qu'ils seraient bien inspirés de méditer l'empathie dont fait preuve le mouton à l'égard de ses congénères.

L'homme, un mouton pour l'homme?

Pour l'illustrer, Marion Thomas fait dans son spectacle un détour éclairant par la sociologie du désastre. Un corpus d'études menées depuis plus cinquante ans sur des centaines de lieux sinistrés par une catastrophe (tornade, attentat, tremblement de terre) et qui décrivent les réponses collectives

face à une situation de crise. «Les sociologues ont observé que l'entraide prédomine souvent sur l'égoïsme, que le comportement des gens est rationnel et altruiste, bien loin de l'image de la bête sauvage qui s'éveillerait quand le verni de

la civilisation s'écaille», développe-t-elle. De quoi réviser la vision pessimiste de Thomas Hobbes, condensée dans la citation «l'homme est un loup pour l'homme»? Et nuancer l'image rabelaisienne du mouton dit

«de Panurge», qui se jette aveuglément à la mer à la suite de ses semblables?

«Revaloriser le mouton dans l'imaginaire collectif est, à mon sens, une manière de revaloriser les gens», conclut Marion Thomas.



En amont du spectacle «Faire troupeau», Marion Thomas est allée à la rencontre de plusieurs éleveurs (et de cheptels) en Suisse et en France. Une façon de marier observation empirique et connaissance scientifique pour cette amoureuse pleinement assumée d'Ovis aries. MAXIME DEVIGE

66 «rebonds» artistiques pour moins subir les crises

Placée sous le signe du «rebond» dans un «contexte global préoccupant», selon les mots de la directrice Anne-Christine Liske, la 41e édition du far° se tient à Nyon du 7 au 16 août. Plus de soixante performances artistiques mêlant danse, cirque, théâtre, installations, déambulations acrobatiques et réflexion essaieront dans près de quatorze lieux - de l'espace urbain nyonnais à la Soliderie (parking du Martinet), en passant par La Roulotte, les centres Evam de Gland et Nyon, les salles de la Grenette et de la Colombière, et jusque dans le train.

Comme chaque année, le festival propose six parcours pour s'orienter dans la programmation («Familles», «Relax», «Espaces de résistance», etc.). Outre les habituelles réductions Jeune, Passculture ou Carte Caritas, l'équipe du far° propose un «Passe ce soir!» à 30 francs, qui donne accès à deux spectacles le même jour/soir et à une boisson. Le pass illimité est à 100 francs. A noter encore que les spectacles du mercredi 13 août sont gratuits, de même que toutes les fêtes et concerts dans la cour des Marchandises, épicentre de la manifestation.

Infos pratiques

«Faire troupeau», jeudi 7 et vendredi 8 août, 21h, Salle communale de Nyon.
Billetterie: cour des Marchandises tous les jours de 16h à 21h30 ou sur far-nyon.ch

LE TEMPS

Le Temps - «Au far°, à Nyon, quand «l'homme est un mouton pour l'homme»

Vendredi 08 août 2025

Au far°, à Nyon, quand «l'homme est un mouton pour l'homme»

MARIE-PIERRE GENECAND

ENTRAIDE En cas de catastrophe, la population est spontanément solidaire, au contraire des autorités, qui pensent contrôle avant protection. Marion Thomas le démontre dans «Faire troupeau», une proposition à vivre ce soir au festival des arts vivants

Plus de 900 cas ont nourri *Emergencies, disasters and catastrophes are different phenomena*, vaste étude socio-économique sur les réactions humaines en cas de sinistres, publiée en 2000 par le Disaster Research Center, de l'Université du Delaware. Il ressort de cet ouvrage que, face au drame, les populations restent rationnelles et solidaires, s'entraînant spontanément, alors que les autorités, anticipant le pire, comme des pillages, préfèrent protéger les biens de consommation avant d'organiser les sauvetages.

L'exclusion n'est pas mouton

Ce résultat passionnant, on l'entend dans *Faire troupeau*, une expérience immersive de Marion Thomas à l'enseigne du 41e far° festival des arts vivants qui se déroule du 7 au 16 août à Nyon. Se basant sur la solidarité que déploient les moutons au quotidien ou en cas de danger, la jeune metteuse en scène invite le public à étendre ce souci d'autrui, manifeste chez l'humain en temps de crise, à la vie de tous les jours.

La solidarité, on la trouve aussi dans *Sisyphe(s) proliférations*, une déambulation à travers la ville de Nyon avec construction à quatre d'une tour en Kapla et dans *(M)other*, un spectacle de danse et d'installation à voir ce vendredi à l'Usine à Gaz.

Les moutons n'ont pas la cote dans notre imaginaire. On les assimile à des êtres peu inspirés qui adorent se soumettre à un leader. «C'est faux, corrige Marion Thomas, en début de performance. Des études prouvent que les

moutons peuvent reconnaître jusqu'à 50 visages différents et qu'ils ont conscience de leur existence et de leur appartenance à un groupe.» Mais sans ostracisme, puisque, contrairement aux humains qui peinent à inclure un étranger dans leurs clans, «les moutons ne rejettent jamais un nouvel élément».

D'Anchorage à «Katrina»

Mieux que ça. Cet animal a une telle capacité d'empathie que si des membres du troupeau sont contrariés, leur énergie contamine le reste de la communauté. Pareil pour l'entraide. Lorsqu'un danger menace la collectivité, comme une attaque

de loups par exemple, les moutons les plus solides courrent en cercle autour des plus fragiles pour les protéger, au risque d'être dévorés. A ce stade de *Faire troupeau*, à découvrir ce vendredi à la Salle communale, le public n'a pas encore vu Marion Thomas. Celle qui veut créer des vagues de joie, «bien plus compliquées à créer que des vagues d'anxiété», s'exprime par des phrases projetées sur un panneau central. Elle s'adresse à nous, mais sans se montrer, ni parler. De quoi, peut-être, installer une solidarité entre les spectateurs livrés à eux-mêmes.

Plus tard, longue et fine dans une robe rouge folklorique façon bergère,

Marion Thomas fait son entrée. Et poursuit sur sa lancée. Le désir ardent qu'un solide fil émotionnel relie tous les spectateurs et entretienne une empathie au-delà des moments de crise. «Le vrai désastre, c'est la vie quotidienne», constate la metteuse en scène formée à La Manufacture.

Car, durant les catastrophes, comme le tremblement de terre d'Anchorage en 1964 ou l'ouragan *Katrina* en 2005, poursuit la spécialiste, les populations n'ont pas cédé à la panique, mais se sont très vite organisées pour secourir, soigner, nourrir, etc. Ainsi, en temps de chaos, l'homme n'est pas un loup pour

l'homme, mais un mouton, assure Marion Thomas, qui invite le public à

cultiver cette attitude dans l'ordinaire du temps long.

Toujours plus haut!

Pareille attention est nécessaire aux quatre interprètes de *Sisyphe(s) proliférations*, qui, au fil de leurs déambulations dans la ville de Nyon, construisent des tours en Kapla. L'idée de Maria Da Silva, à la conception du projet? Sentir les vibrations du territoire - gare à la pente et au vent pour ces édifices si fragiles! -, évoquer le besoin capitaliste d'amonceler au risque que tout s'effondre et penser les rapports entre horizontalité de la marche et verticalité de la tour. La proposition, à la fois ludique et méditative, ne se remarque pas d'emblée. Mais quand la construction commence à

AGE

dépasser ses ouvriers, qui par-

fois se hissent les uns sur les

autres pour terminer leur ouvrage, les passants s'arrêtent et questionnent.

Des questions, on s'en pose aussi devant *(M)other*, création poétique de Jeanne Brouaye qui, à l'Usine à Gaz, ce vendredi, célèbre un retour à la terre et à des modes de vie rudimentaires. Partant de l'histoire emblématique de Cristal, une mère qui s'est vu retirer la garde de sa fille au motif que son lieu de vie, une yourte, était soi-disant insalubre, la metteuse en scène imagine un spectacle de résistance où danse et installation tissent une communauté dont les tâches de chacune et chacun s'inscrivent dans un ensemble harmonieux. Pour trouver cet unisson, les cinq interprètes accomplissent une (longue) danse rituelle et chamanique, proche de la transe. Attachante, la proposition reste trop premier degré pour convaincre tout à fait. —



Marion Thomas et des moutons, sa source d'inspiration. (MAXIME DEVIGE)

Le far° festival des arts vivants, jusqu'au 16 août, Nyon.

Quand les villes de Nyon et Yverdon se muent en immense décor de théâtre

Natacha Rossel

Festivals Au far° et au Castrum, les compagnies proposent des spectacles spécialement conçus pour et dans l'espace urbain.

Au far°, à Nyon, et au Castrum, à Yverdon, plusieurs compagnies façonnent le tissu urbain. Ces spectacles, dits *in situ*, ne sont pas des formats qu'on peut jouer partout avec deux ou trois accessoires, façon théâtre de rue, mais des objets conçus spécialement pour et dans un espace spécifique. D'un lieu à l'autre, il faut donc repenser la pièce pour l'inscrire à chaque fois sur une nouvelle scène éphémère. On parle alors de re-création, d'une œuvre en mouvement perpétuel!

Jeudi soir, le collectif romand Dénominateurs Communs a investi la cour des Marchandises au far°, festival nyonnais des arts vivants. Leur dessein? Bâtir la tour la plus haute du monde avec des KAPLA, ces petites planches de bois qu'on empile pour former des structures... jusqu'à la chute. «Sisyphe(s) proliférations» se joue chaque soir (jusqu'à ce samedi) sur un autre terrain, l'ivré aux contraintes du lieu.

Sur le bitume, les quatre artistes assemblent les pièces pour assurer les fondations de leur édifice. Le public se rassemble autour de la tour en devenir. Jusqu'où arriveront-ils à tutoyer les hauteurs? On retient notre souffle. À l'image de Sisyphe, on sait déjà que la tour va s'effondrer. Souvenez-vous: ce héros de la mythologie grecque est condamné à pousser son rocher vers le sommet d'une montagne avant que celui-ci ne dégringole.

Et il recommence son labeur, inlassablement. Mais, écrivait Camus, «il faut imaginer Sisyphe heureux».

C'est donc en héros heureux d'un spectacle que les quatre artistes bâtissent des tours vouées à s'écrouler. Comme le monde dans lequel on vit, menacé par le dérèglement climatique et pourtant enferré dans un capitalisme qui enjoint à viser toujours plus haut. La proposition, belle par sa simplicité, valorise la collaboration et l'entraide. Au final, leur tour ne sera probablement pas la plus haute du monde. Peu importe. Elle est le fruit d'un travail collectif et rassembleur.

Présence invisible

Toujours au far°, l'espace urbain se muera en lieu évanescent avec «assombração: apparition gare de Nyon», créé en *in situ* par le brésilien Ametonyo Silva et le Français Eduardo Joly, mercredi et jeudi. En brésilien, *assombração* évoque une présence mystérieuse. Celle-ci hantera les quais de la station, le temps d'une fantasmagorie chorégraphique habillée de bribes de souvenirs, de sensations et de sons.

Dans une proposition plus énergique, le collectif franco-suisse La Horde dans les pavés recrée à Nyon son «Impact d'une course» dans les rues de la ville. Entre danse contemporaine, cirque et escalade urbaine, les cinq artistes, accompagnés d'un musicien sprinter, explorent

ronne: Yan Duyvendak, Stefan Kaegi, Massimo Furlan ou le collectif CCC. Dans ce même élan,

tour à tour les rues, les places, suivant au passage les habitantes et habitants au cours de leur promenade acrobatique, rappelant les joies de l'enfance, vendredi et samedi. Le collectif présentera aussi, mercredi, «Run them all», sa nouvelle création imaginée en résidence au sein du dispositif L'Exploratoire, au Castrum. Cette proposition nocturne, articulée autour des aléas de l'adolescence, sera créée ce samedi soir sans les rues yverdonnoises.

On signalera aussi, au Castrum, la nouvelle épopée urbaine du Cirque Immersif Esquisses «How much we carry», jusqu'à dimanche. À l'aide d'une perche, le duo formé par Déborah Fransolin et Marin Garnier de déplacer dans la ville d'Yverdon, jouant avec le mobilier urbain pour façonner un spectacle (en étape de travail) qui interroge le terme anglais *carry* (signifiant à la fois porter et prendre soin). Et nous, que peut-on porter physiquement et intérieurement?

L'art déborde dans les rues

Cet art de l'*in situ* n'a rien de nouveau. La démarche s'inscrit dans le sillage de mouvements tels que Fluxus, qui inscrit le théâtre dans la vie. L'art déborde alors dans les rues, les zones industrielles, les espaces naturels occupés par les humains. En Suisse romande, de nombreux artistes ont arpente les villes, les friches et les champs pour faire récit de l'espace qui nous en-
vit

au far° et au Castrum, la ville entière est un théâtre. Et ses artistes nous invitent à nous ancrer dans

le réel en activant l'imaginaire.



Le dessein du collectif romand Dénominateurs Communs? Bâtir la tour la plus haute du monde avec des KAPLA... jusqu'à la chute. Julie Folly

far°, Nyon, jusqu'au 16 août,
far-nyon.ch; Castrum,
Yverdon-les-Bains, jusqu'au
10 août, le-castrum.ch

Quand les villes de Nyon et Yverdon se muent en immense décor de théâtre

Natacha Rossel

Festivals Au far° et au Castrum, les compagnies proposent des spectacles spécialement conçus pour et dans l'espace urbain.

Au far°, à Nyon, et au Castrum, à Yverdon, plusieurs compagnies façonnent le tissu urbain. Ces spectacles, dits *in situ*, ne sont pas des formats qu'on peut jouer partout avec deux ou trois accessoires, façon théâtre de rue, mais des objets conçus spécialement pour et dans un espace spécifique. D'un lieu à l'autre, il faut donc repenser la pièce pour l'inscrire à chaque fois sur une nouvelle scène éphémère. On parle alors de re-création, d'une œuvre en mouvement perpétuel!

Jeudi soir, le collectif romand Dénominateurs Communs a investi la cour des Marchandises au far°, festival nyonnais des arts vivants. Leur dessin? Bâtir la tour la plus haute du monde avec des KAPLA, ces petites planches de bois qu'on empile pour former des structures... jusqu'à la chute. «Sisyphe(s) proliférations» se joue chaque soir (jusqu'à ce samedi) sur un autre terrain, livré aux contraintes du lieu.

Sur le bitume, les quatre artistes assemblent les pièces pour assurer les fondations de leur édifice. Le public se rassemble autour de la tour en devenir. Jusqu'où arriveront-ils à tutoyer les hauteurs? On retient notre souffle. À l'image de Sisyphe, on sait déjà que la tour va s'effondrer. Souvenez-vous: ce héros de la mythologie grecque est condamné à pousser son rocher vers le sommet d'une montagne avant que celui-ci ne dégringole.

Et il recommence son labou, inlassablement. Mais, écrivait Camus, «il faut imaginer Sisyphe heureux».

C'est donc en héros heureux d'un spectacle que les quatre artistes bâtissent des tours vouées à s'écrouler. Comme le monde dans lequel on vit, menacé par le dérèglement climatique et pourtant enfermé dans un capitalisme qui enjoint à viser toujours plus haut. La proposition, belle par sa simplicité, valorise la collaboration et l'entraide. Au final, leur tour ne sera probablement pas la plus haute du monde. Peu importe. Elle est le fruit d'un travail collectif et rassembleur.

Présence invisible

Toujours au far°, l'espace urbain se muera en lieu évanescant avec «assombração: appartion gare de Nyon», créé *in situ* par le brésilien Ametonyo Silva et le Français Eduardo Joly, mercredi et jeudi. En brésilien, *assombração* évoque une présence mystérieuse. Celle-ci hantera les quais de la station, le temps d'une fantasmagorie chorégraphique habillée de bribes de souvenirs, de sensations et de sons.

Dans une proposition plus énergique, le collectif franco-suisse La Horde dans les pavés recrée à Nyon son «Impact d'une course» dans les rues de la ville. Entre danse contemporaine, cirque et escalade urbaine, les cinq artistes, accompagnés d'un musicien sprinter, explorent

tour à tour les rues, les places, suivant au passage les habitantes et habitants au cours de leur promenade acrobatique, rappelant les joies de l'enfance, vendredi et samedi. Le collectif présentera aussi, mercredi, «Run them all» sa nouvelle création imaginée en résidence au sein du dispositif L'Exploratoire, au Castrum. Cette proposition nocturne, articulée autour des aléas de l'adolescence, sera créée ce samedi soir sans les rues yverdonnoises.

On signalera aussi, au Castrum, la nouvelle épopée urbaine du Cirque Immersif Esquisses «How much we carry», jusqu'à dimanche. À l'aide d'une perche, le duo formé par Déborah Fransolin et Marin Garner déplacera dans la ville d'Yverdon, jouant avec le mobilier urbain pour façonner un spectacle (en étape de travail) qui interroge le terme anglais *carry* (signifiant à la fois porter et prendre soin). Et nous, que peut-on porter physiquement et intérieurement?

L'art déborde dans les rues

Cet art de l'*in situ* n'a rien de nouveau. La démarche s'inscrit dans le sillage de mouvements tels que Fluxus, qui inscrit le théâtre dans la vie. L'art déborde alors dans les rues, les zones industrielles, les espaces naturels occupés par les humains. En Suisse romande, de nombreux artistes ont arpenti les villes, les friches et les champs pour faire récit de l'espace qui nous en-
vit.

La Côte - «Ils ont créé une tour de Babel en planchettes»

Lundi 11 août 2025

FAR°

UN TOUR ÉPHÉMÈRE POUR «UN MONDE QUI SE DÉTRUIT»

Erigé samedi sur la place Saint-Martin, à Nyon, un édifice en plaquettes Kapla de 2,50 m de haut était au cœur du spectacle «Sisyphe(s) Proliférations». **P5**



CÉDRIC SANDOZ

Ils ont créé une tour de Babel en planchettes

NYON

Pour la 41e édition du far°, Nyon devient théâtre de spectacles de rue divers et variés. Parmi eux, «Sisyphe(s) Proliférations», ce samedi 9 août, à la place Saint-Martin. Reportage.

Ce samedi 9 août, à midi, dans le tumulte du centre-ville de Nyon, quatre individus se postent à la place Saint-Martin, en plein marché. Sac de randonnée sur le dos, ils inspectent les lieux, mesurent la pente avec leurs bras, scrutent les pavés. Ils cherchent en fait à construire la «plus haute tour du monde» en planchettes Kapla. Aussi saugrenue soit-elle, la performance, intitulée «Sisyphe(s) proliférations», s'inscrit dans le cadre de la 41e édition du Festival des arts vivants (far°). Le spectacle a de quoi étonner les passants, qui s'arrêtent stupéfaits.

Mariâne, habitante de la vallée de Joux, observe avec curiosité cette étrange chorégraphie. «Je suis admirative. C'est beaucoup de

patience et d'adresse», chuchote-t-elle.

Un édifice de plus de 2 m de haut

Au fur et à mesure de la construction de cette tour de Babel, le bruit de la rue se fait plus discret. Dans leur bulle, Marie Jeger, Ainaia López, Noémi Alberganti et Alex Landa Aguirreche nous embarquent avec eux dans ce monde sans parole, qui a pour seul son celui des planchettes de bois s'écroulant au sol.

En moins d'une heure, l'édifice atteint 2,50 m, ce qui contraint les artistes à réaliser des acrobaties et des portées pour déposer chaque nouvel élément. La tension est palpable, car on sait que la tour finira par s'écrouler. Mais quand?

Le stress monte d'un cran lorsque l'une des bâtieuses passe son bras à travers les planchettes pour récupérer des éléments tombés durant l'ouvrage. Finalement, ce n'est qu'après avoir soulevé la moitié de l'édifice en équilibre, que les artistes s'autorisent à le faire tomber.

Le bruit est assourdissant, mais salvateur. Un «ouf de soulagement» est lâché par quelques spectateurs, lesquels applaudissent presque instantanément la perfor-

mance.

Réflexion sur un monde en ruines

«À la base, c'est un projet sur la question du temps, analyse Maria Da Silva, conceptrice du spectacle. De plus, la répétition du geste amène à la méditation. D'où l'image de Sisyphe (ndlr: dans la mythologie grecque, ce personnage poussait sans cesse une pierre en haut d'une montagne, d'où elle retombait systématiquement).» Une réflexion qui porte également sur le contexte sociétal. «Construire la tour la plus haute du monde, c'est assez mégalos. Je voulais ouvrir une métaphore sur un monde que l'on doit questionner et qui se détruit», explique-t-elle.

Pour ce faire, de nombreuses planchettes ont été collectées. «D'ailleurs, après notre appel aux dons dans le journal, nous en avons reçu environ mille. Les lecteurs de la région ont été très généreux, c'était une énorme surprise!» **ARU**



A la fin de la performance, réalisée samedi sur la place St-Martin, la tour en planchettes Kapla mesurait environ 2,50 m. CÉDRIC SANDOZ

Au far° festival des arts vivants, à Nyon, *Doris* tourne en dérision les biais de genre dans les sciences sociales, entre John Cassavetes et danse postmoderne

Femme à la cigarette

CÉCILE DALLA TORRE

Festival ► La scène est presque mythique et a alimenté des pages d'analyses en sciences sociales. Elle est tirée d'une étude sur les interactions humaines menée par l'anthropologue Gregory Bateson, fondateur de l'école de Palo Alto, à l'origine de la thérapie familiale. Dans les années 1950, aux Etats-Unis, le chercheur interviewe chez elle une mère de famille, Doris. Il se rend sur place avec un caméraman qui filme l'entretien. «La scène de la cigarette» dure 18 secondes: Gregory Bateson craque des allumettes à répétition pour que Doris puisse allumer sa clope, sur le canapé du salon où les deux sont installé·es. Il ne manque pas d'évoquer en même temps l'intelligence hors norme du fils de 4 ans et demi de Doris, au vu du dessin que l'enfant est en train de réaliser.

Du valium pour les patientes

Cette séquence filmée, aujourd'hui disparue, a donné lieu à des «micro-descriptions linguistiques et comportementales» par la communauté scientifique. Flavia Papadaniel s'en est saisie avec sa partenaire de jeu Diane Dormet. Veste et pantalon de pyjama blancs, les deux comédienne recomposent avec humour cet entretien au far° festival des arts vivants, à Nyon, et en font un petit bijou scénique, où la précision chorégraphique souligne la maniére dont une «prétendue objectivité scientifique réduit les individus à des apparences conventionnelles», décrit Flavia Papadaniel.

Comme en voix off, le texte qui contextualise l'entretien d'époque et les mises en situation défile sur écran. Ainsi se superposent plusieurs couches narratives, dont l'analyse «scientifique» de l'interview par Gregory Bateson en personne («le salon dans son ensemble donne l'impression d'instabilité», «Doris voit son thérapeute qui lui prescrit du valium comme à toutes ses patientes»).

Renverser la vapeur

Doris est un objet scénique original, où la répétition du geste souligne l'absurdité d'une situation. Le cinéaste John Cassavetes a filmé *Une femme sous influence*, posant son regard sur une mère au foyer «tourmentée». La chorégraphe Lucinda Childs, elle, a inscrit sa gestuelle géométrique dans l'ère de la danse postmoderne étasunienne.

Ces influences lointaines percent dans ce spectacle entre théâtre documentaire, fiction et danse. Les allumettes se grattent à foison, les jambes se croisent et se décroisent des dizaines de fois. Il y a aussi

Diane
Dormet,
à gauche
et Flavia
Papada-
niel
figurent
la ren-
contre
entre
Doris et
Gregory.
JULIE
FOLLY



du Buster Keaton dans cette lecture espionne d'une étude scientifique non dépourvue de biais de genre.

Les rapports de domination hommes-femmes imposés par le système patriarcal ne résistent toutefois pas au brouillage de pistes des deux artistes, qui jouent sur la duplication des rôles, vêtues quasiment à l'identique, et renversent la vapeur.

Elles ne manquent pas non plus de pointer les rapports de classe entre un scientifique émérite ayant fait d'une mère de famille son objet d'étude – on échappe ici de peu à la névrose et au cas

psychiatrique stéréotypés. La parole volontairement inaudible de Doris, qui articule démesurément certaines syllabes et s'exprime avec un accent étaisunien prononcé, participe du comique, pour sortir Doris de la classe moyenne à laquelle le chercheur l'a aussi enfermée. Quant à ses mimiques expressives, elles tournent également en dérision le «bon comportement» de la mère au foyer.

Si l'entrée en scène des deux comédiennes, mutiques, le regard dépressif perdu dans le vide un long moment, débarçonne un peu et nous embarque peut-être sur une mauvaise piste, le propos se

dévoile progressivement pour s'emballer dans un crescendo qui tient en haleine et fait exploser tous les carcans.

Présenté ici comme une étape de travail déjà très aboutie, *Doris* voyagera au Südpol, à Lucerne, puis au LAC de Lugano. Les toutes premières ébauches du travail remontent à une recherche effectuée il y a quelques années par Flavia Papadaniel à La Manufacture, Haute école des arts de la scène de Suisse romande. Un travail de longue haleine qui contribue aujourd'hui encore à déconstruire l'édifice d'un sexism bien enraciné. I far-nyon.ch

«BELLA CIAO» RÉSONNE DE LA SUISSE ROMANDE AU TESSIN

Mis en place en 2022 par Anne-Christine Liske à son arrivée à la direction du far°, le dispositif Extra Time Plus encourage la production et la diffusion de trois créations à l'échelle nationale avec des partenaires d'autres régions linguistiques. Résidences, aide financière, appui administratif et dramaturgique poursuivent un chantier dédié à l'émergence ouvert en 2015. Lundi et mardi, trois artistes ont présenté leur création au far°, avant Lucerne et Lugano. Lundi, Annina Polivka, née à Bâle, créait *Confession – solo avec son*, autour de cette interrogation: «Comment supporter le poids de l'existence, quand chacun de nos pas nous ramène inexorablement à la lente destruction de notre planète?» Après *Doris*, changement complet d'atmosphère avec *Venir meno (Dé/faillir)* de la

performeuse tessinoise Francesca Sprocati. Dans la petite Salle des marchandises, le public installé sur des palettes au centre du dispositif oscille entre résistances passées et actuelles, en pleine immersion sonore. Inspirée par son récit familial, l'artiste performe live sa création à partir de l'histoire de son arrière-grand-père engagé dans la résistance au fascisme mussolinien. À l'autre bout de la salle, le compositeur Léo Collin, aussi derrière sa console, lui renvoie quelques échos, dont celui du «Chant des partisans». Il paraît qu'Hypnos, dieu du sommeil, veille aussi sur cette pièce envoûtante et pacifiste, qui invite ambitieusement à résister aux extrémismes contemporains et maintenir la force des luttes anti-capitalistes, sans pour autant déserter la force du rêve. CDT

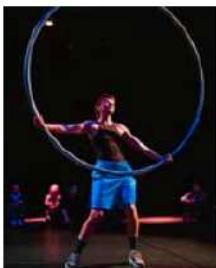
La Côte - «Lili Parson Piguet défie la gravité avec tendresse»

Mercredi 13 août 2025

NYON

LILI PARSON PIGUET EN ROUE LIBRE AU FAR°

Initiée à la roue Cyr à 16 ans, l'artiste nyonnaise maîtrise aussi la capillotraction, comme vous pourrez le découvrir dans son spectacle «- titre provisoire -». P B



VALÉRIEN DUCHEL

Lili Parson Piguet défie la gravité avec tendresse

PAR MAXIME MAILLARD

NYON Entre roue Cyr, capillotraction et poésie du corps, l'artiste nyonnaise fera ses premiers pas en solo au far°, vendredi et samedi.

Depuis ses premiers coups de pédale à monocycle à Nyon dans les années 2000, Lili Parson Piguet a appris à transformer la contrainte en consigne de jeu. C'est comme ça qu'elle vit le cirque désormais, seule ou à plusieurs.

Au contact de Maxime Pythoud, fils des fondateurs de l'Élastique citrique, Nini et François, elle a été initiée à la roue Cyr à l'âge de 16 ans. «C'était assez unique pour une école de cirque amateur de posséder un tel agrès», glisse-t-elle à la terrasse du far°.

Danse aérienne

Ce grand cercle métallique d'1,83 m de diamètre pour un poids de plus de 15 kg est devenu son «partenaire de jeu». Démontable et transportable dans un sac de golf sur roulettes, il se mue, une fois mis en mouvement, en support d'une poésie du corps, d'une danse aérienne alliant force et équilibre.

Son maniement nécessite en principe un sol lisse, solide et antidérapant. C'est du moins ce que Lili a appris au Centre

national des arts du cirque (CNAC), à Châlons-en-Champagne, dont elle est sortie diplômée en 2018, la Suisse n'abritant pas d'école professionnelle consacrée à ce domaine.

«Mais moi, je voulais lancer ma roue dans l'herbe, dans la forêt. Je ne voulais pas être tenue par des contraintes fixes.» Qui aurait cru qu'elle se propulserait un matin dans son cerceau géant sur le sable de la baie du Mont-Saint-Michel? «Sans doute le lieu le plus insolite où je me suis produite.»

Exister en dehors du collectif

Cette fin de semaine, c'est dans un studio de l'Usine à gaz qu'elle présentera «- titre provisoire -», son premier solo de cirque contemporain. Une sorte de retour aux sources et à ses disciplines de prédilection, après plusieurs années au sein du collectif la horde dans les pavés, dont le spectacle itinérant investira les rues de Nyon ce week-end, après la performance réalisée en mai à La Suettaz (lire encadré).

«J'avais envie de me retrouver,

de m'amuser, de sentir que j'existe en dehors d'un collectif», confie Lili Parson Piguet.

Suspendue par les cheveux

En solo sur scène, elle déjouera la loi de la gravité en effectuant également des figures, suspendue par les cheveux. Nommée capillotraction, la technique est auréolée d'un certain mystère. Elle ne date pas d'hier, mais ne s'enseigne pas dans les écoles et se transmet de manière confidentielle.

«Un ami m'a montré un jour comment faire la coiffure et j'ai testé la discipline par moi-même. Ça me faisait rire d'essayer quelque chose de peu pratiqué.» Tout l'enjeu étant de répartir la tension créée par la charge du corps sur l'ensemble du cuir chevelu, avant d'évoluer dans les airs.

«Je me mouille les cheveux, je les lisse, je les tresse et j'y accroche une corde, qui passe ensuite dans une poulie accrochée au plafond. Avec l'autre bout de la corde dans la main, je peux ainsi décider de la hauteur à laquelle je me suspend, à

5 m comme à 5 cm. Ces variations me plaisent beaucoup», décrit la circassienne de 29 ans, dont le pied à terre est désor mais à Marseille.

Un ressenti commun

La contrainte, qui, sans être douloureuse, produit une «intense sensation», offre alors de nouvelles possibilités de se mouvoir dans l'espace en libérant tous les autres membres.

«Ça crée un corps différent.» Un corps qui repose par moments dans les mains d'un public rendu complice lorsque Lili Parson Piguet lui transmet la corde. Ce geste audacieux ouvre alors un espace de vulnérabilité, de doute, qui permet de désamorcer le rapport de pouvoir que la mise en scène de la virtuosité risque d'instaurer avec le public. «Je sais alors qu'il ne la lâ-

chera pas, car nous aurons déjà fait un trajet émotionnel ensemble.»

La démarche contraste avec le cirque traditionnel, fondé plutôt sur l'enchaînement des numéros. La maîtrise de l'acrobatie s'associant à la mise à nu de soi pour susciter une confiance partagée, un sentiment d'intimité et de tendresse.



La roue Cyr, Lili Parson Piguet l'a découverte à l'Elastique cirque à l'âge de 16 ans. Elle exige un très bon sens de l'équilibre, du galnage et un sacré bagage acrobatique. Un savoir-faire physique sublimé ensuite par un langage sensible.

MARGOT SPARKES

Balade joueuse et rassembleuse dans l'espace public

Comment transformer l'espace urbain en un terrain de jeux? La compagnie La horde dans les pavés s'y emploiera vendredi et samedi, avec une déambulation acrobatique gratuite dans les rues de Nyon. Cofondé par Lili Parson Piguet en 2018 et composé de douze circassiens, le collectif s'inspire de la discipline du parkour, de l'escalade, de la danse contemporaine ou encore de l'afrobeat pour bouleverser nos liens avec l'espace urbain.

Avec leurs corps pour seuls accessoires, cinq acrobates (accompagnés d'un guide-musicien équipé d'un piano Casio, d'un micro et d'un sac à dos à enceinte) battront le pavé en exploitant balcons, murets, escaliers, appartements privés et toits du bâti nyonnais. «Un spectacle très

joueur et enfantin, qui évoque ce temps où l'on ne maîtrisait pas les codes sociaux, où tout semblait permis», explique Lili Parson Piguet. Cette démarche in situ, «qui vise aussi à saluer la population dans son lieu de vie», a nécessité en amont un important travail de repérage et de brainstorming, ponctué de nombreuses demandes d'autorisation auprès de la police, des habitants et des autorités de la Ville. «Car même si le spectacle se déroule principalement en extérieur, on entre dans l'intimité des gens.» Il a parfois fallu plusieurs allers-retours entre l'équipe du far°, les acrobates et les citadins, ainsi que des lettres explicatives dans les boîtes aux lettres, pour concrétiser ce projet voltigeur et complice.

Infos pratiques

«- titre provisoire -, ve 15 août à 16h et sa 16 août à 19h, Usine à gaz, Nyon.
«Impact d'une course», ve 15 août à 17h30 et sa 16 août à 16h, rendez-vous rue Juste-Olivier 18, Nyon. Programme et billetterie sur far-nyon.ch

Nos bonnes idées pour s'occuper avant la rentrée

Culture et loisirs Retrouvez nos coups de cœur dans l'agenda culturel et des loisirs, cette fin de semaine.

Il y a comme un goût de rentrée dans l'air. Mais avec les chaudes températures qui redonnent un coup de fouet à l'été, aucune raison de laisser notre moral tomber en berne.

Un peu partout en Suisse romande, la mi-août se décline en mode vacances prolongées. Et promet de délicieuses soirées sous les étoiles. Tout le monde n'a pas la chance de se garantir une soirée au Tessin, sur la Piazza Grande. Pas grave! Pour un film en plein air, plus près de chez vous, on signale que Rolle (VD) garde encore son écran allumé ce week-end, tout comme Lancy et Ciné Transat, du côté de Genève ou Ciné2520 à La Neuville (NE).

Envie d'arts scéniques? À Nyon, le festival le far° déroule encore sa programmation 2025 jusqu'à samedi. Côté musique, c'est du côté de Penthaz que le Veugne Festival bat son plein cette semaine. Et si vous êtes à la recherche de plus de diversité, découvrez nos autres repérages du côté des cantons de Genève, Vaud, Valais, Neuchâtel, Berne...

Tête d'affiche Genève

Un festival insolite

Genève Pour son troisième et dernier week-end de la saison, le festival hors murs La ContreSaison s'empare du parc Chauvet-Lullin, du 14 au 16 août. Entre musique, cirque, danse, théâtre, marionnettes et cinéma, ce festival donne rendez-vous aux petits et grands, durant trois jours. Il met à l'honneur les arts de rue tout au long du week-end, avec des performances qui s'adaptent à des lieux insolites et un programme chargé: conte, fanfare, armoire qui chante, chaussettes qui parlent et films sous les étoiles.

(ADE)

Parc Chauvet-Lullin, je 14 et sa 16 à 16 h et ve 15 à 17 h. vernier.ch

Tête d'affiche Lausanne

Un festival au carrefour des cultures africaines

Lausanne Durant quatre jours, le Festival cinémas d'Afrique transforme le Casino et l'Esplanade de Montbenon en carrefour des cultures africaines. Plus de 50 films – fictions, documentaires, courts-métrages – venus de tout le continent y côtoient débats, expositions et rencontres avec les réalisateurs. Cette 19^e édition met l'Angola à l'honneur, avec en point d'orgue le concert de Bonga, légende vivante de la musique lusophone. Entre projections ponctuées de street food, de concerts – dont Bonga, «la voix libre de l'Angola» à écouter samedi soir – et de DJ sets, c'est une immersion complète dans un cinéma audacieux, festif et résolument ouvert sur le monde.

(VSM)

Casino et Esplanade de Montbenon, du je 14 au di 17 août, www.cine-afrigue.ch

Genève

Le Petit Monsieur déploie sa tente

Genève Le Signal de Berne accueille ce dimanche la Cie du Petit Monsieur et son spectacle «2 secondes». Une représentation tout public, qui suit, sans parole, les péripéties du Petit Monsieur, Paul Durand, et de sa tente dépliable donc, en «2 secondes».

Avec une mise en scène un brin décalée, le Petit Monsieur transforme des mésaventures du quotidien en œuvre burlesque et clownesque. Ce spectacle, qui ravira petits et grands, est à retrouver dans le cadre des Saisons estivales de Berne et du Six Pompes Summer Tour, le festival itinérant des arts de la rue.

bitos, et tente de faire reconstituer cet art aussi mystérieux que fascinant. Avec les voix d'Arianna Savall et de Giovanni Cantarini pour entonner les hymnes de Sappho, l'ensemble Melpomen de Winterthour célèbre les plaisirs et les déplaisirs de la vie antique.

(MCH)

ristes de la région et d'ailleurs pour se passer le micro, et ce durant une heure. La garantie d'une soirée remplie de rire avec un stand-up tout public.

(ADE)

La Canopée, je 14, 19 h-20 h. causticcomedyclub.com

Église St-Germain, di 17 et lu 18 août (18 h 30), entrée libre, Esplanade du Signal de Berne, di 17 à 17 h. berne.ch/agenda

Le crépuscule des Aubes

www.concertstgermain.ch

Une exploration du son

Du jazz blues intimiste

Annemasse Le Festival Les Musical'été accueille la chanteuse et pianiste de jazz blues Katarina Pejak. Cette dernière, accompagnée de Sylvain Didou à la contrebasse et de Johan Barrer à la batterie, se produira au Parc Montessuit, à Annemasse, le samedi 16 août. Après avoir étudié le piano classique à Belgrade, c'est à Boston que Katarina Pejak va peaufiner sa formation et fusionner les musiques roots américaines. L'auteure-compositrice et interprète proposera une performance intimiste, avec un blues imprégné de jazz et de soul.

(ADE)

Parc Montessuit, sa 16 h-18 h. chateau-rouge.net

Les secrets de la musique grecque

St-Germain Le flûtiste Conrad Steinmann est certainement l'un des meilleurs connaisseurs de la musique grecque d'il y a 2500 ans. Il a patiemment réuni les rares sources connues pour refabriquer

Nos bonnes idées pour se divertir ce week-end

Les secrets de la musique grecque

Suisse romande Retrouvez nos coups de cœur dans l'agenda culturel et des loisirs, cette fin de semaine.

(MCH)

Choix de la rédaction

Il y a comme un goût de rentrée dans l'air. Mais avec les chaudes températures qui redonnent un coup de fouet à l'été, aucune raison de laisser notre moral tomber en berne. Un peu partout en Suisse romande, la mi-août se décline en mode vacances prolongées. Et promet de délicieuses soirées sous les étoiles. Tout le monde n'a pas la chance de se garantir une soirée au Tessin, sur la Piazza Grande. Pas grave! Pour un film en plein air, plus près de chez vous, on signale que Rolle (VD) garde encore son écran allumé ce week-end, tout comme Lancy et Ciné Transat, du côté de Genève ou Ciné2520 à La Neuville (NE).

Envie d'arts scéniques? À Nyon, le festival le far° déroule encore sa programmation 2025 jusqu'à samedi. Côté musique, c'est du côté de Penthaz que le Venoge Festival bat son plein cette semaine. Et si vous êtes à la recherche de plus de diversité, découvrez nos autres repérages du côté des cantons de Genève, Vaud, Valais, Neuchâtel, Berne...

Tête d'affiche à Lausanne

Un festival au carrefour des cultures africaines

Lausanne Durant quatre jours, le Festival Cinémas d'Afrique transforme le Casino et l'Esplanade de Montbenon en carrefour des cultures africaines. Plus de 50 films - fictions, documentaires, courts-métrages - venus de tout le continent y cotoient débats, expositions et rencontres avec les réalisateurs. Cette 19^e édition met l'Angola à l'honneur, avec en point d'orgue le concert de Bonga, légende vivante de la musique luso-phone. Entre projections ponctuées

de street food, de concerts - dont Bonga, «la voix libre de l'Angola» à écouter samedi soir - et de DJ sets, c'est une immersion complète dans un cinéma audacieux, festif et résolument ouvert sur le monde.

(VSM)

Casino et Esplanade de Montbenon, du je 14 au di 17 août, www.cine-afrigue.ch

Tête d'affiche à Genève

Un festival insolite

Genève Pour son troisième et dernier week-end de la saison, le festival hors murs, La ContreSaison, s'empare du parc Chauvet-Lullin, du 14 au 16 août. Entre musique, cirque, danse, théâtre, marionnettes et cinéma, ce festival donne rendez-vous aux petits et grands, durant trois jours. Il met à l'honneur les arts de rue tout au long du week-end, avec des performances qui s'adaptent à des lieux insolites et un programme chargé: conte, fanfare, armoire qui chante, chaussettes qui parlent et films sous les étoiles.

(ADE)

Parc Chauvet-Lullin, je 14 et sa 16 à 16 h et ve 15 à 17 h. vernier.ch

Vaud et alentours

Des concerts gratuits

Rolle Le Casino de Rolle propose trois jours de concerts gratuits en plein air, à l'enseigne des Terrasses du Casino. Le vendredi et samedi, des concerts sont proposés en soirée, avec des groupes d'univers variés entre pop, jazz et gospel du groupe genevois Elvett et châabi algérien le premier soir, de Harlem au Ghana le samedi soir. Le dimanche est dédié aux familles avec le concert de Gaëtan (17 h). La superstar des enfants qu'on ne présente plus partagera une fois de plus les compositions qui en-

chantent par leur côté farfelu et poétique.

(CRI)

Casino de Rolle, ve 15, sa 16 et di 17 août.

Entrée libre.

Sans réservation. theatre-rolle.ch

Pour du bon metal au bord du lac

Cudrefin Le festival Rock the Lakes revient à Cudrefin sur les bords du lac de Neuchâtel pour une nouvelle salve de concerts qui secouent et font du bruit. À l'affiche de ce rendez-vous devenu incontournable pour les fans de metal et rock bien hard: Dimmu Borgir, Mastodon, While She Sleeps, Feuerschwanz. Au total, plus de trente groupes sont annoncés pour permettre aux 15'000 festivaliers attendus de battre la poussière, de vendredi à dimanche.

(GCO)

Cudrefin, ve 15 et sa 16 (12h-3h) et di 17 (12h30-22h).

www.rockthelakes.ch

Les artistes dans la rue ou sous chapiteau

Vevey Le Festival International des Artistes de Rue (FIAR) réinvestit la vieille ville de Vevey pour la 31^e fois du 15 au 17 août. Chaque année, ce sont près de 30'000 spectateurs qui viennent découvrir clowns, comédiens et autres circassiens. Dès vendredi, une vingtaine d'artistes se produira sur chacune des huit scènes disséminées entre la place Scanavin, centre névralgique, le bord du lac, la place du Marché et d'autres rues emblématiques du vieux centre. Au bas de la place du Marché, la compagnie Kabaret de Poche installe son chapiteau miniature. Et autre rendez-vous à ne pas manquer: le traditionnel spectacle de feu du samedi soir (de 23 h à

23 h 45) sur la place du Marché, par la Compagnie Ignifér.

(GCO)

Divers lieux, du ve 15 au di 17 août. www.artistesderue.ch/

Du Groove celtique 100% féminin

Lausanne - Avis aux amateurs de musique celtique. Le Folk Club Lausanne vous donne rendez-vous ce vendredi au Cazard pour une soirée pleine de fraîcheur portée par deux formations 100% féminines. En tête d'affiche: Scottish Fish, un quintette de jeunes violonistes bourrées de talent et d'énergie, venues tout droit de Boston pour revisiter les répertoires traditionnels de l'Écosse et du Cap-Breton. La première partie sera assurée par le duo romand The Brownies, qui vous emmènera des Highlands écossais aux pubs de l'Irlande profonde, avec un détour par le Québec.

(TNW)

Cazard, ve 15 août (19 h 30)

Entrée 30 fr.

Gratuit jusqu'à 16 ans.

Billets: www.folkclublausanne.ch

Les élans du cabaret

La Chiésaz Finaliste au concours Clara Haskil en 2009, François Dumont revient dans la région à l'invitation de la Semaine de piano et de musique de chambre fondée par Edith Fischer. Le pianiste lyonnais est accompagné par la soprano irlandaise Helen Kearns, également son épouse. Ensemble, ils parcourront tout un voyage à travers la mélodie française et anglaise, du très romantique Duparc mettant en musique Baudelaire jusqu'aux accents plus jazzy de Gershwin et Cole Porter. En passant, ils butinent dans le répertoire inépuisable des chansons de cabaret sublimées par Satie et Poulenc.

La Côte - «La 41^e édition du far° a été un succès»

Lundi 18 août 2025

FAR°

L'UNION DE L'ARTISTIQUE ET DU PARTAGE COLLECTIF

Près de 3900 personnes ont assisté au 41^e festival des arts vivants, qui s'est déroulé du 7 au 16 août. «Un succès», pour ses organisateurs. **P5**



JULIE FOLLY/FAR° NYON 2025

La 41^e édition du far° a été «un succès»

JOL

CULTURE

Le festival des arts vivants, qui s'est tenu du 7 au 16 août à Nyon et dans la région, a réuni près de 3900 personnes.

A l'heure du clap de fin, qui a retenti samedi dans la nuit, les organisateurs de la 41^e édition du far° avaient le sourire. Avec un taux moyen de fréquentation de 87%, l'événement a réuni près de 3900 personnes entre le 7 et le 16 août. «Cette édition est une réussite», a commenté dimanche

Anne-Christine Liske, directrice du festival des arts vivants.

Placés sous le thème des rebonds, 66 événements, dont 31 propositions gratuites, étaient au programme. Et pour la deuxième année consécutive, le far° a proposé l'opération «Mercredi, c'est gratuit!» L'initiative a rencontré un immense succès, les représentations affichant toutes complet bien avant leur tenue.

Beaucoup de spectacles ont aussi connu salle comble, comme «– titre provisoire –», de la Nyonnaise Lili Parson Piguet, ou encore «Faire troupeau», de Marion Thomas.

Ancrage local

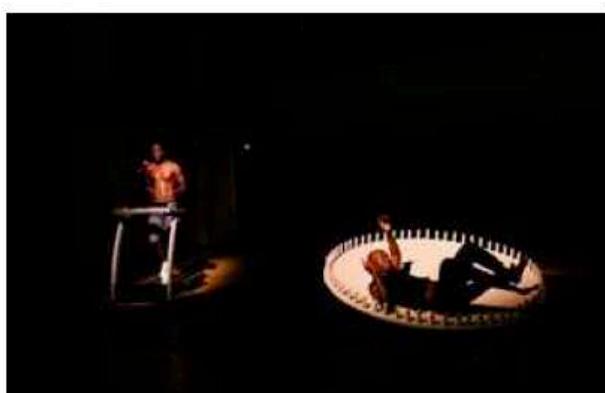
Le far° a investi non seule-

ment les salles de Nyon, mais également son espace urbain et la région, avec notamment des propositions à Gland et à Arzier-Le Muids.

Un des objectifs du festival est de «questionner le monde», en donnant la voix à des artistes de tous horizons, tout en s'adressant à un public le plus large possible. Cette année, des spectacles destinés à des personnes en situation de handicap – visuel et auditif, notamment – ont été programmés.

Enfin, la manifestation a confirmé son ancrage local en poursuivant ou en concluant de nouveaux partenariats avec des entités locales et régionales.

«Cette édition a su conjuguer exigence artistique et partage collectif. Elle s'est affirmée comme un espace où l'art se vit comme résistance, comme joie et comme imagination collective», a conclu Anne-Christine Liske, qui donne d'ores et déjà rendez-vous au public pour la 42^e édition, qui se déroulera en août 2026 (dates non communiquées).



«Tu ne reposeras jamais en paix», de l'artiste nyonnais Mbaye Diop et Alioune Diagne. JULIE FOLLY, FAR° NYON 2025

LE COURRIER

Le Courrier - Près de 4000 personnes ont assisté au far°
Mardi 19 août 2025

NYON

PRÈS DE 4000 PERSONNES ONT ASSISTÉ AU FAR°

Quelque 3900 specta-
teur·trices se sont rassem-
blé·es durant dix jours à Nyon
(VD) et dans sa région pour
assister au far° festival des
arts vivants, qui s'est achevé
samedi. Deux événements
ont dû être annulés le dernier
vendredi en raison de forts
orages. Pour cette édition
baptisée «Rebonds», le festi-
val a proposé 35 projets pour
un total de 66 événements,
dont 31 gratuits. Le taux de
remplissage était de 87%,
indique le far°. ATS

VIES ALTERNATIVES

ELISE PERRIN L'artiste chaux-de-fonnière envisage *Une Utopie un peu merdique* sur le plateau du Théâtre 2.21, à Lausanne, à l'image en quelque sorte de son quotidien en collectif.

CÉCILE DALLA TORRE

Scène ► En juin dernier, lors de la présentation de saison du far-festival des arts vivants, à Nyon, Elise Perrin intriguait par son discours. L'artiste lauréate du dispositif «Récits du futur, une résidence de recherche, d'écriture et de création» racontait comment des banquiers seraient bientôt en voie de disparition en Suisse et créerait une sorte de Zone à défendre – à la manière de la Zad du Montmont, première Zad de Suisse créée pour protéger une colline contre l'extension de la carrière d'un géant de béton.

Elise Perrin a pensé un avenir dans lequel, entre autres, une «Banque à défendre» résisterait pour ne pas être transformée en une porcherie autogérée en centre-ville de Zurich. Outre une petite communauté de quelques «mâchous» survivants, c'est l'un des fils narratifs de son *Utopie un peu merdique* présenté en août à Nyon puis à l'ABC, à La Chaux-de-Fonds. La pièce est à voir encore ce soir au 2.21, à Lausanne, dans le cadre du Cabaret littéraire, avant La Grange de l'Unité en mars.

La comédienne en avait présenté une esquisse à la Fête du Théâtre du canton de Neuchâtel, avec Dominique Bourquin, grande dame du théâtre neuchâtelois, metteure en scène du spectacle. «Dominique m'a rejointe dans l'aventure. Nous avions créé une maquette d'une vingtaine de minutes. L'embryon de ce spectacle est une forme que j'ai lue dans notre jardin devant une quinzaine de personnes. Ces allers-retours avec le public m'aident à faire le tri et à retravailler mon texte», dit-elle.

Un bachelor en lettres en poche, Elise Perrin est partie se former au mouvement à l'école Lassaad, à Bruxelles, proche de la technique Lecoq, qui priviliege l'expression du corps par rapport au travail sur le texte. «Après avoir suivi une école de théâtre physique, j'ai eu besoin d'écrire et d'amener mes textes sur scène», nous raconte-t-elle. Elise Perrin déploie en effet une grande physicalité sur le plateau, rappe et slam au micro – la musique est composée par Deofi al Vesre, basé à Barcelone. «Il y a aussi un côté très clownesque dans ma pièce. J'aime être touche-à-tout, sans être forcément virtuose dans une discipline. La voix est également un terrain de jeu que j'adore, je pratique le chant polyphonique avec un groupe, j'aime toucher au beatbox, au rap.»

Regarder vers demain

Dans son spectacle, Elise Perrin s'amuse du concept d'«écoanxiété» propre à l'époque. Elle questionne notre rapport à l'avenir, à l'utopie et au «combat militaire». «La pièce n'est pas destinée à un public engagé, j'aimerais qu'elle parle à davantage de monde», espère-t-elle. Dans sa création précédente, *Sulfure*, elle s'était tournée vers de (rares) traces du passé sur le thème de la sorcellerie, en lien avec deux historien·nes, après avoir lu notamment des récits de procès pour sorcellerie.

Dans son *Utopie un peu merdique*, Elise Perrin regarde vers demain avec son public en brisant le quatrième mur comme souvent dans les formes solos du théâtre contemporain. C'est qu'elle a l'habitude de présenter ses spectacles dans des festivals d'arts de la rue autant que dans



Elise Perrin et sa chienne Voilà Boomerang sur la scène de l'ABC. GIONA MOTTURA

des théâtres. «J'écris pour dire et partager avec les gens. Ce ne sont pas les mêmes personnes qui fréquentent les salles de spectacles et les festivals de rue. J'aime avoir un pied dans les deux. *Une Utopie un peu merdique* établit un rapport ludique d'adresse directe au public, avec moins d'imprévus qu'en rue, mais avec des situations imprévisibles grâce à ma chienne, qui improvise et ne fait pas toujours les mêmes choses au même moment.»

Elise Perrin partage sa vie avec Voilà Boomerang depuis un an. Naturellement, Dominique Bourquin a eu l'idée de la présence de l'animal sur le plateau de théâtre. Une plante, *Dracaena Marginata*, est aussi l'invitée spéciale, avec une bonne dose d'autodérisson autour de la préservation du vivant.

Vivre en collectif

«Nous avons fondé une coopérative d'habitation, La Tourbière, à La Chaux-de-Fonds, avec un grand jardin en permaculture. Nous vivons en colocation et je crois que nous sommes les

seul·es du canton à avoir choisi cette forme de coopérative. Nous partageons les espaces communs, chacun·e a sa chambre. Onze adultes, bientôt trois bébés et cinq chiens, la maison est très vivante», rit Elise Perrin, qui y vit depuis trois ans.

La jeune femme s'intéresse de près aux organisations collectives. «Comment organiser les espaces partagés, quoi mettre en commun? Ces réflexions sont sous-tendues par une problématique: il n'est plus possible de vivre dans l'opulence, comme le fait une grande partie de la population en Suisse. De manière générale, il faudrait s'organiser et mettre d'avantage en commun», estime celle qui livre une critique anticonsumériste dans son spectacle.

Vivre en collectif est un défi en soi, qui comporte aussi ses avantages. «Nous mangeons ensemble le soir, une personne cuisine pour tout le monde. C'est très agréable de ne faire la cuisine que tous les dix jours, le reste du temps je mets les pieds sous la table! Pour les courses,

nous nous faisons livrer en vrac par une épicerie.»

Failles et contradictions

Pour l'artiste, il y a aussi du bon dans l'effort collectif, qui peut s'avérer stimulant individuellement. «J'aime la viande, mais le fait que le groupe propose de manger végan le soin m'aide à jouer le jeu. C'est plus motivant.» Pour ce qui est du partage et de la prise de décision à plusieurs, il y a parfois des divergences de vues, des discussions, des mécompréhensions. «C'est intéressant d'apprendre à traverser toutes ces phases. C'est aussi pour cela que l'utopie est un peu merdique! Les choses ne peuvent pas être lisses, il faut s'habituer à gérer les désaccords. Et on rigole énormément. Si des tensions surviennent, elles ne contaminent pas la relation.»

Rire et faire rire lui tient particulièrement à cœur. «Ça permet d'instaurer de la distance quand on ne trouve pas la solution. L'autodérisson fait du bien, dans le quotidien et dans le spectacle. On est humain, pleins de

contradictions et de failles. Celles chez les autres nous énervent, on ne voit pas les nôtres. Le tout est de naviguer avec.»

Elise Perrin n'est pas pour autant très optimiste pour la suite. «Mais je n'avais pas envie de faire un spectacle défaitiste. Le futur que je nous souhaite est possible. L'utopie un peu merdique est déjà là, avec tout un réseau de collectifs autogérés, d'associations, d'initiatives comme les jardins partagés, les espaces de rencontres ou les manifestations. La lutte et les alternatives existent bel et bien, ce sont des formes de résistance. Même si ces initiatives sont minoritaires, j'aime me rappeler que ce sont les minorités qui font l'histoire. On peut avoir l'impression que le système dominant est omniprésent, mais on ne doit pas se laisser submerger.» Les axes de résistance foisonnent, les actions sont nombreuses. De quoi donner un peu d'espoir. I

Ve 19 déc., Théâtre 2.21, Lausanne, La Grange-Unité, les 26 et 27 mars, grange-unité.ch

Presse web

LE TEMPS

Le Temps - En Suisse romande, notre sélection de 25 spectacles galvanisants entre février et juin
Dimanche 2 février 2025



En Suisse romande, notre sélection de 25 spectacles galvanisants entre février et juin

par [Marie-Pierre Genecand](#) [Alexandre Demidoff](#)

Mille Lieues

Elève de Manon Hotte, à Genève, avant de rejoindre la Compagnie de l'Estuaire de Nathalie Tacchella, Marion Baeriswyl fascine avec sa danse en suspension. Sur la partition électro de son compagnon, le musicien David Pita Castro alias D.C.P, la danseuse a proposé l'été dernier *Mille lieues* - in situ, à Nyon, au parc Boiron, dans le cadre du far°- festival et fabrique des arts vivants. Et ce continuum de mouvements lents au milieu des chants d'oiseaux et du passage lointain des avions a offert une magnifique respiration. Beauté d'un travail d'une rare finesse qui évoque une plante en expansion. Profitant de divers appuis (mains sous pied, avant-bras sur genou, etc.) la danseuse se transforme sans cesse et sans tension, alors que la musique de D.C.P, elle, passe du plus posé au plus remuant. La maîtrise artistique de ce duo, à (re)voir absolument au Galpon, épate. **M.-P. G.**

Genève, [Théâtre du Galpon](#), du 6 au 16 mars.

Lire aussi: [Au Grütli, toucher à la Lune en prenant le temps de voyager](#) 



LA CÔTE

La Côte
Mercredi 5 mars 2025

Plutôt chant, théâtre ou danse? Sortons ce week-end sur La Côte

Un seul en scène, deux performances théâtrales, des chants mystiques et des chansons populaires. A vous de choisir comment finir la semaine en beauté.

2. Spectacle voix et mouvement



Photo: DR

La voix peut-elle soutenir le mouvement dansé? La danseuse et chorégraphe Laura Gaillard s'est posé cette question. Elle a exploré les liens entre le mouvement du corps et la voix, cherchant à comprendre comment cette dernière influence l'émergence du geste, le rapport à la gravité, entre équilibre et déséquilibre, ainsi que l'ouverture du corps. La performance – et

sortie de résidence d'artiste – sera suivie d'un temps d'échange, d'une exploration dansée collective (sans obligation et sans prérequis) et d'un apéro. Vivant!

Entrée libre, inscription souhaitée à communication@far-nyon.ch.

Infos pratiques

Salle des Marchandises, rue des Marchandises 5, 1260 Nyon

Jeudi 6 mars à 19h

LE TEMPS

Le grand guide des festivals de l'été 2025

Samedi 24 mai 2025



Vaud Arts vivants

x

Le far°

Sous une nouvelle étoile

Intulé rebonds, le 41e far° festival des arts vivants mettra en lumière les élans, les formes de résistance sensible, les initiatives qui ouvrent des voies et encouragent la transformation. Face aux crises que nous traversons, le festival emmené par Anne-Christine Liske estime essentiel de porter attention à ces moments d'appuis collectifs pour penser d'autres manières d'être ensemble et d'être au monde. Au programme, une trentaine de propositions mêlant danse, ateliers, performances, rencontres, théâtre, concerts, ateliers et fêtes en plein air **M.-P. G.**

Quand? 7 – 16 août. **Où?** Nyon – Divers lieux. [Plus d'infos](#)

Qu'y voir?

- Faire troupeau, de Marion Thomas, spectacle d'ouverture dans la Salle communale. L'artiste, qui a travaillé autour de l'empathie et de l'intelligence sociale du mouton, invite le public à vivre une expérience immersive en devenant un troupeau de moutons qui doit survivre à une attaque de loups grâce à la solidarité! Humour et références à la pop culture au programme. Je 7 et ve 8 août.
- Valse, valse, valse, à l'Usine à Gaz. Accompagnée de danseurs et de musiciens, Johanna Heusser propose une réécriture contemporaine de la valse en révélant son potentiel extatique et subversif (A son avènement au XVIIIe siècle, en Europe, la valse avait alors fait scandale, car jugée trop sensuelle, incontrôlable et émancipatrice). Un spectacle où les corps s'élancent, tournoient et se laissent happer par la musique. Me 13 août et je 14 août.
- Comme chaque année, Extra Time Plus. Ou comment trois jeunes artistes suisses se lancent dans le grand huit de la création. Cette année, ce sont Flavia Papadaniel, Annina Polivka et Francesca Sproccati qui feront leurs premiers pas. Lun 11 et ma 12 août.

Image: © Dil_A

La 41e édition du far° Nyon incite à de multiples rebonds
Mardi 24 juin 2025

CULTURE

La 41e édition du far° Nyon incite à de multiples rebonds



Publié Il y a 2 mois, le 24 juin 2025
De Keystone-ATS



La 41e édition du far° festival des arts vivants Nyon (VD), présentera 66 événements, payants et gratuits, du 7 au 16 août (archives). (© Keystone/SALVATORE DI NOLFI)

Le far° festival des arts vivants Nyon (VD) rebondit sur une 41e édition du 7 au 16 août. Au programme de cet opus intitulé "rebonds: créer, rêver, résister": 66 événements, payants et gratuits, de Suisse et d'ailleurs, mêlant danse, performances, théâtre, cirque, ateliers, concerts et fêtes en plein air, ont annoncé mardi ses responsables.

"Le festival mettra en lumière des élans, des formes de résistance sensible, des initiatives qui ouvrent des voies et encouragent la transformation. Face aux crises que nous traversons collectivement - sociales, écologiques, politiques -, nous croyons qu'il est essentiel de porter attention à ces moments d'appui collectifs pour penser d'autres manières d'être ensemble", ont-ils expliqué.

Du Brésil à la Palestine, de l'Inde au Pérou, en passant par la Suisse, les Pays-Bas, le Sénégal, la Belgique, l'Espagne ou la France, les artistes de 17 nationalités invités cette année viennent d'horizons multiples. "Leurs œuvres interrogent notre époque avec force, lucidité, poésie et parfois humour, et tracent, chacune à leur manière, des chemins sensibles vers des futurs désirables, féministes, écologiques, décoloniaux et pacifistes", relèvent les organisateurs dans un communiqué.

Six parcours fils rouges

Les différentes propositions sont réparties dans six parcours pensés comme des fils rouges au sein de la programmation, invitant les publics à découvrir les arts vivants autrement: parcours familles, parcours relax, habiter le monde et écouter les lieux, tisser des espaces de résistance, élans collectifs et joie de rebond, ainsi que défaire les récits dominants et faire entendre d'autres voix.

Sur les 66 événements, 31 propositions seront gratuites. Et sur les 23 projets d'arts vivants, dont cinq créations, il y aura six premières suisses et trois premières romandes. Quatre concerts et trois DJ sets sont aussi prévus au programme.

Pour la première fois, trois spectacles sont accessibles aux personnes en situation d'handicap visuel, avec une visite tactile sur inscription, une heure avant les représentations, indiquent encore les responsables du festival. Six spectacles sont par ailleurs accessibles aux personnes en situation d'handicap auditif.

La 41e édition du far° Nyon incite à de multiples rebonds
Mardi 24 juin 2025

La 41e édition du far° Nyon incite à de multiples rebonds



▲ Keystone-SDA

Le far° festival des arts vivants Nyon (VD) rebondit sur une 41e édition du 7 au 16 août. Au programme de cet opus intitulé "rebonds: créer, rêver, résister": 66 événements, payants et gratuits, de Suisse et d'ailleurs, mêlant danse, performances, théâtre, cirque, ateliers, concerts et fêtes en plein air, ont annoncé mardi ses responsables.

(Keystone-ATS) «Le festival mettra en lumière des élans, des formes de résistance sensible, des initiatives qui ouvrent des voies et encouragent la transformation. Face aux crises que nous traversons collectivement – sociales, écologiques, politiques –, nous croyons qu'il est essentiel de porter attention à ces moments d'appui collectifs pour penser d'autres manières d'être ensemble», ont-ils expliqué.

Du Brésil à la Palestine, de l'Inde au Pérou, en passant par la Suisse, les Pays-Bas, le Sénégal, la Belgique, l'Espagne ou la France, les artistes de 17 nationalités invités cette année viennent d'horizons multiples. «Leurs œuvres interrogent notre époque avec force, lucidité, poésie et parfois humour, et tracent, chacune à leur manière, des chemins sensibles vers des futurs désirables, féministes, écologiques, décoloniaux et pacifistes», relèvent les organisateurs dans un communiqué.

Six parcours fils rouges

Les différentes propositions sont réparties dans six parcours pensés comme des fils rouges au sein de la programmation, invitant les publics à découvrir les arts vivants autrement: parcours familles, parcours relax, habiter le monde et écouter les lieux, tisser des espaces de résistance, élans collectifs et joie de rebond, ainsi que défaire les récits dominants et faire entendre d'autres voix.

Sur les 66 événements, 31 propositions seront gratuites. Et sur les 23 projets d'arts vivants, dont cinq créations, il y aura six premières suisses et trois premières romandes. Quatre concerts et trois DJ sets sont aussi prévus au programme.

Pour la première fois, trois spectacles sont accessibles aux personnes en situation d'handicap visuel, avec une visite tactile si inscription, une heure avant les représentations, indiquent encore les responsables du festival. Six spectacles sont par ailleurs accessibles aux personnes en situation d'handicap auditif.

www.far-nyon.ch

LA CÔTE

A Nyon, 41e édition du far° essaiera dans toute la ville et au-delà
Mardi 24 juin 2025

A Nyon, la 41e édition du far° essaiera dans toute la ville et au-delà

Le festival des arts vivants a dévoilé le menu d'une 41e édition imaginée sous le signe du «rebond». Préparez-vous à parcourir la ville de Nyon et ses alentours, du 7 au 16 août.



Marion Thomas est première lauréate du dispositif "Récits du futur" créé en 2023. Son spectacle Faire troupeau est à retrouver les jeudi 7 et vendredi 8 août prochains à la salle communale de Nyon.
Maxime Devige 2024 FRAQ

C'est autour des mots «Rebonds», «créer», «rêver», «résister», que le far° a imaginé la programmation artistique de sa 41e édition, qui se tiendra du 7 au 16 août. Fidèle à son engagement, le festival des arts vivants proposera cette année vingt-trois projets, réunissant 66 propositions dont 31 gratuites.

Mélant danse, théâtre, cirque, performance et musique, ils sont pensés comme une invitation à se mettre en mouvement, à rebondir face aux crises géopolitiques, sociales et écologiques qui nous dépassent quotidiennement.

“Nous pensons qu'il est important d'inviter des artistes qui accompagnent les publics à penser de nouvelles trajectoires et à garder espoir.”

ANNE-CHRISTINE LISKE, DIRECTRICE DU FAR°

«Nous pensons qu'il est important d'inviter des artistes qui accompagnent les publics à penser de nouvelles trajectoires et à garder espoir», a déclaré la directrice Anne-Christine Liske lors de la conférence de presse, qui s'est tenue mardi à la salle des Marchandises.

Des lieux inédits

Pour cette édition, le far° explorera de nouveaux espaces à Nyon, mais également autour de la ville. A ce titre, le spectacle «Sisyphe(s) proliférations», du collectif Dénominateurs Communs, débutera le 8 août à la Grande Jetée et le 9 août au marché de Nyon. Quatre danseurs parcourront la ville avec un sac à dos rempli de pièces du jeu de construction Kapla, en quête de l'emplacement idéal pour bâtir la plus haute tour du monde, jusqu'à ce que celle-ci s'effondre. Les passants prendront part au jeu en s'amusant avec les ruines du «kaplisme», ou plutôt du capitalisme...

A la Soliderie, Samah Hijawi présentera «The Moon in your mouth», tandis que l'atelier 011, à la fondation Esp'Asse, accueillera le spectacle «Bestiarium», d'Annina Mosimann. Le festival s'étendra jusque dans les jardins de Bourgogne (Scène du Nord) ainsi qu'à Gland, près de la bibliothèque.



«The Moon In Your Mouth, imaginé par Samah Hijawi, s'invitera à la Soliderie les 9 et 10 août. Photo: Sanne Peper

Une édition en mouvement

Fil rouge de cette édition 2025, l'itinérance dans l'espace public se déclinera aussi avec le spectacle «Le point du départ», de la troupe Supersurface, balade paysagère incluant un trajet en train, jusque dans les collines (15-16 août).

Avec «Impact d'une course», les habitants seront conviés à une promenade acrobatique effrénée sur les toits du centre-ville. Conçu par le collectif La horde dans les pavés, ce spectacle gratuit entremêlera danse contemporaine, cirque indiscipliné et escalade urbaine (15-16 août). Une version nocturne, intitulée «Run them all» sera également proposée le mercredi 13 août. Parmi les acrobates, la Nyonnaise Lili Parson Piguet présentera son premier solo de cirque contemporain, le même week-end, à l'Usine à gaz.

Enfin, en gare de Nyon, Ametonyo Silva proposera une performance dansée in situ à vivre ensemble (13-14 août). Pour faire connaissance, le chorégraphe brésilien et son designer sonore inviteront la population à un apéritif gratuit le 10 août.

Après le succès de l'opération «Mercredi c'est gratuit!» initiée lors de la 40e édition du far°, le festival offrira à nouveau (dans la limite des places disponibles) tous les spectacles du mercredi 13 août. Par ailleurs, les quatre concerts et trois DJ sets qui animeront les différentes soirées du festival seront également en libre accès.

Infos pratiques

Programme complet sur <https://far-nyon.ch/>

Trois spectacles accessibles aux personnes en situation de handicap visuel au far° festival 2025
Jeudi 26 juin 2025

Home > Actualités >

Trois spectacles accessibles aux personnes en situation de handicap visuel au far° festival 2025

Du 7 au 16 août 2025, le far° festival des arts vivants à Nyon proposera une programmation inclusive, avec trois spectacles spécialement accessibles aux personnes en situation de handicap visuel — jeunes comme adultes.

Grâce à l'engagement des équipes artistiques, plusieurs dispositifs d'accessibilité seront proposés : **visites tactiles des décors, diffusion audio à distance, et rencontre avec les artistes autour de l'audio-description.**

« Jusque dans nos lits » – Lucile Saada Choquet

- Vendredi 8 et samedi 9 août, à 17h30
- Salle de la Colombière
- Un spectacle performatif et intime sur le racisme, à travers des échanges à deux dans un lit transformé en espace de dialogue.
- Visite tactile à 18h (sur inscription)
- Tout public, durée 3h (pauses possibles)

« LUGAR » – nyamnyam

- Samedi 9 et dimanche 10 août, à 21h30
- Cour des Marchandises, Nyon
- Une création sonore et immersive autour du paysage, de la mémoire et de la fiction.
- À écouter aussi à distance, gratuitement, le 10 août sur www.radio.40.ch
- Visite tactile à 18h (sur inscription)
- Dès 10 ans, durée 1h

« All of me » – Living Smile Vidya, Meret Landolt & Nina Langensand

- Jeudi 14 et vendredi 15 août, à 19h
- Salle des Marchandises
- Un spectacle politique et poétique sur l'identité, la marginalisation et la visibilité, où l'audio-description est au cœur de la création.
- Visite tactile à 18h (sur inscription)
- Rencontre avec les artistes après la représentation du 14 août
- Dès 12 ans, durée 1h15 – Attention : certains sujets sensibles et nudité

WEEKUP

far° festival des arts vivants - Nyon 2025
Juillet 2025

Spectacle

far° festival des arts vivants – Nyon 2025

#arts vivants #festival

Date

7 août 2025

Heures

à partir de 17:00



Afficher d'autres dates

Du 7 au 16 août 2025, Nyon vibrera au rythme de la 41^e édition du far° festival des arts vivants, intitulée « rebonds ». Ce rendez-vous incontournable propose 66 événements mêlant danse, théâtre, cirque, performances, concerts et ateliers, répartis dans divers lieux de la ville et de ses environs. Des artistes de 17 nationalités seront présents pour explorer des thématiques telles que la résistance, la transformation et l'imagination collective.

Réservation

[Réserver en ligne →](#)



far° 2025 41e édition - Rebonds
Juillet 2025

FAR° 2025

41e édition - Rebonds

Rebondir. Penser autrement. Se (re)mettre en mouvement. À l'heure des crises multiples - géopolitiques, écologiques, sociales - que traverse notre époque, il devient urgent de trouver ensemble des élans nouveaux.

Cette 41e édition du far° festival des arts vivants s'intitule rebonds, comme une invitation à se réinventer, à résister mais aussi à rêver collectivement de trajectoires inédites.

C'est avec une immense joie que nous accueillons cette année à Nyon des artistes de Belgique, du Brésil, du Chili, de France, d'Espagne, d'Inde, d'Irak, d'Italie, de Palestine, des Pays-Bas, du Pérou, du Salvador, du Sénégal et de Suisse. Leurs voix, diverses, puissantes, engagées, résonnent comme autant de rebonds sensibles face à un monde en tension.

Leurs œuvres ne cherchent pas à fuir la complexité, mais à tenter d'y répondre avec énergie, lucidité, poésie - et parfois même avec humour. Elles tracent d'autres chemins possibles, des futurs plus désirables et plus dignes.

Aimez-vous suivre un fil rouge dans la programmation, ou préférez-vous vous laisser porter par le hasard des rencontres et des découvertes ? Nos six parcours thématiques vous invitent à cheminer à travers les spectacles, ateliers et concerts du festival.

Venez voir du cirque sur les toits de Nyon, apprenez à trébucher avec panache, ou guettez des créatures mystérieuses sortir d'une petite maison en bois. Et si, en poursuivant votre route, vous posiez un regard neuf sur le paysage ? Peut-être verrez-vous la plus haute tour du monde surgir sur une place de Nyon, partirez-vous pour une échappée entre ciel et colline, ou troquerez-vous, le temps d'un moment, l'habitat en dur pour la douceur d'une yourte.

Ensemble, écoutons des récits d'ici et d'ailleurs, pour inventer des futurs féministes, écologiques, décoloniaux et pacifistes.

La billetterie du far° élargit son offre avec deux nouveautés : avec notre pass illimité, venez voir l'ensemble du festival pour 100.- ou optez pour la carte de fidélité, 4 places achetées, 1 place offerte.

Attention, toutes les activités proposées par le far ne sont pas recensées par leprogramme.ch (soirées dansantes, workshop...)

Voir le programme complet :

<https://far-nyon.ch/spectacles/>



Les Impromptus par la Cie Greffe Cindy Van Acker à voir dans le cadre de la SCH 2025.

© Mathilda Olmi

Les festivals de l'été

Comme chaque année les festivals de l'été sont au rendez-vous: profitez-en pour découvrir les nombreux spectacles romands programmés dans des lieux et aux ambiances les plus diverses.

Festival de la Cité Lausanne : 1 – 6 juillet > [plus d'info](#)

Sélection suisse en Avignon SCH : 7 – 20 juillet > [plus d'info](#)

La plage des six pompes : 5 – 10 août > [plus d'info](#)

Le Castrum : 7 – 10 août > [plus d'info](#)

Le far° festival Nyon : 7 – 16 août > [plus d'info](#)

La bâtie-festival de Genève : 28 août – 14 septembre > [plus d'info](#)

LA CÔTE

La Côte - «Nyon: le Festival des arts vivants est en quête de briques Kapla»

Mercredi 16 juillet 2025

Nyon: le Festival des arts vivants est en quête de briques Kapla

En vue d'un spectacle prévu dans sa prochaine édition, le Far° fait appel à la générosité des Nyonnais. L'idée est de rassembler un maximum de briques en bois Kapla, qui serviront à l'élaboration d'une construction gigantesque.



Si vous souhaitez apporter votre pierre à l'édifice, une boîte à dons attend vos briques Kapla devant le bâtiment de la rue des Marchandise 5, à Nyon.

Archives Sigfredo Haro

«Sisyphe(s) proliférations» sera présenté lors du prochain Festival des arts vivants de Nyon, qui aura lieu du 7 au 16 août. Créé par Dénominateurs Communs, le spectacle a pour objectif principal de réaliser une construction aussi haute que dans nos rêves les plus fous.

Afin de mener son projet à bien, le collectif est à la recherche de briques en bois Kapla. Si vous avez conservé des pièces de ce jeu de votre enfance, vous pouvez les déposer dans une boîte à dons située rue des Marchandises 5, à Nyon.

«Sisyphe(s) proliférations», qui se déroulera du 7 au 9 août en extérieur, allie créativité, danse, mouvements et aborde des questionnements autour de notre vision de l'architecture et des bâtiments qui nous entourent.

SCÈNE

Uni·es dans les différences

Au far°festival des arts vivants à Nyon, *All of Me* questionne la manière dont on parle de soi, le jugement porté sur l'autre et l'exclusion. Rencontre avec Nina Langensand.

MERCREDI 30 JUILLET 2025 CÉCILE DALLA TORRE



Nina Langensand, Meret Landolt et Living Smile Vidya interrogent des problématiques intimes et sociétales (de gauche à droite). BEATRICE FLEISCHLIN

FAR FESTIVAL ► Que choisit-on de dire sur soi ou autrui? Doit-on révéler ou non ce qui peut passer pour une vulnérabilité aux yeux de l'opinion? Quel pouvoir exerce-t-on sur d'autres corps en les dépeignant? Les mots peuvent nous enfermer dans des carcans, impliquer un jugement et entraîner une forme de discrimination. «Quiconque peut-être potentiellement blessé·e», nous confie Nina Langensand. Ces questionnements sont au cœur de son prochain spectacle collectif, *All of Me*, à voir bientôt au far° festival des arts vivants, à Nyon (encadré ci-dessous).

Art et social

Mardi, Nina Langensand nous ouvre grand la porte de son appartement de la Jonction, à deux pas du Courrier. Les chaussures de deux enfants sont superposées dans le couloir d'entrée, des dessins collés au mur de la cuisine. La comédienne, performeuse et plasticienne vient de vivre deux semaines professionnelles intenses au Festival d'Avignon et décompresse à Genève, où elle est installée et où elle a notamment étudié.

Elle était l'une des trois interprètes de *L'Evénement*, de Joëlle Fontannaz, joué onze fois dans la Cité des Papes dans le cadre de la Sélection suisse. Entourée d'ami·es, elle vit avec ses enfants et les a emmené·es avec elle dans le Sud de la France. Dans certaines situations, Nina Langensand évoque son rôle de mère, dans d'autres non, ce qui résume bien l'enjeu de son spectacle. Elle qui réussit à concilier toutes ses missions œuvre pour le *care*, la solidarité, l'inclusion et la sororité au sein de l'association féministe suisse art+care, qu'elle a co-créée il y a quelques années, soutenue par le dispositif M2ACT du Pour-cent culturel Migros.

«Le génie artistique prétendument autosuffisant et libéré de toute responsabilité sociale est une idée patriarcale éculée. Elle alimente les mécanismes de pouvoir et reproduit les rapports d'exploitation», énonce le flyer d'art+care qu'elle nous tend.

Entre réel et fiction

Dans ses spectacles, Nina Langensand a l'habitude de jouer sur l'ambiguïté de l'autofiction et de brouiller les frontières du réel. Elle a fait monter sur scène son frère juriste engagé politiquement dans sa pièce *Ultra*, qui est aussi le nom d'un collectif avec lequel elle travaille; elle a également convoqué l'univers de la démence en présence de sa grand-mère dans *Panik*, joué au Loup, à Genève.

Avec *Alkohol*, il est question de la dépendance à l'alcool de sa mère, personnage de la pièce, auprès de qui elle a grandi en tentant de cacher sa maladie, comme beaucoup d'«enfants oubliés». «Si l'autre l'apprend,

c'est le plus grand danger auquel tu sois exposée. En même temps, tu as juste envie qu'on t'aide», avoue Nina Langensand.

Dans quelques jours, l'artiste d'origine lucernoise remontera sur le plateau dans *All of Me* avec deux autres performeuses, Living Smile Vidya et Meret Landolt, qu'elle réunit pour évoquer les rôles sociaux, les questions identitaires et d'appartenance, et les mécanismes d'exclusion et de marginalisation, notamment le validisme et la transphobie. La pièce a reçu le soutien du Programme «Nouveau Nous – culture, migration, participation» de la Commission fédérale des migrations.

Empouvoirement

A Lucerne, Nina Langensand avait vu jouer Living Smile Vidya, née garçon en Inde, «transactiviste», qui se dit «l'exemple parfait de la diversité» dans son spectacle *Introducing Living Smile Vidya* – ce solo était aussi programmé à Avignon et est à voir en août à La Bâtie, à Genève. «Smiley vit en Suisse dans un centre pour requérant·es d'asile. Il y a cette urgence pour elle d'être sur scène, ultime *safe space*.»

Nina Langensand a également souhaité donner de la visibilité à Meret Landolt, une amie de longue date porteuse d'un handicap physique qui s'identifie elle-même comme «handicapée». «Meret avait joué dans *Wilhelm Tell* de Milo Rau. Ça a été magique, deux jours après avoir vu *Introducing Living Smile Vidya*, elle m'a dit qu'elle avait envie de continuer à être vue sur scène.» Une forme d'empouvoirement.

Toutes les trois présenteront la première romande de *All of Me*, en français et en anglais, au far°, le 14 août, avant Berne en septembre. Michael Vogt, qui est aveugle, participe à l'audiodescription, qui fait partie intégrante de la pièce, ainsi que la comédienne Alexandra Tiedemann, également audiodescriptrice. «Le spectacle s'est vraiment formé par le processus d'audiodescription, qui crée du contenu», nous confie Nina Langensand.

«Le sous-titre allemand est *Ein Teilversuch*, difficile à traduire. Le sens est 'essayer de partager un gâteau ou de le faire ensemble', ce qui signifie pour nous une 'tentative de partage', nous raconte-t-elle. «Uniexs dans nos différences, solidaires dans nos combats»: elle a précieusement gardé le flyer de la Grève féministe sur lequel est imprimé le slogan.

LE FAR° EN 66 «REBONDS» RÉSISTANTS

All of Me s'inscrit dans le volet «Tisser des espaces de résistance», l'un des six parcours du far° festival des arts vivants, qui se tiendra à Nyon du 7 au 16 août. Cinq autres spectacles sont associés à cette programmation: *(M)other* de Jeanne Brouaye, *Doris* (étape de travail) de Flavia Papadaniel, *Venir Meno* de Francesca Sproccati, *Jusque dans nos lits* de Lucile Saada Choquet et *The Moon in Your Mouth* de Samah Hijawi, autant de récits qui «invitent à réfléchir sur nos manières de résister et à imaginer ensemble des espaces de liberté et de transformation». Les autres parcours sont pensés pour les «Familles» ou pour «Défaire les récits dominants, faire entendre d'autre voix». Cette 41e édition, intitulée «Rebonds», propose 66 projets, réponses artistiques aux crises géopolitiques, écologiques et sociales actuelles. Les spectacles du mercredi notamment sont désormais gratuits, ainsi que les concerts, une volonté d'accessibilité de la directrice Anne-Christine Liske. CDT

Les 14 et 15 août, 19h, far°festival des arts vivants, Nyon, www.far-nyon.ch

LES CRÉATIVES

Les Créatives - Newsletter du vendredi 1er août 2025

Newsletter

LES CRÉATIVES

Festival artistique et féministe

 Partager la newsletter

Bonjour août (et bonne fête) ...

Si on adore avoir les doigts de pieds en éventail, profiter d'une Genève balnéaire et de ploufs improvisés dans le lac, on apprécie beaucoup moins suffoquer à chaque nouvelle vague de chaleur. Un énième rappel, s'il en fallait encore un (!), sur l'état critique du monde. Mais pas question de se décourager: on continue de soutenir les initiatives qui oeuvrent pour davantage de justice sociale et écologique. Et ça tombe bien car même en vacances, on vous a déniché plein de recos inspirantes. C'est parti pour la newsletter #4!

 **On a de belles choses à vous annoncer!**

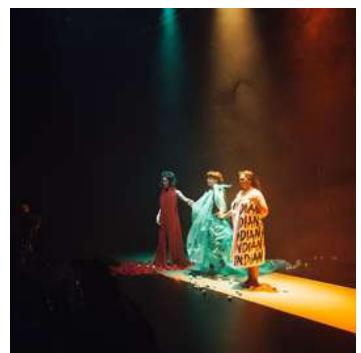


 **SAVE THE DATE – 28 AOÛT 2025**

Premiers noms & nouveau site internet!

 **ON VA VOIR ...**

Le far° festival et fabrique des arts vivants Nyon revient du 7 au 16 août avec une programmation foisonnante comme à son habitude. On a hâte de découvrir "All of Me" de et avec **Living Smile Vidy, Meret Landolt et Nina Langensand** (tout récemment venue au festival pour une table ronde autour de la guérison). À voir pour la première fois ensemble sur scène les 14 & 15 août!



Crédit photo @Claudia Schildknecht

Parcourir le programme

41^e édition du far° festival des arts vivants du 7 au 16 août 2025 à Nyon



Pour sa 41^e édition, le festival s'intitule rebonds comme une invitation à se réinventer, à résister mais aussi à rêver collectivement de trajectoires inédites mêlant toutes disciplines danse, théâtre, cirque, performance, musique. Au total, 66 événements, payants et gratuits, seront proposés par des artistes du Brésil à la Palestine, de l'Inde au Pérou, en passant par la Suisse, les Pays-Bas, le Sénégal, la Belgique, l'Espagne ou la France. Plusieurs formes artistiques invitent à porter un regard neuf sur notre environnement, en questionnant nos manières d'habiter le monde et d'écouter les lieux. Un cirque prend de la hauteur avec **Impact d'une Course** de la horde dans les pavés (ch/fr) vendredi 15 et samedi 16, entrée libre, tandis qu'**assombração**, danse vibratoire signée Ametonyo Silva (br/fr), surgit en gare de Nyon dimanche 10, entrée libre. Un cinéma d'écoute se déploie au cœur de **Lugar**, imaginé par le collectif nyamnyam (es), et Jeanne Brouaye (fr) nous accueille samedi 9 et dimanche 10 dans la douceur d'une yourte avec (M)other. Le public pourra assister à la construction de la « plus haute tour du monde » dans **Sisyphe(s) proliférations**, érigée du jeudi 7 au samedi 9 sur la place du marché et à la Grande Jetée de Nyon par Dénominateurs Communs (ch), ou encore vivre une traversée paysagère vendredi 15 et samedi 16 avec **Le point du départ**, en compagnie de Supersurface (fr). Les différentes propositions sont réparties dans 6 parcours : **Parcours familles -Parcours Relax – Habiter le monde, écouter les lieux – Tisser des espaces de résistance – Élans collectifs et joie du rebond – Défaire les récits dominants, faire entendre d'autres voix**. Entre ateliers, spectacles et sortie de résidence, 20 événements sont ouverts aux familles et enfants accompagné·e·x·s. Au total, 31 événements gratuits seront présentés aux publics, pour tous les goûts, tous les publics et tous les âges, [+ d'infos](#).

LE TEMPS

Le Temps - «Cette année, le far° festival des arts vivants va nous aider à rebondir»
Samedi 2 août 2025

Cette année, le far° festival des arts vivants va nous aider à rebondir

Après l'exploration des bivouacs, l'an dernier, le rendez-vous nyonnais aborde la notion de rebonds lors de sa 41e édition qui commence ce jeudi. Une thématique bienvenue vu l'état accablant de la planète



Anne-Christine Liske: «Johanna Heusser nous invite à revisiter la valse au XXIe siècle. Passionnant!» — © Simon Hitzinger



Marie-Pierre Genecand

Publié le 02 août 2025 à 15:33. / Modifié le 04 août 2025 à 10:29.
0 min. de lecture

PARTAGER LIRE PLUS TARD OFFRIR L'ARTICLE

Résumé en 20 secondes



Vous ployez sous le poids des crises climatiques, sociales et géopolitiques? Vous cherchez un salut face à ce monde qui saigne et surchauffe? Alors vous irez au [far° Fabrique des arts vivants](#) du 7 au 16 août prochains, à Nyon. Pour sa quatrième édition à la tête de cette manifestation fondée par Ariane Karcher il y a 41 ans, Anne-Christine Liske place sa programmation de théâtre, danse et performances sous le signe du rebond. Des rebonds de joie ou de résistance issus d'artistes suisses, 14 sur 35 projets, mais aussi d'Europe, d'Amérique latine, d'Inde et d'Afrique. Le far° pense également aux enfants avec 11 propositions qui leur sont accessibles.

Publicité

Lire aussi: [Pour ses 40 ans, le far° Festival des arts vivants explorera les bivouacs à Nyon](#)

Le Temps: Anne-Christine Liske, vous vivez votre quatrième édition à la tête de ce festival. Quel bilan tirez-vous à mi-mandat?

Anne-Christine Liske: Je suis très heureuse que les publics aient bien suivi la ligne comportant une diversité de propositions, des formes engagées, du cirque, des concerts gratuits... la fréquentation du festival est en hausse. Et je trouve admirable que les artistes soient toujours en quête de sens face au chaos du monde, avec une incroyable variété de formes. Les arts vivants sont si nécessaires!

Un exemple d'originalité qui vous séduit particulièrement?

La démarche de Marion Thomas, jeune artiste romande qui a bénéficié de notre appel à candidatures «Récits du futur», il y a 2 ans. Marion a rencontré une bergère et des scientifiques pour étudier l'empathie des moutons et a imaginé un spectacle immersif dans lequel le public, transformé en troupeau de moutons, est soumis à une attaque de loups et amené à se solidariser pour parer à cet assaut. J'aime beaucoup cette invitation joyeuse à penser l'empathie comme un moteur de résistance politique.

Le public sera parqué sur scène comme du bétail?

(Rires.) Non, le public restera sur les gradins, mais sera impliqué dans le déroulement du récit qui évoquera tous les cas d'empathie, à l'image de celle dont ont fait preuve les habitants de la Nouvelle-Orléans suite à l'ouragan *Katrina*. Comme il y aura aussi un karaoké, *Faire troupeau*, à découvrir les 7 et 8 août, sera aussi très joyeux et chaleureux.

Lire aussi: [A Nyon, le festival far° va fêter ses 40 ans en repensant le monde](#)

Parmi les propositions insolites du far° 2025, on trouve également une réhabilitation de la valse...

Oui, c'est un projet de la danseuse Johanna Heusser, une artiste qui a déjà convaincu le public de Sévelin, à Lausanne, en mars dernier, avec une revisitation de la lutte suisse. Johanna s'intéresse aux traditions et là, avec *Valse, valse, valse*, à voir les 13 et 14 août, elle explique notamment que lorsque cette pratique est arrivée en Europe, au XVIIIe siècle, elle a fait  scandale, car on craignait les débordements qui pouvaient découler de l'étourdissement que la valse provoquait.

Sur scène, quatre danseurs et un trio à cordes tentent d'imaginer ce que pourrait être la valse contemporaine avec cette dimension d'extase. Un spectacle là aussi très joyeux où les corps s'enlacent, tournoient et se laissent happer par la musique. Avec Marion Thomas et Johanna Heusser, on peut parler de rebonds de joie!

Mais le far° a aussi un côté plus grave où le rebond devient une forme de résistance.

Oui, *Jusque dans nos lits*, les 8 et 9 août, par exemple. Lucile Saada Choquet y aborde le poids de la charge raciale dans la société européenne. Cette artiste belge d'origine éthiopienne a été adoptée et a grandi dans la campagne française, dans un environnement majoritairement blanc, où elle a réalisé tardivement le racisme existant. Dès cette découverte, elle a développé un racisme envers elle-même qu'elle tente maintenant de «tuer». D'où cette démarche singulière où elle invite des personnes du public ayant vécu la même chose à la rejoindre dans un lit protégé par des voiles et à se confier à l'assemblée. C'est une sorte de catharsis à la fois intime et collective.

Samah Hijawi, déjà présente au Festival Belluard, mène-t-elle aussi une démarche qui répare?

Cette artiste palestinienne évoque ce que nous perdons en temps de guerre en rappelant les liens puissants qui rapprochent les êtres, leurs terres, les arbres et les astres en période de paix. Accompagnée d'un olivier et d'une grande feuille de papier sur laquelle elle dessine une carte allant du Moyen-Orient à l'Europe, Samah propose des récits qui prouvent que ce qui est en haut équivaut à ce qui est en bas, qu'il n'y a pas de rupture entre l'univers et la terre. C'est une jolie manière de prendre de la hauteur et de montrer que les propriétaires terriens d'aujourd'hui ne seront pas forcément ceux de demain.

Pour voir ce spectacle qui se nomme *The Moon in Your Mouth* et dans lequel l'artiste nous invite également à goûter aux saveurs du Moyen-Orient, nous donnons rendez-vous au public, les 9 et 10 août, à la Soliderie, un espace associatif et solidaire située au parking du Martinet.

Lire aussi: [Au far°, Castélie Yalombo convoque ses ancêtres congolais](#)

En matière de rebond, vous proposez encore des rebonds poétiques à travers une affiche de cirque ouverte aux enfants...

Oui, c'est important pour nous que les familles se sentent accueillies au far°. Dans le programme, avec le Parcours familles, nous proposons 11 spectacles et ateliers, dont trois projets de cirque, une performance de Lili Parson Piguet qui pratique la capillotraction, c'est-à-dire qu'elle se suspend par les cheveux. Son spectacle aura lieu les 15 et 16 août à l'Usine à Gaz. Ces mêmes jours, on pourra suivre à travers Nyon le collectif La horde dans les pavés, au fil d'une évolution de parkour, cette discipline très spectaculaire qui relie les différents reliefs d'une cité de manière acrobatique. Très impressionnant! Les deux projets sont précédés de *Run Them All*, le 13 août, où on retrouvera ce plaisir de la traversée acrobatique, mais de nuit.

Encore un mot sur Extra Time, un fleuron du far° qui, en 2015, a été parmi les premières structures à soutenir les artistes émergents. Quels sont les bénéficiaires de ce programme, cette année?

Depuis trois ans, on a élargi l'opération à la Suisse italienne et à la Suisse alémanique, mais il ne s'agit plus d'artistes émergents, car, désormais, ces derniers sont bien aidés en Suisse à travers le concours Premio, l'Abri à Genève ou C'est Déjà Demain, également à Genève. Dès lors, Extra Time soutient plutôt des 2e ou 3e projets. Le fonctionnement reste le même: ces artistes bénéficient d'un suivi sous forme d'un mentorat au fil des mois.

Lire aussi: [La jeune génération du far° ne fait pas dans l'esbroufe](#)

Et que pourra-t-on voir les 11 et 12 août dans ce cadre?

Du côté romand, Flavia Papadaniel et Diane Dormet reviennent sur une étude anthropologique que Gregory Bateson a menée sur une femme américaine dans les années 1950. Il existe une séquence de 18 secondes où on voit cette femme fumer qui est devenue anthologique, car le spécialiste détaille son comportement avec les biais paternalistes de l'époque. Dans *Doris*, le nom de cette femme, les deux artistes incarnent à tour de rôle l'observant et l'observée et s'amusent de ces visions datées et biaisées. 

Dans *Confession-solo avec son*, une création orchestrée avec Südpol Luzern, Annina Polivka souffre que chaque geste, chaque manipulation d'objet ait un impact écologique sur la planète. Elle recrée donc une bulle sonore au sein de laquelle elle pourrait prendre place sans avoir à culpabiliser d'exister.

Lire aussi: [A Nyon, le far° souligne l'importance de la confiance](#)

Enfin, dans le spectacle tessinois coproduit avec LAC à Lugano, on assiste à la collaboration entre Francesca Sproccati et le musicien Léo Collin pour évoquer les figures d'Hypnos, dieu du sommeil, et de l'arrière-grand-père italien de Francesca qui avait combattu le fascisme. Dans quels types de luttes sommes-nous prêts à nous engager? Est-il possible de déserter collectivement sans sombrer dans l'ignorance et s'engluer dans nos priviléges? Ces questions essentielles seront posées dans *Venir meno*, les 11 et 12 août. 

Slash Culture - «far° Nyon : dix jours de rebonds artistiques»

Mercredi 6 août 2025



Du 7 au 16 août, la ville de Nyon accueille la 41e édition du far° festival des arts vivants. Cette année, la manifestation s'articule autour du thème « rebonds », une invitation à se réinventer, à résister et à rêver collectivement dans un contexte mondial marqué par les crises.

far° Nyon : un festival aux voix multiples

Durant dix jours, le public pourra découvrir une cinquantaine d'artistes et compagnies venus de Belgique, du Brésil, du Chili, de France, d'Espagne, d'Inde, d'Irak, d'Italie, de Palestine, des Pays-Bas, du Pérou, du Salvador, du Sénégal et de Suisse. Danse, performance, théâtre, arts visuels et projets in situ composeront une mosaïque d'œuvres poétiques et engagées. Les propositions questionneront nos manières de vivre, de créer et de nous relier, avec une attention particulière portée à la diversité des récits et des regards.

Six parcours thématiques

La programmation se déploie en six parcours qui guideront le spectateur à travers spectacles, ateliers et concerts. Certains prendront place dans des lieux emblématiques comme la Soliderie, la bibliothèque de Gland ou la Scène Nord, d'autres investiront les rues, les places et même les toits de Nyon. Le public pourra, au fil de ses déambulations, assister à des numéros de cirque, croiser des créatures étranges ou se prêter à des expériences immersives.

Accessibilité et inclusion

Le far° 2025 renforce son engagement pour un festival plus inclusif. Sept représentations Relax offriront un cadre adapté aux spectateurs souhaitant vivre l'expérience à leur rythme. Trois créations, « Jusque dans nos lits », « LUGAR » et « All of Me », seront accessibles aux personnes aveugles ou malvoyantes, avec visites tactiles sur inscription.

Artistes phares

Parmi les propositions attendues, « (M)other » de Jeanne Brouaye, en première suisse, mêle danse et récit pour interroger les alternatives au capitalisme. « Faire troupeau » de Marion Thomas invite à une immersion dans la peau d'un troupeau de moutons pour réfléchir au vivre-ensemble. Le collectif Dénominateurs Communs présentera « Sisyphe(s) proliférations », une construction participative monumentale, tandis que Marion Zurbach proposera « Summoning a chorus of vilaines », un solo sur la transformation et les identités à la marge. Mbaye Diop et Alioune Diagne signeront quant à eux « Tu ne reposeras jamais en paix », hommage dansé à Léopold Sédar Senghor.





Vers un festival durable

Depuis 2022, le far° mène le projet « PERMA-CULTURE » qui vise à ancrer l'événement dans un écosystème plus humain, durable et connecté à son territoire. Cette démarche se traduit par de nouveaux partenariats locaux et une réflexion sur l'empreinte environnementale des productions.

Nouveautés billetterie

Deux nouvelles formules sont proposées : un pass illimité à 100 francs pour accéder à l'ensemble des spectacles et une carte fidélité qui offre une entrée gratuite toutes les quatre places achetées. Le programme complet et les réservations sont disponibles sur le site officiel du festival far° Nyon : www.far-nyon.ch

L'Agenda - Concours «valse, valse, valse» via newsletter
Mercredi 6 août 2025

6 août 2025

L'Agenda Culture EnJeu

La culture romande sous tous les angles

CONCOURS

valse, valse, valse

1x2 billets pour le jeudi 14 août à 21h

Festival far°, Usine à Gaz, Nyon

Dans *valse, valse, valse*, quatre danseur·euse·s acidulé·e·s, accompagné·e·s par la musique live d'un trio à cordes, réveillent avec humour toute l'énergie de la valse. À son arrivée dans les salons européens au 18e siècle, cette danse avait fait scandale pour ce qu'elle comportait de sensuel, de grisant et d'incontrôlable, sa mécanique d'étourdissement flirtant avec l'extrase et l'ivresse. En interrogeant sa réputation ambivalente - Danse d'élite? Danse subversive? - la chorégraphe bâloise Johanna Heusser fait joyeusement tournoyer les corps.

[JE PARTICIPE](#)



LA CÔTE

La Côte - «Nyon: le far° s'ouvre avec «Faire troupeau», un spectacle pour devenir moins bête»
Jeudi 7 août 2025

Nyon: le far° s'ouvre avec «Faire troupeau», un spectacle pour devenir moins bête

07.08.2025, Maxime Maillard

La 41e édition du Festival des arts vivants s'ouvre jeudi soir avec «Faire troupeau», un seul en scène étourdissant qui revalorise un animal (trop) longtemps discrédité. Rencontre avec sa créatrice, Marion Thomas.

On l'imagine «suiveur», «stupide», «brouteur indifférencié», «corvéable à merci». Le mouton serait tout juste bon à nous donner de la laine, du lait et de la viande. Dans nos sociétés, le discrédit à son égard est tel que l'adjectif «moutonnier» s'est imposé comme une métaphore politique dégradante.

Et si cela changeait? Et si on s'était trompé sur le compte de l'ovin, antithèse supposée de notre soif d'individualité? C'est ce que démontre «Faire troupeau», le spectacle de Marion Thomas présenté jeudi soir en ouverture de la 41e édition du far°, en parallèle de celui de Jeanne Brouaye, «(M)other» (lire encadré).

Fascinante mémoire

«Le mouton est en réalité un animal doué pour les émotions collectives, l'apprentissage, la coopération, et doté d'une très bonne mémoire. Il peut par exemple reconnaître jusqu'à cinquante visages différents, et il bêle devant des photos d'anciens membres du troupeau, même sans les avoir vus deux ans durant», glisse la comédienne, autrice et metteuse en scène, jointe par téléphone sur le chemin du festival.

Dans «Faire troupeau», Marion Thomas invite le public à une expérience sensible et réflexive dans la vie d'un cheptel en transhumance. Photo: Maxime Devige.

Seul en scène porté par un récit tantôt drôle, grave et didactique, mêlant enquête scientifique et fiction immersive, «Faire troupeau» est le fruit de quatre années de recherche sur le mouton. Son élaboration avait d'ailleurs commencé au far°, dans le cadre d'une résidence d'écriture en 2023.

«Je voulais rencontrer des éleveurs en Suisse qui pratiquent la transhumance, après avoir passé du temps avec certains de leurs homologues nantais qui ne la pratiquent pas», raconte Marion Thomas, formée à Nantes et à La Manufacture de Lausanne.

Face au loup, le groupe d'abord

Son séjour lui aura permis de constater que la «transhumance favorise chez le mouton le développement de comportements complexes, plus sociables, incluant des formes de coopération, des affinités électives, à la différence de brebis gardées à la bergerie, qui se montrent plus farouches.»

En présence d'un prédateur comme le loup, «on a ainsi pu observer des brebis faire troupeau, se coordonner et courir en cercle autour des plus jeunes, pour les protéger». Une faculté qui n'a rien d'inné, mais qui résulte d'un comportement d'adaptation pour la survie du groupe face au danger.

Marion Thomas, autrice, comédienne et metteuse en scène de «Faire troupeau».

Reste que Ovis aries, espèce domestiquée il y a dix mille ans dans le Croissant fertile, demeure très vulnérable face à Canis lupus. Les nombreux croisements réalisés par les humains pour développer certaines caractéristiques comme la production de laine l'ont en effet fragilisé.

«En 2021, dans une forêt en Australie, on a même retrouvé, après cinq ans d'errance, un agneau échappé d'un troupeau sur le point de mourir étouffé sous 35 kg de laine.» Et de mentionner son ancêtre sauvage, le mouflon, dont il est issu, un animal corné, trapu et plus véloce, donc nettement mieux équipé pour se défendre.

L'homme, un mouton pour l'homme?

Et les humains dans tout ça? «Faire troupeau» suggère qu'ils seraient bien inspirés de méditer l'empathie dont fait preuve le mouton à l'égard de ses congénères.

Pour l'illustrer, Marion Thomas fait dans son spectacle un détour éclairant par la sociologie du désastre. Un corpus d'études menées depuis plus cinquante ans sur des centaines de lieux sinistrés par une catastrophe (tornade, attentat, tremblement de terre) et qui décrivent les réponses collectives face à une situation de crise.

«Les sociologues ont observé que l'entraide prédomine souvent sur l'égoïsme, que le comportement des gens est rationnel et altruiste, bien loin de l'image de la bête sauvage qui s'éveillerait quand le verni de la civilisation s'écaillerait», développe-t-elle.

De quoi réviser la vision pessimiste de Thomas Hobbes, condensée dans la citation «l'homme est un loup pour l'homme»? Et nuancer l'image rabelaisienne du mouton dit «de Panurge», qui se jette aveuglément à la mer à la suite de ses semblables?

«Revaloriser le mouton dans l'imaginaire collectif est, à mon sens, une manière de revaloriser les gens», conclut Marion Thomas.

«Faire troupeau», jeudi 7 et vendredi 8 août, 21h, Salle communale de Nyon. Billetterie: cour des Marchandises tous les jours de 16h à 21h30 ou sur far-nyon.ch



Dans «Faire troupeau», Marion Thomas invite le public à une expérience sensible et réflexive dans la vie d'un cheptel en transhumance. Photo: Maxime Devige.

LA CÔTE

La Côte - La grande évasion ! - «Le far° et ça repart»

Jeudi 7 août 2025



La grande évasion !

du jeudi 7 août



Maxime Maillard
Journaliste

Le far° et ça repart

Moins tape-à-l'œil que Paléo ou Visions du Réel, le far° ferait presque figure de petit poucet parmi les festivals nyonnais. Pourtant, ce qui était au départ un rendez-vous d'amateurs de théâtre a su grandir pour se muer en 40 ans en un florissant carrefour: s'y rencontrent créateurs multiples et publics curieux de danse, cirque, théâtre et performances.

Depuis 2022, et l'arrivée de la directrice Anne-Christine Liske, force est de constater que l'offre s'est diversifiée (66 propositions en 2025) en investissant toujours plus de lieux de la ville (15).

Au-delà de son statut de festival, le far° est aussi devenu une fabrique, qui accompagne des artistes toute l'année. «Faire troupeau», spectacle à voir ce soir en ouverture de la 41e édition, illustre cette volonté d'ancrer, à Nyon, la création. Sa conceptrice Marion Thomas y ayant bénéficié d'une résidence d'écriture en 2023.

Soulignons enfin les efforts en matière d'accessibilité. Outre les tarifs «spécifiques», l'accès libre à de nombreuses fêtes et représentations (le mercredi, c'est gratuit depuis 2024), avouons qu'un billet plein tarif à 15 francs, ça reste abordable pour du spectacle vivant.

Pour nous contacter, vous pouvez écrire à redaction@lacote.ch

Sortir sur Vaud ou Genève**Nos 20 bonnes idées à suivre sur la route des vacances****07.08.2025, Gérald Cordonier ,**

Marionnettes géantes, rock et raclette en altitude, festival de piano ou spectacles en plein air. Retrouvez nos coups de cœur dans l'agenda culturel et des loisirs, cette fin de semaine.

Ce week-end, on profite de la météo estivale pour aller faire un tour du côté de La Chaux-de-Fonds, où le festival de La Plage des Six Pompes bat son plein. Si les arts de rue ne sont pas votre tasse de thé, on vous suggère de pousser un peu plus loin pour aller danser et vibrer à la Street Parade de Zurich. L'occasion aussi de découvrir l'expo dédiée aux musiques électroniques par le Musée national suisse. Les amateurs de jazz pourront quant à eux s'en mettre plein les oreilles à Hermance avec Jazz à la plage, ou à Nyon, puisque c'est le dernier week-end de Rive Jazzy. Plutôt envie d'altitude et de fraîcheur? Jetez un œil à nos propositions de randonnées dans les alpages ou autres lieux insolites pour se détendre en pleine nature.

Tête d'affiche VD**À Romainmôtier, Yverdon et Nyon: ambiance festival**

Yverdon Plus on est d'artistes, plus la culture est vibrante, captivante, rassembleuse! Ce n'est pas au «Castrum» qu'il faut le dire, le Festival yverdonnois voit toujours les choses en grand et surtout dans la diversité. Cette édition, la 25e, programmée du 7 au 10 août sur 13 sites de la cité thermale, propose 39 projets menés par 114 artistes.

le-castrum.ch/

Nyon Temps fort pour les arts vivants, le Far Nyon est un rendez-vous incontournable depuis 40 ans, à la fois lieu de partage tout public et laboratoire d'expérimentation. Pour cette 41e édition (du 7 au 16 août), les voix artistiques s'unissent à Nyon, en provenance du monde entier, pour «rebondir, penser autrement, se (re)mettre en mouvement». On peut y voir, note l'éditorial, du cirque sur les toits, poser un regard neuf sur le paysage, vivre un spectacle relax, suivre l'un des six parcours thématiques (dont un est destiné aux familles) ou se laisser porter par l'envie du moment. Peu importe, le maître mot étant curiosité!

far-nyon.ch/

Romainmôtier Mélant plusieurs disciplines artistiques, de la performance au concert, de la rencontre au spectacle, «Kaléidoscope» (du 11 au 17 août) n'a pas fait que de dénicher le meilleur des noms, le festival s'est aussi trouvé un esprit en invitant ses acteurs à créer sur place (du 11 au 15 août), dans le décor naturel et historique de Romainmôtier et de ses environs, avant le grand partage et la fête (15 au 17 août). Pour cette deuxième édition, beaucoup de musique, du jazz, du blues, de l'indie pop, du folk brésilien. Mais aussi le spectacle «L'enfant sauvage» de la Compagnie Zappar, ode au pardon et à la tolérance, ou encore «La ronde des paysages», mise en musique des poèmes de Gustave Roud par Clément Grin.

projet-kaleidoscope.ch

Sortir sur Vaud ou Genève

Nos 20 bonnes idées à suivre sur la route des vacances

07.08.2025, Gérald Cordonier ,

Marionnettes géantes, rock et raclette en altitude, festival de piano ou spectacles en plein air. Retrouvez nos coups de cœur dans l'agenda culturel et des loisirs, cette fin de semaine.

Ce week-end, on profite de la météo estivale pour aller faire un tour du côté de La Chaux-de-Fonds, où le festival de La Plage des Six Pompes bat son plein. Si les arts de rue ne sont pas votre tasse de thé, on vous suggère de pousser un peu plus loin pour aller danser et vibrer à la Street Parade de Zurich. L'occasion aussi de découvrir l'expo dédiée aux musiques électroniques par le Musée national suisse. Les amateurs de jazz pourront quant à eux s'en mettre plein les oreilles à Hermance avec Jazz à la plage, ou à Nyon, puisque c'est le dernier week-end de Rive Jazzy. Plutôt envie d'altitude et de fraîcheur? Jetez un œil à nos propositions de randonnées dans les alpages ou autres lieux insolites pour se détendre en pleine nature.

Tête d'affiche VD

À Romainmôtier, Yverdon et Nyon: ambiance festival

[View post on Instagram](#)

Yverdon Plus on est d'artistes, plus la culture est vibrante, captivante, rassembleuse! Ce n'est pas au «Castrum» qu'il faut le dire, le Festival yverdonnois voit toujours les choses en grand et surtout dans la diversité. Cette édition, la 25e, programmée du 7 au 10 août sur 13 sites de la cité thermale, propose 39 projets menés par 114 artistes.

[le-castrum.ch/](#)

Nyon Temps fort pour les arts vivants, le Far Nyon est un rendez-vous incontournable depuis 40 ans, à la fois lieu de partage tout public et laboratoire d'expérimentation. Pour cette 41e édition (du 7 au 16 août), les voix artistiques s'unissent à Nyon, en provenance du monde entier, pour «rebondir, penser autrement, se (re)mettre en mouvement». On peut y voir, note l'éditorial, du cirque sur les toits, poser un regard neuf sur le paysage, vivre un spectacle relax, suivre l'un des six parcours thématiques (dont un est destiné aux familles) ou se laisser porter par l'envie du moment. Peu importe, le maître mot étant curiosité!

[far-nyon.ch/](#)

Romainmôtier Mélant plusieurs disciplines artistiques, de la performance au concert, de la rencontre au spectacle, «Kaléidoscope» (du 11 au 17 août) n'a pas fait que de dénicher le meilleur des noms, le festival s'est aussi trouvé un esprit en invitant ses acteurs à créer sur place (du 11 au 15 août), dans le décor naturel et historique de Romainmôtier et de ses environs, avant le grand partage et la fête (15 au 17 août). Pour cette deuxième édition, beaucoup de musique, du jazz, du blues, de l'indie pop, du folk brésilien. Mais aussi le spectacle «L'enfant sauvage» de la Compagnie Zappar, ode au pardon et à la tolérance, ou encore «La ronde des paysages» mise en musique des poèmes de Gustave Roud par Clément Grin.

[projet-kaleidoscope.ch](#)

L'Agenda - «Faire troupeau - Un conte catastrophe plein d'amour au far° à Nyon»

Jeudi 7 août 2025



Faire troupeau – Un conte catastrophe plein d'amour au far° à Nyon

7 août 2025 | Festival, Théâtre

Ce soir, le festival far° à Nyon ouvre sa 41^e édition. On pourra y découvrir notamment la pièce *Faire troupeau*, écrite, mise en scène et jouée par Marion Thomas. Un spectacle à mi-chemin entre enquête scientifique, stand-up, film d'action raconté par un enfant, discours politique et speech motivationnel sur beauté de nos espèces humaines et animales.

Texte de Katia Meylan

« Vous êtes là » ?, demande l'écran au public assis dans la pénombre. D'abord par texto et emojis interposés, puis en sortant timidement de derrière son buisson, Marion Thomas nous jauge, nous amadoue. Avec affection, elle s'adresse au « troupeau » face à elle. Elle aspire à le rejoindre. Elle le questionne, l'enjoint à écouter son instinct social, ses élans de solidarité.

Dans sa propre peau, dans celle d'un mouton ou dans celle de Bruce Willis, la comédienne raconte. Des scénarios catastrophes à la *Armageddon*, des résultats d'enquêtes zoologiques et sociologiques, des histoires vraies de pouvoir et d'amour. Face à l'attaque d'une meute de loups, face à un tremblement de terre, à un ouragan, à la montée des eaux... Comment réagit l'individu ?

La pièce est immersive, presque participative... mais pour les moutons les plus craintifs, pas d'inquiétude à avoir : la participation se fait à l'intérieur. Très fortement, par les questions qu'elle soulève, par la conscience qu'à tout moment, elle nous fait prendre de nous-même en tant que public, en tant qu'animal, en temps qu'humain · e, Marion Thomas nous rend partie intégrante de l'instant.



Faire troupeau ©DR

Touchante comme une enfant sérieuse, cette claustrophobe au petit côté geek profite totalement du fait que des gens se soient assis là pour les prendre en otage durant une heure trente ! Et on se laisse bien volontiers embarquer dans ses passions et obsessions, ses recherches, ses questionnements et ses réflexions, livrées avec une bonne dose d'humour. On en ressort avec comme une fierté de faire partie du troupeau.

La pièce a pris sa source en 2023 grâce à une initiative du far°, dans le cadre de la toute première édition de Récits du futur, une résidence de recherche d'écriture et de création pour modifier nos imaginaires et réagir face aux crises environnementales. Elle a été coproduite par Le Grütli à Genève et La Grange à l'Université de Lausanne, ainsi que par plusieurs scènes françaises (de Nantes, Angers, Saint-Nazaire, Lyon et Paris).

Faire troupeau

Les 7 et 8 août 2025 à 21h

Festival far° – Usine à Gaz, Nyon

www.far-nyon.ch/spectacles/faire-troupeau

Tout le programme du far°, du 7 au 16 août: www.far-nyon.ch

LE TEMPS

Le Temps - « L'homme est un mouton pour l'homme ». Au far°, à Nyon, Marion Thomas corrige l'idée de rivalité innée
Jeudi 7 août 2025

«L'homme est un mouton pour l'homme». Au far°, à Nyon, Marion Thomas corrige l'idée reçue de rivalité innée

En cas de catastrophe, la population est spontanément solidaire, au contraire des autorités qui pensent contrôle avant protection. L'artiste le démontre dans «Faire troupeau», une proposition à vivre ce soir et demain soir au festival des arts vivants



Marion Thomas et des moutons, sa source d'inspiration. — © Maxime Devige



Marie-Pierre Genecand

Publié le 07 août 2025 à 16:09. / Modifié le 07 août 2025 à 16:10.
🕒 3 min. de lecture

👉 PARTAGER 📖 LIRE PLUS TARD 🎁 OFFRIR L'ARTICLE

Résumé en 20 secondes ⓘ



Plus de 900 cas ont nourri *Emergencies, disasters and catastrophes are different phenomena*, vaste étude sociologique sur les réactions humaines en cas de sinistres, publiée en 2000 par le Disaster Research Center, de l'Université du Delaware. Il ressort de cet ouvrage que, face au drame, les populations restent rationnelles et solidaires, s'entraînant spontanément, alors que les autorités, anticipant le pire, comme des pillages, préfèrent protéger les biens de consommation avant d'organiser les sauvetages.

Ce résultat passionnant, on l'entend dans *Faire troupeau*, une expérience immersive de Marion Thomas à l'enseigne du [41^e far° festival des arts vivants](#) qui se déroule du 7 au 16 août à Nyon. Se basant sur la solidarité que déplient les moutons au quotidien ou en cas de danger, la jeune metteur en scène invite le public à étendre ce souci d'autrui, manifeste chez l'humain en temps de crise, à la vie de tous les jours.

La solidarité, on la trouve aussi dans *Sisyphe(s) proliférations*, une déambulation à travers la ville de Nyon avec construction à quatre d'une tour de Kapla et dans *(M) other*, un spectacle de danse et d'installation à voir ces jeudi et vendredi à l'Usine à Gaz.

L'exclusion n'est pas mouton

Les moutons n'ont pas la cote dans notre imaginaire. On les assimile à des êtres peu inspirés qui adorent se soumettre à un leader. «C'est faux, corrige Marion Thomas, en début de performance. Des études prouvent que les moutons peuvent reconnaître jusqu'à 50 visages différents et qu'ils ont conscience de leur existence et de leur appartenance à un groupe.» Mais sans ostracisme, puisque, contrairement aux humains qui peinent à inclure un étranger dans leurs clans, «les moutons ne rejettent jamais un nouvel élément».

Lire aussi: [Pour ses 40 ans, le far° Festival des arts vivants explorera les bivouacs à Nyon](#)

Mieux que ça. Cet animal a une telle capacité d'empathie que si des membres du troupeau sont contrariés, leur énergie contamine le reste de la communauté. Pareil pour l'entraide. Lorsqu'un danger menace la collectivité, comme une attaque de loups par exemple, les moutons les plus solides courent en cercle autour des plus fragiles pour les protéger, au risque d'être dévorés.

A ce stade de *Faire troupeau*, à découvrir ces jeudi et vendredi à la Salle communale, le public n'a encore pas vu Marion Thomas. Celle qui veut créer des vagues de joie, «bien plus compliquées à créer que des vagues d'anxiété», s'exprime par des phrases projetées sur un panneau central. Elle s'adresse à nous, mais sans se montrer, ni parler. De quoi, peut-être, installer une solidarité entre les spectateurs livrés à eux-mêmes.

D'Anchorage à Katrina

Plus tard, longue et fine dans une robe rouge folklorique façon bergère, Marion Thomas fait son entrée. Et poursuit sur sa lancée. Le désir ardent qu'un solide fil émotionnel relie tous les spectateurs et entretienne une empathie au-delà des moments de crise. «Le vrai désastre, c'est la vie quotidienne», constate la metteuse en scène formée à la Manufacture.

Car, durant les catastrophes, comme le tremblement de terre d'Anchorage en 1964 ou l'ouragan Katrina en 1998, poursuit la spécialiste, les populations n'ont pas cédé à la panique, mais se sont très vite organisées pour secourir, soigner, nourrir, etc. Ainsi, en temps de chaos, l'homme n'est pas un loup pour l'homme, mais un mouton, assure Marion Thomas, qui invite le public à cultiver cette attitude dans l'ordinaire du temps long.

Toujours plus haut!

Pareille attention est nécessaire aux quatre interprètes de *Sisyphe(s) proliférations*, qui, au fil de leurs déambulations dans la ville de Nyon, construisent des tours en Kapla. L'idée de Maria Da Silva, à la conception du projet? Sentir les vibrations du territoire - gare à la pente et au vent pour ces édifices si fragiles! -, évoquer le besoin capitaliste d'amonceler au risque que tout s'effondre et penser les rapports entre horizontalité de la marche et verticalité de la tour. La proposition, à la fois ludique et méditative, ne se remarque pas d'emblée. Mais quand la construction commence à dépasser ses ouvriers qui, parfois se hissent les uns sur les autres pour terminer leur ouvrage, les passants s'arrêtent et questionnent.



Des tours en Kapla vont surgir à Nyon, ces prochains jours — © far° festival de Nyon

Des questions, on s'en pose aussi devant *(M) other*, création poétique de Jeanne Brouaye qui, à L'Usine à Gaz, ces jeudi et vendredi, célèbre un retour à la terre et à des modes de vie rudimentaires. Partant de l'histoire emblématique de Cristal, une mère qui s'est vu retirer la garde de sa fille au motif que son lieu de vie, une yourte, était soi-disant insalubre, la metteuse en scène imagine un spectacle de résistance où danse et installation tissent une communauté dont les tâches de chacune et chacun s'inscrivent dans un ensemble harmonieux. Pour trouver cet unisson, les cinq interprètes accomplissent une (longue) danse rituelle et chamanique, proche de la transe. Attachante, la proposition reste trop premier degré pour convaincre tout à fait.



Dans *(M)other*, Jeanne Brouaye célèbre le retour à la terre et à des modes de vie rudimentaires — © Patrick Berger / Patrick Berger

Spectacles à Nyon et à Yverdon

Quand la ville se mue en immense décor de théâtre

Au far° et au Castrum, plusieurs compagnies investissent les rues, dans des propositions conçues spécialement dans l'espace urbain.

En bref:

- Le festival far° à Nyon transforme l'espace urbain en scène artistique unique.
- Des artistes construisent une tour en KAPLA, symbolisant les défis contemporains.
- La Horde dans les pavés mélange danse et acrobatie dans les rues.
- L'art in situ redéfinit les frontières entre théâtre et vie quotidienne.

La ville comme immense terrain de jeu. Oublié, le plateau et ses quatre murs, face aux gradins. Au far°, à Nyon, et au Castrum, à Yverdon, plusieurs compagnies façonnent le tissu urbain. Ces spectacles, dits in situ, ne sont pas des formats qu'on peut jouer partout avec deux ou trois accessoires, façon théâtre de rue, mais des objets conçus spécialement pour et dans un espace spécifique. D'un lieu à l'autre, il faut donc repenser la pièce pour l'inscrire à chaque fois sur une nouvelle scène éphémère. On parle alors de re-création, d'une œuvre en mouvement perpétuel!

Jeudi soir, le collectif romand Dénominateurs Communs a investi la cour des Marchandises au far° ⁷, festival nyonnais des arts vivants. Leur dessin? Bâtir la tour la plus haute du monde avec des KAPLA, ces petites planches de bois qu'on empile pour former des structures... jusqu'à la chute. «Sisyphe(s) proliférations» se joue chaque soir (jusqu'à samedi) sur un autre terrain, livré aux contraintes du lieu: les aspérités du sol, le vent.

Sur le bitume, les quatre artistes assemblent les pièces pour assurer les fondations de leur édifice. Peu à peu, le public se rassemble autour de la tour en devenir. Jusqu'où arriveront-ils à tutoyer les hauteurs? Suspense. On retient notre souffle. À l'image de Sisyphe, on sait déjà que la tour va s'effondrer. Souvenez-vous: ce héros de la mythologie grecque est condamné à pousser son rocher vers le sommet d'une montagne avant que celui-ci ne dégringole. Et il recommence son labeur, inlassablement. Mais, écrivait Camus, «il faut imaginer Sisyphe heureux».

C'est donc en héros heureux d'un spectacle que les quatre artistes bâtissent des tours vouées à s'écrouler. Comme le monde dans lequel on vit, menacé par le dérèglement climatique et pourtant enferré dans un capitalisme qui enjoint à viser toujours plus haut, toujours plus grand. La proposition, métaphorique, poétique, belle par sa simplicité, valorise la collaboration et l'entraide. Au final, leur tour ne sera probablement pas la plus haute du monde. Peu importe. Elle est le fruit d'un travail collectif et rassembleur.

Présence invisible à la gare de Nyon

Toujours au far°, l'espace urbain se muera en lieu évanescant avec «*assombração: apparition gare de Nyon*», recréé *in situ* par le brésilien Ametonyo Silva et le Français Eduardo Joly, mercredi et jeudi. En brésilien, *assombração* évoque une présence mystérieuse. Cette essence invisible hantera les quais de la station, le temps d'une fantasmagorie chorégraphique habillée de bribes de souvenirs, de sensations et de sons.

Dans une proposition plus énergique, le collectif franco-suisse La Horde dans les pavés recrée à Nyon son «Impact d'une course» dans les rues de la ville. Entre danse contemporaine, cirque et escalade urbaine, les cinq artistes, accompagnés d'un musicien sprinter, explorent tour à tour les rues, les places, saluant au passage les habitantes et habitants au cours de leur promenade acrobatique, rappelant les joies de l'enfance, vendredi et samedi. Le collectif présentera aussi, mercredi, «Run them all» sa toute nouvelle création imaginée en résidence au sein du dispositif L'Exploratoire, au Castrum. Cette proposition nocturne, articulée autour des aléas de l'adolescence, sera créée ce samedi soir sans les rues yverdonnoises.

On signalera aussi, au Castrum, la nouvelle épopée urbaine du Cirque immersif Esquisses «How much we carry», jusqu'à dimanche. À l'aide d'une perche, le duo formé par Débora Fransolin et Marin Garnier de déplacera dans la ville d'Yverdon, jouant avec le mobilier urbain pour façonner un spectacle (en étape de travail) qui interroge le terme anglais *carry* (signifiant à la fois porter et prendre soin). Et nous, que peut-on porter physiquement et intérieurement?

Le théâtre, la vie, la ville

Cet art de l'*in situ* n'a rien de nouveau. Libérée des carcans de la scène, la démarche s'inscrit dans le sillage de mouvements tels que Fluxus, qui inscrit le théâtre dans la vie. L'art déborde alors dans les rues, les zones industrielles, les espaces naturels occupés par les humains. En Suisse romande, de nombreux artistes ont arpентé les villes, les friches et les champs pour faire récit de l'espace qui nous environne: Yan Duyvendak, Stefan Kaegi, Massimo Furlan ou le collectif CCC. Dans ce même élan, au far° et au Castrum, la ville entière est un théâtre. Et ses artistes nous invitent à nous ancrer dans le réel en activant l'imaginaire.

far°, Nyon, jusqu'au 16 août, far-nyon.ch; ^a Castrum, Yverdon-les-Bains, jusqu'au 10 août, le-castrum.ch ^a

RTS Culture - «Valse, valse, valse» fait tourner les corps au festival far° de Nyon
Vendredi 8 août 2025

"Valse valse valse" fait tourner les corps au festival far° de Nyon



"valse valse valse" de Johanna Reusser. - [Hitzigraphy]

La chorégraphe bâloise Johanna Heusser présente "valse valse valse" au far° festival et fabrique des arts vivants Nyon (VD), rendez-vous des arts de la scène contemporaine du 7 au 16 août. Ou quand une danse traditionnelle se révèle révolutionnaire et sensuelle.

Une valse, cela vous tenterait? Le trio musical vient de s'installer en bord de scène. Un violoncelle et deux violons. Face au public, un plateau avec chaises et rideaux. L'atmosphère est feutrée, le cérémonial un brin guindé. Puis, voici les protagonistes de ce petit bal: souliers vernis, cheveux plaqués en queue de cheval pour les deux dames, port fier et droit pour les deux messieurs. Plus tard il y aura perruques XXL et armatures de robes, histoire de nous rappeler l'âge d'or de la valse, dans la Vienne du XVIIIe siècle.

Les regards se cherchent, les invitations à danser sont aussi discrètes que formelles. Il s'agit de bien choisir son ou sa partenaire et de ne pas risquer le moindre camouflet. La première valse porte la signature de Strauss, forcément. Au premier abord, "valse valse valse", création de Johanna Heusser, semble engoncée dans la tradition avec des relents d'antimite. Son spectacle ne va bien sûr pas en rester là. L'humour et un certain sens du chaos vont perturber cette belle ordonnance et empêcher ce bal de tourner en rond.

Le pouvoir rebelle et révolutionnaire de la valse

Mais que vient faire cette noble danse à trois temps dans un festival de création contemporaine comme le far°? Chorégraphe bâloise, Johanna Heusser explore ce pas chargé d'histoire pour lui redonner son pouvoir rebelle et révolutionnaire. Révolutionnaire, la valse? Elle fut naguère interdite, car jugée indécente. A force de tourner, tourner et tourner, elle provoquerait une sorte de transe parfaitement érotique. Qu'on se rappelle Giselle, cette brave jeune fille qui danse à en mourir d'amour et de désir jusqu'à devenir une nymphe des bois dans l'un des ballets les plus romantiques qui soit.

Il y a peu, Johanna Heusser avait rempli son plateau de danse de sciure. Son spectacle "Dr Churz, dr Schlungg und dr Böös" revisitait avec muscle et malice la tradition de la lutte suisse et des mythes alpins. Aujourd'hui, "valse valse valse" opère un semblable détournement, dansant malicieusement avec les codes du théâtre, de la danse et des conventions sociales.

Et puis, l'orchestre est beaucoup plus coquin qu'il n'y paraît, glissant des reprises de rock dans son répertoire à trois temps. Il faut aussi rendre à la valse sa formidable attraction. Impossible de regarder "valse valse valse" sans avoir des fourmis dans les jambes.

Note: 4/5

Thierry Sartoretti/mh

41e édition du far° Nyon (VD), du 7 au 16 août 2025.

Le far° Nyon, un festival pour penser autrement

Rendez-vous estival des arts de la scène contemporaine, le far° Nyon s'est imposé en 41 éditions comme un événement durant lequel théâtre, performance, cirque et danse se conjuguent au présent et révèle les futurs grands noms de la scène européenne. Un exemple: la toute première "Conférence de choses" mise en scène par le Romand François Gremaud, c'était dans un petit salon du far° il y a douze ans. Depuis, ce solo interprété neuf heures durant dans sa version intégrale par l'immense comédien Pierre Mifsud continue de tourner après avoir enthousiasmé le Festival d'Avignon et a désormais dépassé les 316 représentations.

C'est aussi au far° que l'on a pu découvrir pour la première fois l'énergique et engagée chorégraphe grecque Katerina Andreou, devenue depuis une figure remarquée des plateaux de danse romands et des festivals. Au far°, il y a parfois des propositions encore fragiles soutenues par le festival qui côtoient des spectacles plus affirmés venus de Belgique, du Chili, d'Irak ou de Palestine (la carte géographique du festival est vaste). On y joue en salle et dans la rue des spectacles qui sont parfois des jeux de pistes ou des expériences collectives mêlant artistes et public. On y questionne le présent en étant tourné vers l'avenir. Du 7 au 16 août, c'est à Nyon que cela se passe.

La Côte - «Nyon: ils ont créé une tour de Babel en planchettes Kapla»
Samedi 9 août 2025

Nyon: ils ont créé une tour de Babel en planchettes Kapla

Pour la 41e édition du far°, Nyon devient théâtre de spectacles de rue divers et variés. Parmi eux, «Sisyphe(s) Proliférations», ce samedi 9 août, à la place Saint-Martin. Reportage.

Nyon (Commune)

Reportage

AR

Alice Ruel

09 août 2025, 18:00



A la fin de la performance «Sisyphe(s) proliférations», réalisée pour le far° ce samedi 9 août, la tour en Kapla mesurait environ 2,50 m.
Cédric Sandoz

Ce samedi 9 août, à midi, dans le tumulte du centre-ville de Nyon, quatre individus se postent à la place Saint-Martin, en plein marché. Sac de randonnée sur le dos, ils inspectent les lieux, mesurent la pente avec leurs bras, scrutent les pavés. Ils cherchent en fait à construire la «plus haute tour du monde» en planchettes Kapla.

Aussi saugrenue soit-elle, la performance, intitulée «Sisyphe(s), proliférations», s'inscrit dans le cadre de la 41e édition du Festival des arts vivants (far°). Le spectacle a de quoi étonner les passants, qui s'arrêtent stupéfaits.



Pour que l'ouvrage soit haut, les artistes ont analysé le terrain avec minutie. Photo: Cédric Sandoz

Marlène, habitante de la vallée de Joux, observe avec curiosité cette étrange chorégraphie. «Je suis admirative. C'est beaucoup de patience et d'adresse», chuchote-t-elle.

Plus de 2 m de haut

Au fur et à mesure de la construction de cette tour de Babel, le bruit de la rue se fait plus discret. Dans leur bulle, Marie Jeger, Ainara López, Noémi Alberganti et Alex Landa Aguirreche nous embarquent avec eux dans ce monde sans parole, qui a pour seul son celui des planchettes de bois s'écroulant au sol.



La performance s'est déroulée en pleine ville de Nyon, à deux pas des stands du marché. Photo: Cédric Sandoz

En moins d'une heure, l'édifice atteint 2,50 m, ce qui constraint les artistes à réaliser des acrobaties et des portés pour déposer chaque nouvel élément. La tension est palpable, car on sait que la tour finira par s'écrouler. Mais quand?

“Construire la tour la plus haute du monde, c'est assez mégalo.”

MARIA DA SILVA, CONCEPTRICE DE «SISYPHE(S) PROLIFÉRATIONS»

Le stress monte d'un cran lorsque l'une des bâtieuses passe son bras à travers les planchettes pour récupérer des éléments tombés durant l'ouvrage. Finalement, ce n'est qu'après avoir soulevé la moitié de l'édifice en équilibre, que les artistes s'autorisent à le faire tomber.

⇒ A LIRE AUSSI: [Nyon: le far° s'ouvre avec «Faire troupeau», un spectacle pour devenir moins bête](#)

Le bruit est assourdissant, mais salvateur. Un «ouf» de soulagement est lâché par quelques spectateurs, lesquels applaudissent presque instantanément la performance.



Après une heure, les artistes ont pu soulever et détruire une partie de leur tour, provoquant diverses émotions accompagnées de rictus chez les spectateurs. Photo: Cédric Sandoz

Un monde en ruines

«A la base, c'est un projet sur la question du temps, analyse Maria Da Silva, conceptrice du spectacle. De plus, la répétition du geste amène à la méditation. D'où l'image de Sisyphe (ndlr: dans la mythologie grecque, ce personnage poussait sans cesse une pierre en haut d'une montagne, d'où elle retombait systématiquement).»

⇒ A LIRE AUSSI: [A Nyon, la 41e édition du far° essaime dans toute la ville et au-delà](#)

Une réflexion qui porte également sur le contexte sociétal. «Construire la tour la plus haute du monde, c'est assez mégalo. Je voulais ouvrir une métaphore sur un monde que l'on doit questionner et qui se détruit», explique-t-elle.

Pour ce faire, de nombreuses planchettes ont été collectées. «D'ailleurs, après notre appel aux dons dans le journal, on en a reçu environ mille. Les lecteurs de la région ont été très généreux, c'était une énorme surprise!»



La Pépinière - «Soyons des moutons !»
Samedi 9 août 2025



11.08.25

Soyons des moutons !

Au festival far' à Nyon, qui continue jusqu'au 16 août 2025, nous avons expérimenté ce vendredi 8 août de Faire troupeau avec Marion Thomas. La comédienne nous propose un spectacle intelligent, pertinent, et qui réussit à nous faire passer un bon moment, ensemble.

Quand on entre dans la salle communale de Nyon, un grand écran est posé au sol en fond de scène et des buissons en carton-pâte parsèment le plateau. L'écran s'allume, texte blanc sur fond noir, et commence à interagir avec l'audience avec des phrases courtes et des questions rhétoriques. D'abord des réflexions sur la notion de public, qui pourrait se résumer par le fait d'être un groupe, et d'être rassemblé-es par des émotions communes à un moment donné, en partageant une même interaction. C'est donc nous, les publics.

Toujours par ce même procédé, Marion Thomas, que nous n'avons toujours pas vue, nous révèle sa passion pour les moutons. Nous apprenons que ce sont des animaux très empathiques, qu'ils peuvent reconnaître même après plusieurs années un membre du troupeau. Cela s'explique par le fait que le troupeau est le seul moyen de défense de cet animal de pâturage, proie potentielle des prédateurs. Nous découvrons également que les moutons ne rejettent jamais un nouveau membre, après une habituation à l'odeur, le ou la nouvel-le arrivant-e est intégré-e au troupeau. Marion Thomas apparaît à ce moment-là sur le plateau, à grand renfort de déodorant pour nous habituer à sa présence. Elle nous apprivoise petit à petit, en se rapprochant lentement et adoptant des postures pour gagner la sympathie du troupeau en face, nous.

C'est chose faite quand elle commence à se livrer sur sa claustrophobie, et son grand intérêt pour les films catastrophe. D'ailleurs, pour illustrer son propos sur le troupeau, elle nous propose de vivre une expérience catastrophique ensemble, pour souder les liens du troupeau, qui se révèlent dans les situations les plus extrêmes. Elle nous embarque donc dans un scénario à la *Armageddon*, où Nyon est sujet à un immense tremblement de terre qui creuse une faille dans la terre, et dans lequel elle interprète Bruce Wallas, l'homme de la situation, qui vient à la rescousse du public piégé dans les décombres de la salle communale.

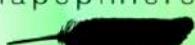
Cette parodie hilarante du genre cinématographique met en lumière les clichés mais surtout les incohérences présentes dans ce style de film. Marion Thomas relève d'ailleurs que l'homme de la situation n'est jamais une femme libanaise de 65 ans, par exemple. Elle nous expose ensuite des vraies catastrophes naturelles, et les réactions des gens dans la vraie vie dans ces moments de crise. En s'appuyant sur les recherches menées par les sociologues du désastre, une unité de recherche située dans le Delaware qui interrogent les survivants de catastrophes climatiques ou d'attentats, elle nous démontre que les réactions collectives n'ont rien à voir avec l'individualisme et le sauvetage de la famille nucléaire montré dans les films américains. Les recherches concluent que les premières réactions relèvent en réalité de l'entraide, de la solidarité, et de l'organisation pour venir au secours de celles et ceux qui en ont besoin. Bien moins cinématographiques, les premières actions collectives sont souvent des réunions.

Marion Thomas rappelle également le traitement médiatique qui est fait de ces situations, qui impacte notre vision du groupe. Elle prend l'exemple de l'ouragan Katrina survenu à la Nouvelle-Orléans en 2005. Les journaux télévisés, sans avoir accès aux zones sinistrées, parlaient de pillage, de meurtres, de gangs, de viols dans les camps de fortune. Les témoins sur place racontent plutôt les repas, l'intelligence collective qui se met en route, et preuve en est que sur les 20 000 personnes réfugiées au Superdome, seules 4 personnes sont décédées suite à l'absence de soins.

Marion Thomas nous conduit de manière bien pensée à nous interroger sur comment faire société et sur ce qui nous fait dépasser les frontières de notre individualisme. Elle use de procédés inventifs pour rendre apparent ce fil émotionnel invisible qui relie les membres du public entre eux, par exemple, en filmant en live le public sur l'écran, entouré de petits coeurs. Elle encourage à faire troupeau, ce qu'elle définit comme la sensation joyeuse d'être porté-e par le groupe, comme durant les manifestations ou les concerts, et à retrouver cet instinct grégaire positif, si souvent dénigré en politique. Et à se livrer à des activités qui rassemblent, comme pourquoi pas, un karaoké ?

Léa Crissaud

la pepiniere



« IL faut cultiver notre jardin », disait le Candide de Voltaire. La Pépinière fait sienne cette philosophie et la renverse. Soucieuse de biodiversité, elle défend un environnement riche, où nature et culture deviendraient synonymes. Des planches d'une scène aux mots d'une page, des salles obscures aux salles de concert, nous vous emmenons à la découverte de la culture genevoise et régionale. Critiques, reportages, rencontres, la Pépinière fait péter les barrières. Avec un mot d'ordre : jardinez votre culture !

LA CÔTE

La Côte - «Au far°, Lili Parson Piguet défie la gravité avec tendresse»

Mardi 12 août 2025

Au far°, Lili Parson Piguet défie la gravité avec tendresse

12.08.2025, Maxime Maillard

Entre roue Cyr, capillotraction et poésie du corps, l'artiste nyonnaise fera ses premiers pas en solo au far° et suivra de près la promenade acrobatique de La horde dans les pavés, collectif qu'elle a cofondé.

Depuis ses premiers coups de pédale à monocycle à Nyon dans les années 2000, Lili Parson Piguet a appris à transformer la contrainte en consigne de jeu. C'est comme ça qu'elle vit le cirque désormais, seule ou à plusieurs.

Au contact de Maxime Pythoud, fils des fondateurs de l'Elastique citrique, Nini et François, elle a été initiée à la roue Cyr à 16 ans. «C'était assez unique pour une école de cirque amateur de posséder un tel agrès», glisse-t-elle à la terrasse du far°.

Danse aérienne

Ce grand cercle métallique d'1,83 m de diamètre pour un poids de plus de 15 kg est devenu son «partenaire de jeu». Démontable et transportable dans un sac de golf sur roulettes, il se mue, une fois mis en mouvement, en support d'une poésie du corps, d'une danse aérienne alliant force et équilibre.

Son maniement nécessite en principe un sol lisse, solide et antidérapant. C'est du moins ce que Lili a appris au Centre national des arts du cirque (CNAC), à Châlons-en-Champagne, dont elle est sortie diplômée en 2018, la Suisse n'abritant pas d'école professionnelle consacrée à ce domaine.

«Mais moi, je voulais lancer ma roue dans l'herbe, dans la forêt. Je ne voulais pas être tenue par des contraintes fixes.» Qui aurait cru qu'elle se propulserait un matin dans son cerceau géant sur le sable de la baie du Mont-Saint-Michel? «Sans doute le lieu le plus insolite où je me suis produite.»

Exister en dehors du collectif

Cette fin de semaine, c'est dans un studio de l'Usine à gaz qu'elle présentera «- titre provisoire -», son premier solo de cirque contemporain. Une sorte de retour aux sources et à ses disciplines de prédilection, après plusieurs années au sein du collectif la horde dans les pavés, dont le spectacle itinérant investira les rues de Nyon ce week-end, après la performance réalisée en mai à La Suettaz (lire encadré).

«J'avais envie de me retrouver, de m'amuser, de sentir que j'existe en dehors d'un collectif», confie Lili Parson Piguet.

Suspendue par les cheveux

En solo sur scène, elle déjouera la loi de la gravité en effectuant également des figures, suspendue par les cheveux. Nommée capillotraction, la technique est auréolée d'un certain mystère. Elle ne date pas d'hier, mais ne s'enseigne pas dans les écoles et se transmet de manière confidentielle.

«Un ami m'a montré un jour comment faire la coiffure et j'ai testé la discipline par moi-même. Ça me faisait rire d'essayer quelque chose de peu pratique». Tout l'enjeu étant de répartir la tension créée par la charge du corps sur l'ensemble du cuir chevelu, avant d'évoluer dans les airs.

«Je me mouille les cheveux, je les lisse, je les tresse et j'y accroche une corde, qui passe ensuite dans une poulie accrochée au plafond. Avec l'autre bout de la corde dans la main, je peux ainsi décider de la hauteur à laquelle je me suspends, à 5 m comme à 5 cm. Ces variations me plaisent beaucoup», décrit la circassienne de 29 ans, dont le pied à terre est désormais à Marseille.

Un ressenti commun

La contrainte, qui, sans être douloureuse, produit une «intense sensation», offre alors de nouvelles possibilités de se mouvoir dans l'espace en libérant tous les autres membres. «Ça crée un corps différent.» Un corps qui repose par moments dans les mains d'un public rendu complice lorsque Lili Parson Piguet lui transmet la corde.

Ce geste audacieux ouvre alors un espace de vulnérabilité, de doute, qui permet de désamorcer le rapport de pouvoir que la mise en scène de la virtuosité risque d'instaurer avec le public. «Je sais alors qu'il ne la lâchera pas, car nous aurons déjà fait un trajet émotionnel ensemble.»

La démarche contraste avec le cirque traditionnel, fondé plutôt sur l'enchaînement des numéros. La maîtrise de l'acrobatie s'associant à la mise à nu de soi pour susciter une confiance partagée, un sentiment d'intimité et de tendresse.

«- titre provisoire -», ve 15 août à 16h et sa 16 août à 19h, Usine à gaz, Nyon.«Impact d'une course», ve 15 août à 17h30 et sa 16 août à 16h, rendez-vous rue Juste-Olivier 18, Nyon. Programme et billetterie sur far-nyon.ch

Femme à la cigarette

Au far° festival des arts vivants, à Nyon, *Doris* tourne en dérision les biais de genre dans les sciences sociales, entre John Cassavetes et danse postmoderne.



Diane Dornet, à gauche, et Flavia Papadaniel figurent la rencontre entre Doris et Gregory. JULIE FOLLY

FESTIVAL ► La scène est presque mythique et a alimenté des pages d'analyses en sciences sociales. Elle est tirée d'une étude sur les interactions humaines menée par l'anthropologue Gregory Bateson, fondateur de l'école de Palo Alto, à l'origine de la thérapie familiale. Dans les années 1950, aux Etats-Unis, le chercheur interviewe chez elle une mère de famille, Doris. Il se rend sur place avec un caméraman qui filme l'entretien. «La scène de la cigarette» dure 18 secondes: Gregory Bateson craque des allumettes à répétition pour que Doris puisse allumer sa clope, sur le canapé du salon où les deux sont installé·es. Il ne manque pas d'évoquer en même temps l'intelligence hors norme du fils de 4 ans et demi de Doris, au vu du dessin que l'enfant est en train de réaliser.

Du valium pour les patientes

Cette séquence filmée, aujourd’hui disparue, a donné lieu à des «micro-descriptions linguistiques et comportementales» par la communauté scientifique. Flavia Papadaniel s’en est saisi avec sa partenaire de jeu Diane Dormet. Veste et pantalon de pyjama blancs, les deux comédiennes recomposent avec humour cet entretien au far° festival des arts vivants, à Nyon, et en font un petit bijou scénique, où la précision chorégraphique souligne la manière dont une «prétendue objectivité scientifique réduit les individus à des apparences conventionnelles», décrit Flavia Papadaniel.

Comme en voix off, le texte qui contextualise l’entretien d’époque et les mises en situation défile sur écran. Ainsi se superposent plusieurs couches narratives, dont l’analyse «scientifique» de l’interview par Gregory Bateson en personne («le salon dans son ensemble donne l’impression d’instabilité», «Doris voit son thérapeute qui lui prescrit du valium comme à toutes ses patientes»).

Renverser la vapeur

Doris est un objet scénique original, où la répétition du geste souligne l’absurdité d’une situation. Le cinéaste John Cassavetes a filmé *Une femme sous influence*, posant son regard sur une mère au foyer «tourmentée». La chorégraphe Lucinda Childs, elle, a inscrit sa gestuelle géométrique dans l’ère de la danse postmoderne étasunienne.

Ces influences lointaines percent dans ce spectacle entre théâtre documentaire, fiction et danse. Les allumettes se grattent à foison, les jambes se croisent et se décroisent des dizaines de fois. Il y a aussi du Buster Keaton dans cette lecture espiègle d’une étude scientifique non dépourvue de biais de genre.

Les rapports de domination hommes-femmes imposés par le système patriarcal ne résistent toutefois pas au brouillage de pistes des deux artistes, qui jouent sur la duplication des rôles, vêtues quasiment à l’identique, et renversent la vapeur.

Elles ne manquent pas non plus de pointer les rapports de classe entre un scientifique émérite ayant fait d'une mère de famille son objet d'étude – on échappe ici de peu à la névrose et au cas psychiatrique stéréotypés. La parole volontairement inaudible de Doris, qui articule démesurément certaines syllabes et s'exprime avec un accent étasunien prononcé, participe du comique, pour sortir Doris de la classe moyenne à laquelle le chercheur l'a aussi enfermée. Quant à ses mimiques expressives, elles tournent également en dérision le «bon comportement» de la mère au foyer.

Si l'entrée en scène des deux comédiennes, mutiques, le regard dépressif perdu dans le vide un long moment, désarçonne un peu et nous embarque peut-être sur une mauvaise piste, le propos se dévoile progressivement pour s'emballer dans un crescendo qui tient en haleine et fait exploser tous les carcans.

Présenté ici comme une étape de travail déjà très aboutie, *Doris* voyagera au Südpol, à Lucerne, puis au LAC de Lugano. Les toutes premières ébauches du travail remontent à une recherche effectuée il y a quelques années par Flavia Papadaniel à La Manufacture, Haute école des arts de la scène de Suisse romande. Un travail de longue haleine qui contribue aujourd'hui encore à déconstruire l'édifice d'un sexism bien enraciné.

«BELLA CIAO» RÉSONNE DE LA SUISSE ROMANDE AU TESSIN

Mis en place en 2022 par Anne-Christine Liske à son arrivée à la direction du far°, le dispositif Extra Time Plus encourage la production et la diffusion de trois créations à l'échelle nationale avec des partenaires d'autres régions linguistiques. Résidences, aide financière, appui administratif et dramaturgique poursuivent un chantier dédié à l'émergence ouvert en 2015. Lundi et mardi, trois artistes ont présenté leur création au far°, avant Lucerne et Lugano. Lundi, Annina Polivka, née à Bâle, créait *Confession* – solo avec son, autour de cette interrogation: «Comment supporter le poids de l'existence, quand chacun de nos pas nous ramène inexorablement à la lente destruction de notre planète?»

Après *Doris*, changement complet d'atmosphère avec *Venir meno (Dé/faillir)* de la performeuse tessinoise Francesca Sprocati. Dans la petite Salle des marchandises, le public installé sur des palettes au centre du dispositif oscille entre résistances passées et actuelles, en pleine immersion sonore. Inspirée par son récit familial, l'artiste performe live sa création à partir de l'histoire de son arrière-grand-père engagé dans la résistance au fascisme mussolinien. A l'autre bout de la salle, le compositeur Léo Collin, aussi derrière sa console, lui renvoie quelques échos, dont celui du «Chant des partisans». Il paraît qu'Hypnos, dieu du sommeil, veille aussi sur cette pièce envoûtante et pacifiste, qui invite ambitieusement à résister aux extrémismes contemporains et maintenir la force des luttes anticapitalistes, sans pour autant déserter la force du rêve. CDT

LE TEMPS

Le Temps - ««Es-tu prêt à tuer pour tes idées?» Au far°, à Nyon, une artiste tessinoise pose la vraie question de l'engagement»

Mardi 12 août 2025

«Es-tu prêt à tuer pour tes idées?» Au far°, à Nyon, une artiste tessinoise pose la vraie question de l'engagement

Avec «Venir meno», hommage à son aïeul partisan, Francesca Sproccati livre une réflexion musicale sur la résistance. Le programme de soutien Extra Time Plus, à découvrir encore ce soir au far°, c'est aussi deux travaux qui renvoient les femmes à leur aliénation



Dans une ambiance sombre et musicale, sorte de rêve éveillé, Francesca Sproccati questionne notre courage. — © Julie Folly

 Marie-Pierre Genecand

Publié le 12 août 2025 à 16:28. / Modifié le 12 août 2025 à 16:52.

0 3 min. de lecture



Résumé en 20 secondes 



Frapper, tuer, tourner le dos aux siens. Jusqu'où va-t-on pour défendre ses idées? questionne Francesca Sproccati dans *Venir meno*, une production à voir ce mardi soir encore au far° festival des arts vivants, à Nyon, dans le cadre d'[Extra Time Plus](#), un programme de soutien à de jeunes artistes issus des trois principales régions linguistiques de Suisse. En marge de ce rêve livré par son acolyte de scène, le musicien Léo Collin, l'artiste tessinoise évoque aussi son arrière-grand-père Battista qui, partisan, résistant, a dû tuer des soldats allemands pendant la Seconde Guerre mondiale et en a porté le poids. L'intérêt de cette pièce coachée par le théâtre LAC à Lugano réside dans son climat somnambulique alors que le propos est musclé. Comme si le corps s'ensommeillait parfois, pour éviter de penser.

S'allonger pour protester

Encore que se coucher, comme le public est invité à le faire sur des coussins disposés à cet effet, peut aussi être un acte de grande résistance, note Léo, citant le cas d'opposants qui, en Chine, s'allongent sur les trottoirs pour protester contre les terribles conditions de travail. Francesca se souvient également d'une année entière où elle n'a pas pu sortir de son lit. Dépression? Refus de servir une société malade? La question reste en suspens, mais on penche vers la seconde option.

Car, tout, dans cette proposition, invite à faire un pas en retrait pour freiner la course frénétique. Le rythme planant du bol tibétain, le chant murmuré, les sons modulaires réalisés en direct, l'obscurité quasi totale de la salle et cette banderole que déploie Francesca et où on peut lire: «We want our dream space back». Sans oublier la voix de ce guide de méditation qui nous invite à entrer en nous-même. La jeune artiste porte d'ailleurs des oreilles d'elfes, renforçant encore cet effet de songe éveillé.

Ce qui n'empêche pas la force des propos et des positionnements. En trouvant un casque allemand dans le grenier familial, le petit-fils de Battista comprend que son grand-père a tué. Il le comprend d'autant mieux que, pour rire, l'enfant a chaussé le casque et a déboulé dans la cuisine en criant. Son grand-père, qui ne parlait jamais de ses années de résistance, a tellement sursauté que «la cuisine s'est renversée», raconte le père de Francesca en voix off. Ou quand le corps est marqué à vie par un acte nécessaire, réfléchi, mais impossible à digérer. Voilà pourquoi l'artiste se pose cette question, qu'elle nous adresse aussi: «Aurais-je la force et le courage de Battista?»

Doris, objet de tous les fantasmes

Toute autre ambiance dans *DORIS (étape de travail)*, toujours à l'enseigne d'Extra Time Plus. Aux côtés de la comédienne Diane Dormet, Flavia Papadaniel propose une mise en corps critique et joliment robotique de *La scène de la cigarette*. Une séquence de 18 secondes mythique dans le monde des sciences humaines, car cette rencontre dans les années 1950 entre Doris, Américaine moyenne, et Gregory Bateson, chercheur interdisciplinaire, a donné lieu à une foisonnante littérature scientifique. Des regards essentiellement masculins qui ont abondamment chosifié Doris. «Ce qui est le plus surprenant, observe Flavia Papadaniel, à la fin de ce spectacle accompagné par le far, c'est que certaines descriptions sont erronées par rapport à la vidéo». Une vidéo très convoitée que l'artiste romande a pu visionner mais qu'elle ne peut pas transmettre...



Aux côtés de la comédienne Diane Dormet, Flavia Papadaniel propose une mise en corps joliment robotique de «La scène de la cigarette» — © Julie Folly

Habillées en blanc, les deux comédiennes décomposent en mille combinaisons les 18 secondes durant lesquelles Doris se saisit d'une cigarette qui est ensuite allumée par Bateson. Dos cambré ou torse avachi, jambes croisées ou largement ouvertes, mine neutre ou froissée, debout, assises, etc. Chacune des interprètes joue les deux rôles et la répétition vertigineuse de ces actions montre bien l'enfermement de Doris et son aliénation.

Se rafraîchir sans polluer

Ambiance similaire dans la troisième proposition de la soirée, programmée de fait en ouverture. Dans *Confession-solo avec son*, coaché par Südpol Luzern, la Lucernoise Annina Polivka incarne une femme également enfermée dans un espace, ici une chambre d'hôtel qui, confrontée à la canicule, tente de se rafraîchir sans utiliser de moyens énergivores.

Après s'être léchée et avoir soufflé sur ses membres comme le font les kangourous, après avoir médité en suivant de manière chaotique une routine à la télé, après avoir égrainé les mots du froid comme glace, flocon, tempête et crevasse sans succès, la recluse finit par utiliser la clim' dans laquelle elle se vautre avec un délice amplifié par la culpabilité. C'est drôle, bien ficelé et... rafraîchissant.



Se lécher puis souffler sur la partie humide, une méthode pour se rafraîchir utilisée par les kangourous. — © Julie Folly

De Genève à Lausanne ou Sion

Nos 30 bonnes idées pour occuper le week-end, avant la rentrée

14.08.2025, Gérald Cordonier ,

Des artistes de rues, des festivals de musique, des expos, des spectacles... Retrouvez nos coups de cœur dans l'agenda culturel et des loisirs, cette fin de semaine.

Il y a comme un goût de rentrée dans l'air. Mais avec les chaudes températures qui redonnent un coup de fouet à l'été, aucune raison de laisser notre moral tomber en berne. Un peu partout en Suisse romande, la mi-août se décline en mode vacances prolongées. Et promet de délicieuses journées en montagne – laissez-vous inspirer par notre sélection de jardins alpins – ou soirées sous les étoiles. Tout le monde n'a pas la chance de se garantir une soirée au Tessin, sur la Piazza Grande. Pas grave! Pour un film en plein air, plus près de chez vous, on signale que Rolle (VD) garde encore son écran allumé ce week-end, tout comme Lancy et Ciné Transat, du côté de **Genève** ou Ciné2520 à La Neuville (NE).

Envie d'arts scéniques? À Nyon, le festival le far° déroule encore sa programmation 2025 jusqu'à samedi. Côté musique, c'est du côté de Penthaz que le Venoge Festival bat son plein cette semaine. On vous dit, ici, les artistes à ne pas manquer! En altitude, c'est la musique classique qui continue à trôner au sommet de l'affiche, du côté du Menuhin Festival à Gstaad. Et si vous êtes à la recherche de plus de diversité, découvrez nos autres repérages du côté des cantons de **Genève**, Vaud, Valais, Neuchâtel, Berne...

Tête d'affiche à Lausanne: un festival au carrefour des cultures africaines

Lausanne Durant quatre jours, le Festival Cinémas d'Afrique transforme le Casino et l'Esplanade de Montbenon en carrefour des cultures africaines. Plus de 50 films – fictions, documentaires, courts-métrages – venus de tout le continent y côtoient débats, expositions et rencontres avec les réalisateurs. Cette 19^e édition met l'Angola à l'honneur, avec en point d'orgue le concert de Bonga, légende vivante de la musique lusophone. Entre projections ponctuées de street-food, de concerts – dont Bonga, «la voix libre de l'Angola» à écouter samedi soir – et de DJ sets, c'est une immersion complète dans un cinéma audacieux, festif et résolument ouvert sur le monde. (VSM) – Découvrez ici notre article sur le festival.

Casino et Esplanade de Montbenon, du je 14 au di 17 août, www.cine-afrique.ch.

Tête d'affiche à Genève: un festival insolite

Genève Pour son troisième et dernier week-end de la saison, le festival hors murs, La ContreSaison, s'empare du parc Chauvet-Lullin, du 14 au 16 août. Entre musique, cirque, danse, théâtre, marionnettes et cinéma, ce festival donne rendez-vous aux petits et grands, durant trois jours. Il met à l'honneur les arts de rue tout au long du week-end, avec des performances qui s'adaptent à des lieux insolites et un programme chargé: conte, fanfare, armoire qui chante, chaussettes qui parlent et films sous les étoiles. (ADE)

Parc Chauvet-Lullin, je 14 et sa 16 à 16 h et ve 15 à 17 h. vernier.ch

De Genève à Lausanne ou Sion

Nos 30 bonnes idées pour occuper le week-end, avant la rentrée

14.08.2025, Gérald Cordonier ,

Des artistes de rues, des festivals de musique, des expos, des spectacles... Retrouvez nos coups de cœur dans l'agenda culturel et des loisirs, cette fin de semaine.

Il y a comme un goût de rentrée dans l'air. Mais avec les chaudes températures qui redonnent un coup de fouet à l'été, aucune raison de laisser notre moral tomber en berne. Un peu partout en Suisse romande, la mi-août se décline en mode vacances prolongées. Et promet de délicieuses journées en montagne – laissez-vous inspirer par notre sélection de jardins alpins – ou soirées sous les étoiles. Tout le monde n'a pas la chance de se garantir une soirée au Tessin, sur la Piazza Grande. Pas grave! Pour un film en plein air, plus près de chez vous, on signale que Rolle (VD) garde encore son écran allumé ce week-end, tout comme Lancy et Ciné Transat, du côté de **Genève** ou Ciné2520 à La Neuville (NE).

Envie d'arts scéniques? À Nyon, le festival le far° déroule encore sa programmation 2025 jusqu'à samedi. Côté musique, c'est du côté de Penthaz que le Venoge Festival bat son plein cette semaine. On vous dit, ici, les artistes à ne pas manquer! En altitude, c'est la musique classique qui continue à trôner au sommet de l'affiche, du côté du Menuhin Festival à Gstaad. Et si vous êtes à la recherche de plus de diversité, découvrez nos autres repérages du côté des cantons de **Genève**, Vaud, Valais, Neuchâtel, Berne...

Tête d'affiche à Lausanne: un festival au carrefour des cultures africaines

Lausanne Durant quatre jours, le Festival Cinémas d'Afrique transforme le Casino et l'Esplanade de Montbenon en carrefour des cultures africaines. Plus de 50 films – fictions, documentaires, courts-métrages – venus de tout le continent y côtoient débats, expositions et rencontres avec les réalisateurs. Cette 19^e édition met l'Angola à l'honneur, avec en point d'orgue le concert de Bonga, légende vivante de la musique lusophone. Entre projections ponctuées de street-food, de concerts – dont Bonga, «la voix libre de l'Angola» à écouter samedi soir – et de DJ sets, c'est une immersion complète dans un cinéma audacieux, festif et résolument ouvert sur le monde. (VSM) – Découvrez ici notre article sur le festival.

Casino et Esplanade de Montbenon, du je 14 au di 17 août, www.cine-afrique.ch.

Tête d'affiche à Genève: un festival insolite

Genève Pour son troisième et dernier week-end de la saison, le festival hors murs, La ContreSaison, s'empare du parc Chauvet-Lullin, du 14 au 16 août. Entre musique, cirque, danse, théâtre, marionnettes et cinéma, ce festival donne rendez-vous aux petits et grands, durant trois jours. Il met à l'honneur les arts de rue tout au long du week-end, avec des performances qui s'adaptent à des lieux insolites et un programme chargé: conte, fanfare, armoire qui chante, chaussettes qui parlent et films sous les étoiles. (ADE)

Parc Chauvet-Lullin, je 14 et sa 16 à 16 h et ve 15 à 17 h. vernier.ch



360° L'agenda queer - All of Me
Vendredi 15 août 2025

L'agenda queer

ven 15 août, 19:00
#Performance



All of Me

far° / Les Marchandises
Nyon

L'Indienne Living Smile Vidya et les Suisseuses Meret Landolt et Nina Langensand déplient un espace de résistance où leurs histoires, leurs gestes et leurs voix deviennent matière à réflexion, à émotion et à transformation. Elles interrogent l'identité, l'appartenance et les formes multiples d'exclusion que vivent les personnes marginalisées par la validisme, les violences sexualisées ou encore la transphobie. Qu'est-ce qu'un corps « autorisé » sur scène? Qui a le droit de se raconter, et de quelle façon?

En anglais et en français. Dans le cadre du far° Festival des arts vivants. Plus d'infos et billetterie sur far-nyon.ch

← [Tous les événements du vendredi 15 août](#)

L'agenda queer

sam 16 août, 19:00
#danse-théâtre



La demande d'asile

far° / Les Marchandises
Nyon

Ce duo de danse-théâtre met en lumière le strict protocole régissant les procédures de l'Office français des réfugiés et apatrides. Parce que la crédibilité des récits est décisive, les associations aident les demandeuses à préparer leur entretien. Cependant, raviver des traumatismes devant les autorités reste une épreuve physique et psychologique. Celle-ci est particulièrement éprouvante pour les personnes LGBTQIA+: comment trouver les mots pour dévoiler une identité longtemps cachée? Comment parler d'amour? Le chorégraphe et metteur en scène Nicolas Barry dénonce un dispositif administratif oppressant, plus proche de l'enquête judiciaire que de l'accueil. S'appuyant sur les ressorts du théâtre, il chorégraphie le face à face d'une agente de l'Office et d'une femme qui demande l'asile (Sophie Billon et Nangaline Gomis) en raison de son orientation sexuelle. Leurs gestes tourbillonnent, comme les questions précises, répétées et, d'un coup, suspicieuses. La scène tourne au grotesque. Avant un nouveau retournement de situation?

Dans le cadre du far° Festival des arts vivants. Gratuit. Le spectacle donnera aussi lieu à un atelier. Plus d'infos sur far-nyon.ch

← [Tous les événements du samedi 16 août](#)

LA CÔTE

La Côte - «La 41^e édition du far° «a conjugué exigence artistique et partage collectif»»
Dimanche 17 août 2025

La 41^e édition du far° «a conjugué exigence artistique et partage collectif»

17.08.2025, Jocelyne Laurent

Le festival des arts vivants 2025, qui s'est tenu du 7 au 16 août à Nyon et dans la région, a réuni près de 3900 personnes.

A l'heure du clap de fin, qui a retenti samedi dans la nuit, les organisateurs de la 41^e édition du far° avaient le sourire. Avec un taux moyen de fréquentation de 87%, l'événement a réuni près de 3900 personnes entre le 7 et le 16 août.

«Cette édition est une réussite», a commenté dimanche Anne-Christine Liske, directrice du festival des arts vivants.

Placés sous le thème des rebonds, 66 événements, dont 31 propositions gratuites, étaient au programme. Et pour la deuxième année consécutive, le far° a proposé l'opération «Mercredi, c'est gratuit!» L'initiative a rencontré un immense succès, les représentations affichant toutes complet bien avant leur tenue.

Beaucoup de spectacles ont également connu salle comble, comme «– titre provisoire –», de la Nyonnaise Lili Parson Piguet, ou encore «Faire troupeau», de Marion Thomas.

Ancrage local

Le far° a investi non seulement les salles de Nyon, mais également son espace urbain et la région, avec notamment des propositions à Gland et à Arzier-Le Muids.

Un des objectifs du festival est de «questionner le monde», en donnant la voix à des artistes de tous horizons, tout en s'adressant à un public le plus large possible. Cette année, des spectacles destinés à des personnes en situation de handicap – visuel et auditif, notamment – ont été programmés.

Le spectacle de l'artiste palestinienne Samah Hijawi, «The Moon in Your Mouth», a eu lieu à La Solderie, à Nyon. Photo: ©Julie Folly, far° Nyon

Enfin, la manifestation a confirmé son ancrage local en poursuivant ou en concluant de nouveaux partenariats avec des entités locales et régionales.

«Cette édition a su conjuguer exigence artistique et partage collectif. Elle s'est affirmée comme un espace où l'art se vit comme résistance, comme joie et comme imagination collective», a conclu Anne-Christine Liske, qui donne d'ores et déjà rendez-vous au public pour la 42^e édition, qui se déroulera en août 2026 (les dates seront communiquées ultérieurement).

SWI - «Près de 4000 spectateurs pour le far° Nyon (VD)
Dimanche 17 août 2025

Près de 4000 spectateurs pour le far° Nyon (VD)

17.08.2025, SWI swissinfo.ch

Quelque 3900 spectateurs se sont rassemblés durant dix jours à Nyon (VD) et dans sa région pour assister au far° festival des arts vivants, qui s'est achevé samedi. Deux événements ont dû être annulés le dernier vendredi en raison des forts d'orages.

(Keystone-ATS) Pour cette édition baptisée «rebonds», le festival a proposé 35 projets pour un total de 66 événements, dont 31 gratuits. Le taux de remplissage est de 87%, indiquent les organisateurs dimanche dans un communiqué.

Selon eux, le far° a confirmé sa vocation: «questionner le monde en donnant la voix à des artistes de tous horizons, leur donner l'opportunité d'expérimenter de nouveaux formats artistiques et d'ainsi vivre des moments joyeux et conviviaux avec les publics (...) et d'imaginer ensemble des trajectoires inédites».

A noter que cette année, trois spectacles étaient adaptés aux personnes en situation de handicap visuel et six accessibles aux personnes en situation de handicap auditif. Onze séances Relax ont par ailleurs permis à un public plus large de «s'approprier les propositions artistiques».

blue News - «Près de 4000 spectateurs pour le far° Nyon (VD)»
Dimanche 17 août 2025

Arts vivants

Près de 4000 spectateurs pour le far° Nyon (VD)

Quelque 3900 spectateurs se sont rassemblés durant dix jours à Nyon (VD) et dans sa région pour assister au far° festival des arts vivants, qui s'est achevé samedi. Deux événements ont dû être annulés le dernier vendredi en raison des forts d'orages.



La 41e édition du far° festival des arts vivants a proposé 35 projets pour un total de 66 événements, dont 31 gratuits.

Pour cette édition baptisée «rebonds», le festival a proposé 35 projets pour un total de 66 événements, dont 31 gratuits. Le taux de remplissage est de 87%, indiquent les organisateurs dimanche dans un communiqué.

Selon eux, le far° a confirmé sa vocation: «questionner le monde en donnant la voix à des artistes de tous horizons, leur donner l'opportunité d'expérimenter de nouveaux formats artistiques et d'ainsi vivre des moments joyeux et conviviaux avec les publics (...) et d'imaginer ensemble des trajectoires inédites».

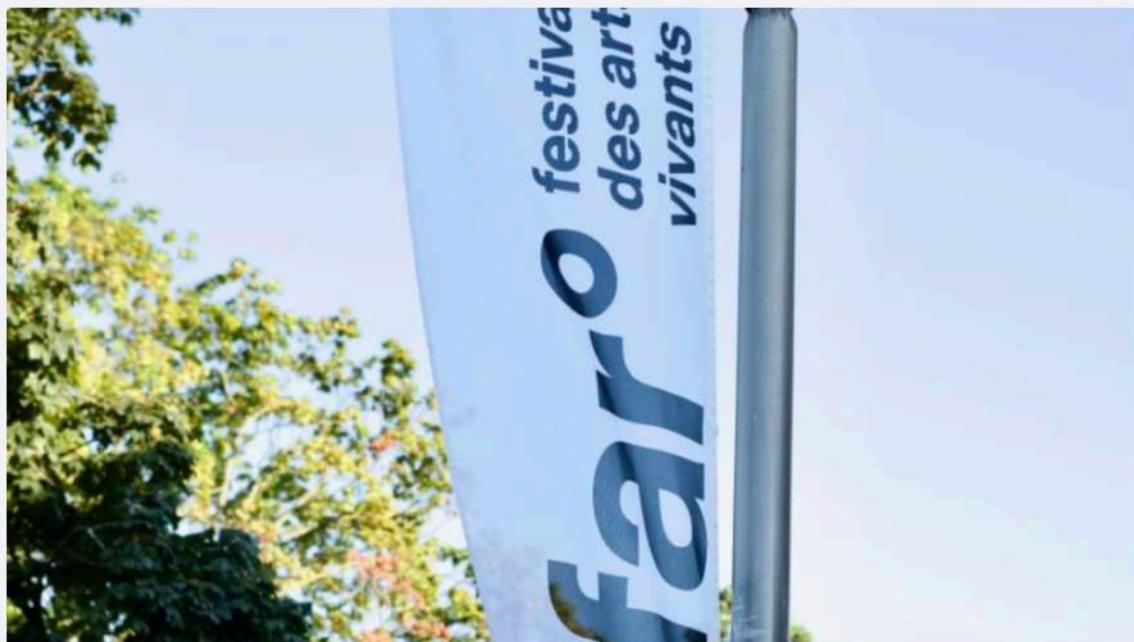
A noter que cette année, trois spectacles étaient adaptés aux personnes en situation de handicap visuel et six accessibles aux personnes en situation de handicap auditif. Onze séances Relax ont par ailleurs permis à un public plus large de «s'approprier les propositions artistiques».

La Télé Vaud Fribourg - «Près de 3900 spectateurs au festival des arts vivants à Nyon»
Dimanche 17 août 2025

THÉÂTRE

Près de 3 900 spectateurs au far° festival des arts vivants à Nyon

17.08.2025 17h20



SPECTACLES VIVANTS

Quelque 3900 spectateurs se sont rassemblés durant dix jours à Nyon (VD) et dans sa région pour assister au far° festival des arts vivants, qui s'est achevé samedi. Deux événements ont dû être annulés le dernier vendredi en raison des forts d'orages.

Pour cette édition baptisée "rebonds", le festival a proposé 35 projets pour un total de 66 événements, dont 31 gratuits. Le taux de remplissage est de 87%, indiquent les organisateurs dimanche dans un communiqué.

Selon eux, le far° a confirmé sa vocation: "questionner le monde en donnant la voix à des artistes de tous horizons, leur donner l'opportunité d'expérimenter de nouveaux formats artistiques et d'ainsi vivre des moments joyeux et conviviaux avec les publics (...) et d'imaginer ensemble des trajectoires inédites".

A noter que cette année, trois spectacles étaient adaptés aux personnes en situation de handicap visuel et six accessibles aux personnes en situation de handicap auditif. Onze séances Relax ont par ailleurs permis à un public plus large de "s'approprier les propositions artistiques".

l'fm La Radio - «Près de 4000 spectateurs pour le far° Nyon (VD)»
Dimanche 17 août 2025

CULTURE

Près de 4000 spectateurs pour le far° Nyon (VD)



La 41e édition du far° festival des arts vivants a proposé 35 projets pour un total de 66 événements, dont 31 gratuits. (© Matthieu Morlen/far°)

Quelque 3900 spectateurs se sont rassemblés durant dix jours à Nyon (VD) et dans sa région pour assister au far° festival des arts vivants, qui s'est achevé samedi. Deux événements ont dû être annulés le dernier vendredi en raison des forts d'orages.

Pour cette édition baptisée "rebonds", le festival a proposé 35 projets pour un total de 66 événements, dont 31 gratuits. Le taux de remplissage est de 87%, indiquent les organisateurs dimanche dans un communiqué.

Selon eux, le far° a confirmé sa vocation: "questionner le monde en donnant la voix à des artistes de tous horizons, leur donner l'opportunité d'expérimenter de nouveaux formats artistiques et d'ainsi vivre des moments joyeux et conviviaux avec les publics (...) et d'imaginer ensemble des trajectoires inédites".

A noter que cette année, trois spectacles étaient adaptés aux personnes en situation de handicap visuel et six accessibles aux personnes en situation de handicap auditif. Onze séances Relax ont par ailleurs permis à un public plus large de "s'approprier les propositions artistiques".

CULTURE

Près de 4000 spectateurs pour le far° Nyon (VD)



La 41e édition du far° festival des arts vivants a proposé 35 projets pour un total de 66 événements, dont 31 gratuits. (© Matthieu Morlen/far°)

Quelque 3900 spectateurs se sont rassemblés durant dix jours à Nyon (VD) et dans sa région pour assister au far° festival des arts vivants, qui s'est achevé samedi. Deux événements ont dû être annulés le dernier vendredi en raison des forts d'orages.

Pour cette édition baptisée "rebonds", le festival a proposé 35 projets pour un total de 66 événements, dont 31 gratuits. Le taux de remplissage est de 87%, indiquent les organisateurs dimanche dans un communiqué.

Selon eux, le far° a confirmé sa vocation: "questionner le monde en donnant la voix à des artistes de tous horizons, leur donner l'opportunité d'expérimenter de nouveaux formats artistiques et d'ainsi vivre des moments joyeux et conviviaux avec les publics (...) et d'imaginer ensemble des trajectoires inédites".

A noter que cette année, trois spectacles étaient adaptés aux personnes en situation de handicap visuel et six accessibles aux personnes en situation de handicap auditif. Onze séances Relax ont par ailleurs permis à un public plus large de "s'approprier les propositions artistiques".

Bilan - «Rosa Turetsky ouvre la saison dans ses espaces enfin rénovés»

Jeudi 28 août 2025

Galeries genevoises

Rosa Turetsky ouvre la saison dans ses espaces enfin rénovés

28.08.2025, Etienne Dumont

Elle présente Olivier Lovey et Vincent Du Bois. deux artistes que l'on retrouvera du 17 au 21 septembre dans la Geneva Art Week.

Ce n'est pas une tradition. Il s'agit selon moi plutôt d'une habitude. Mais d'une bonne! Chaque année, Rosa Turetsky ouvre la saison des galeries genevoises, pour ne pas dire la saison tout court. La chose a lieu fin août. C'était aujourd'hui jeudi 28, en même temps qu'une Bâtie comprenant cette année, si j'ai bien lu, 55 spectacles. Ou alors 56, je ne sais plus. De toute manière, ce festival des «arts vivants» frôle l'obésité, d'autant plus qu'il succède directement au Far° de Nyon.

Gros travaux

Je me demandais si la galeriste serait en 2025 au rendez-vous. Il y avait bien six mois que son espace de la Grand-Rue demeurait fermé. Travaux. Il faut dire que la femme occupe depuis longtemps cette petite arcade dotée d'un grand sous-sol, qui fut en des temps lointains une bijouterie. Il fallait tout rafraîchir. Les ouvriers ont fini par y arriver en se hâtant lentement. Dire que les changements sont bouleversants me paraîtrait exagéré. C'est la même chose en ripoliné. Mais cela donne à la femme l'impression de repartir à neuf après avoir rongé son frein. Soyons justes. Elle a tout de même été présente à Artgenève fin janvier et quelque part en Provence cet été. C'est cependant peu pour quelqu'un d'aussi viscéralement lié à son métier. Il fallait la voir tout à l'heure, exultant. Plus Mamma Rosa que jamais avec les deux artistes romands qu'elle avait choisi pour sa réapparition.

La main de marbre

Le premier du tandem se révèle Genevois. Vous le connaissez. Vincent du Bois est tailleur sur pierre, «et non pas marbrier» comme il me l'expliquait tantôt. Les expositions de sculptures au cimetière des Rois, c'est lui. La prochaine devrait logiquement se dérouler en 2027. Mais les autorités se montrent un peu frieuses cette fois. Sans doute faudrait-il que cette manifestation détournant provisoirement le lieu de sa fonction se montre un peu plus courte. L'homme sert par ailleurs de praticien, notamment pour un designer. Une chose n'ayant rien de déshonorant dans la mesure où il le fait très bien. On remarque de lui deux œuvres chez Rosa, dont «Obsolescence programmée». Une main géante, taillée dans un marbre creusé au revers jusqu'à la translucidité. L'allégorie d'un travail manuel qui s'en va, remplacé par la machine et l'ordinateur. Il me semble loin le temps où «ne rien savoir faire de ses dix doigts» désignait les incapables. Vincent a aussi créé au sol une sorte d'horloge, où un gros cierge tourne comme une aiguille en laissait couler sa cire, qui forme des cercles parfaits.

En 3D

Valaisan, Oliver Lovey fait pour sa part de la photo. Il y en a quelques quelques-unes de classiques en noir et blanc. J'ai notamment remarqué un escargot m'ayant fait les cornes. Mais la plupart sont des créations en 3D, cette forme de profondeur qui revient à la mode une fois tous les trente ans. Les visiteurs se promenaient donc dans la galerie avec les fameuses lunettes, où un œil est recouvert de rouge et l'autre de vert. Le maximum de l'effet de profondeur serait atteint avec une installation en forme de grotte. En bon myope, je n'ai pas perçu grand-chose, contrairement à mes voisins et voisines. Eux ont senti à quel point «la forme construite interroge davantage notre perception bien plus qu'elle ne la confirme.» Je me suis cependant douté que la Grand-Rue inondée était un produit de l'imagination numérique.

La semaine contemporaine

L'exposition fera bien sûr partie à la mi-septembre de la Geneva Art Week, troisième du nom. En matière contemporaine, les choses ne sauraient se voir dites autrement qu'en anglais. La semaine regroupera du 17 au 21 tous les espaces genevois, dont certains semblent aujourd'hui à la peine. Elle succédera donc à La Bâtie. Les mauvaises langues diront qu'un malheur n'arrive jamais seul. Mais il convient aussi que l'art actuel réagisse, alors que le Mamco et le Centre d'art contemporain se sont durablement transformés en SDF. Il existe une nouvelle génération à former, du moins en tant que spectatrice. Le public des galeries a par ailleurs pris un sérieux coup de vieux. J'en suis la preuve vivante.

Pratique

«Vincent Du Bois et Olivier Lovey», galerie Rosa Turetsky, 25 Grand-Rue, Genève, jusqu'au 27 septembre. Tél. 022 310 31 05, site <https://rosaturetsky.com> Ouvert du mercredi au vendredi de 14h30 à 18h, le samedi de 11h à 17h.

SCÈNES

NICOLAS BARRY AU FESTIVAL DU FAR° : LA DEMANDE D'ASILE EST UNE PERFORMANCE

En France, pour obtenir l'asile en raison de son orientation sexuelle, il faut réunir des preuves et constituer un dossier, qui sera passé au crible par l'administration. Violence d'État, aberrations juridiques, poids du silence et de la honte : dans cette dernière création, Nicolas Barry pénètre les couloirs de l'OFPRA pour mieux exposer ce processus d'aliénation.

Vivre dans un pays où l'homosexualité a été décriminalisée ne protège pas de bafouiller au moment de décrire ses premiers émois amoureux et l'éveil de désirs minoritaires. Pour les ressortissants d'États où aimer peut encore être un crime, un tel récit, arraché par une administration à l'affût de fausses notes, relève de la gageure. Comment verbaliser un amour tenu jusque-là caché ? C'est pourtant ce que demande l'Office français de protection des réfugiés et apatrides (OFPRA) aux personnes qui lui formulent, au terme d'un parcours déjà long, une demande d'asile.

Dans un parc, un portique et un rideau ont été dressés. L'espace théâtral qu'ils suggèrent est celui de ces salles sans charme où s'active une bureaucratie zélée. Lors de son entretien, une demandeuse d'asile doit convaincre l'officière de protection de l'OFPRA de son attriance pour les femmes et des dangers encourus dans le pays quitté. Sans préambule, les questions fusent et, entre elles, quelques réponses tentent de se frayer un chemin, dans une passe d'armes tendue qui finit par ressembler, au gré d'une chorégraphie complexe et saccadée, aux tentatives de viol répétées d'une intimité.

Sophie Billon et Nangaline Gomis, seules en piste, accomplissent une prouesse. Elles parviennent, presque sans pause et bien qu'en extérieur, à projeter avec une grande clarté un texte dense tout en se livrant à d'intenses séries de gestes et de figures athlétiques, désynchronisées de leurs répliques, ensemble ou en contrepoint, jusqu'à susciter le vertige. Chacune paraît agir dans la précipitation pour tenir un rôle imposé par une entité sadique.

C'est que cette performance gesticulée correspond à une réalité administrative qui tient elle-même du théâtre. À l'OFPRA, la crédibilité des récits est jugée selon des critères si subjectifs que des assos se sont spécialisées dans la préparation à l'exercice. Ayant aidé à les mettre en scène dans le cadre de l'une d'elles, Nicolas Barry signe un texte où prévaut l'indignation face à la violence étatique. D'où sans doute la transfiguration de Sophie Billon en une SuperKaren horripilante de mesquinerie. Face à elle, Nangaline Gomis, malgré la difficulté de la chorégraphie, oppose le visage calme d'une dignité éprouvée mais qui ne cède pas – si l'on excepte ces rires muets et ces grimaces qui échappent au duo face au racisme qui s'invite, ou pour purger l'absurde d'une farce orchestrée en haut lieu.

Tour de force du dispositif, nous supportons plus facilement cette Nurse Ratched – version rageuse et bureaucratique – parce que nous la voyons s'épuiser en même temps que la femme qu'elle harcèle. L'agacement laisse alors place à l'admiration devant l'exigence des rôles. Comme pour en décrasser ses interprètes, la fin du spectacle les fait d'ailleurs littéralement *changer de pièce* : les voici chez *Phèdre* et Racine, où tout s'apaise. On comprend alors que la joute oratoire qui vient d'avoir lieu a beaucoup à voir avec les procédés du théâtre classique français.

Il n'est pas si fréquent qu'on puisse dire d'un spectacle qu'il est plus que malin, qu'il est *intelligent*. Nicolas Barry aurait pu se borner à représenter cette scène d'une bureaucratie ordinaire en s'en tenant à la métaphore où s'arrêtent généralement les spectacles dansés, et au clin d'œil rapide à Kafka. Mais c'est en prenant le risque de tout verbaliser, en déroulant les ficelles de deux performances enchâssées, que l'honnêteté explicative du texte finit par nous faire sourire : la performativité exigée par la procédure de l'OFPRA, à laquelle tout nous renvoie, fait déjà spectacle par elle-même.

Si le propos fait écho aux analyses de l'anthropologue Didier Fassin sur l'économie morale – la tension entre compassion et surveillance – ainsi qu'aux régimes de vérification – tels que nommés par Foucault – qui sous-tendent les protocoles de l'OFPRA, la forme du spectacle poursuit un projet personnel. Dans sa pièce *Le rêve de voler*, que Nicolas Barry interprétait lui-même, notre culture du dépassement de soi – tout aussi artificielle – était gentiment moquée. À chaque fois, la référence assumée est l'*idiotie* comme l'entend le philosophe Clément Rosset : derrière une apparence naïve, une méthode incisive de décorticage du réel ; et, malgré le millefeuille de sens, des spectacles accessibles à tous les publics.

Dans *La demande d'asile*, en dénonçant le carcan de la mise en récit et la duplicité institutionnelle, l'*idiotie* version Nicolas Barry finit par s'approcher – plus subtilement qu'il n'y paraît – d'une expérience nue et de l'émotion retrouvée.

La demande d'asile de Nicolas Barry a été présentée le 16 août dans le cadre du festival Far° à Nyon, Suisse

« Faire troupeau » de Marion Thomas



Faire troupeau commence par une expérience narrative qui met le public dans la peau d'un groupe de moutons en transhumance. Au cours de leur périple, ils se font attaquer par une meute de loups. Par chance, comme ce sont des moutons et qu'ils ont une grande intelligence sociale, ils s'en sortent grâce à la solidarité et à une organisation collective sophistiquée.

Marion Thomas prend le contre-pied de l'image habituelle de cet animal mésestimé et l'utilise comme métaphore pour évoquer, en creux, l'importance de s'entreprotéger en temps de crise.

Entre enquête scientifique et scénario catastrophe, elle nous invite, avec humour, à découvrir la solidarité et l'empathie qui peuvent se créer entre des inconnue·es.

Faire troupeau

Écriture, mise en scène et jeu Marion Thomas / Cie Frag • Collaboration artistique, création sonore et vidéo Maxime Devige • Création lumière Adrien Jounier • Chargé de production Aymeric Demay • Scénographie Clémentine Dercq • Regards extérieurs Zoé-Siân Gouin, Marie Ripoll.

Coproduction : le TU-Nantes, le FAR (Nyon), la Grange (Lausanne). Accueil en résidence : Le théâtre du Champ de Bataille (Angers), Bains Publics (Saint-Nazaire), le TNG (Lyon), la Libre Usine (Nantes), le TU-Nantes, le FAR (Nyon), le Grütli (Genève), le Carreau du temple (Paris), le Point Ephémère (Paris), la Grange (Lausanne).

23 et 24 octobre 2025
Théâtre Sorano, Toulouse

Top 2025: dix spectacles qu'il ne fallait pas manquer en Suisse romande



"Valse valse valse" de Johanna Heusser. - [Hitzigraphy]

Spécialiste du théâtre et de la danse pour la RTS, le journaliste Thierry Sartoretti livre son best of des spectacles vus cette année en Suisse. Plusieurs seront encore à voir en 2026, une bonne occasion pour s'empêtrer d'aller les découvrir.

"Valse valse valse" de Johanna Heusser

Chorégraphe bâloise, Johanna Heusser avait déjà rendu un hommage plein de sciure à la lutte suisse et aux Alpes. Elle aborde ici une autre tradition plus citadine, mais tout autant codifiée: la valse, enjeu de séduction et de transgression, de sensualité folle ou de guinderie absolue. Vu au Festival FAR° de Nyon, escortée par un trio de cordes, chaloupan entre théâtre muet et danse, "Valse valse valse" est une création aussi irrésistible qu'accueillante.

>> A lire : "Valse valse valse" fait tourner les corps au festival far° de Nyon

En tournée: KK, Thoune, le 27 février; Stadttheater, Langenthal, le 28 février; Festival Steps, Gessnerallee, Zurich, le 14 mars. Festival Steps, LAC, Lugano, le 28 mars 2026.

Presse TV/Radio
&
Réseaux sociaux
(sélection)



RTS - «Du Bon Pied» - Véronique Mauron Layaz présente Les Culturelles, semaine spéciale à l'EPFL
Samedi 10 mai 2025



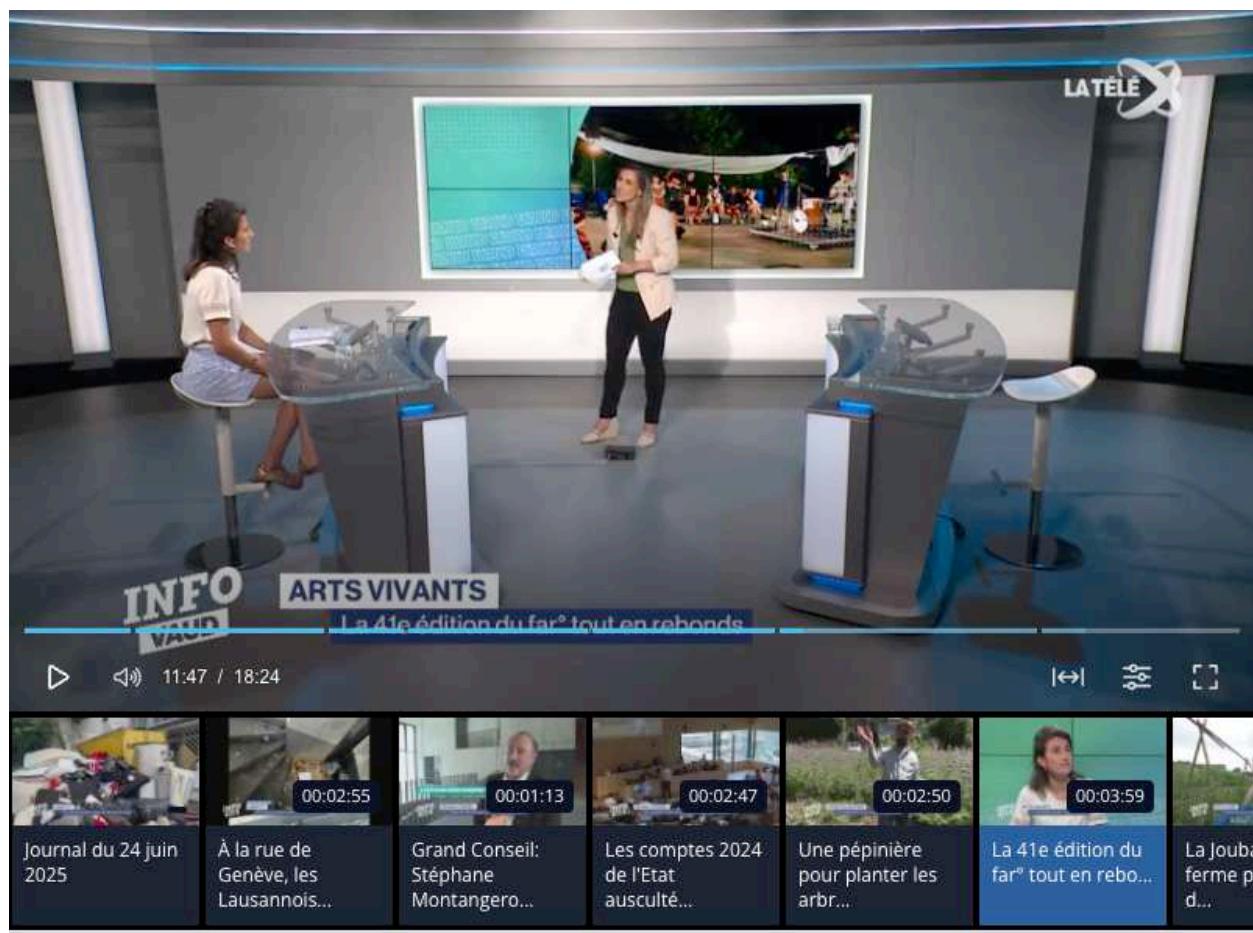
Véronique Mauron Layaz présente Les Culturelles, semaine spéciale à l'EPFL.

Initiées en octobre 2022, Les Culturelles proposent, deux fois par an sur le Campus de l'EPFL, un festival d'événements qui questionnent, du point de vue des arts, certains enjeux cruciaux de notre monde. Du 12 au 20 mai, la danse sera liée aux mathématiques et à l'ingénierie. La musique sera présente par un concert prestigieux en lien avec l'exposition Musica ex machina visible à EPFL Pavilions et par un ciné-concert avec un pianiste et un violoncelliste, sans manquer une performance sonore hautement originale créée avec des aspirateurs. Un rituel artistique sera exécuté sur une sculpture faisant partie de la collection d'œuvres d'art de l'EPFL. On parlera aussi d'IA dans la création littéraire. Enfin, une exposition et une performance questionneront nos expériences sensorielles de bien-être et de douleur.

[Lire moins](#)

▶ 42 min

La Télé Vaud Fribourg - «Info Vaud» - La 41^e édition du far° tout en rebonds
Mardi 24 juin 2025



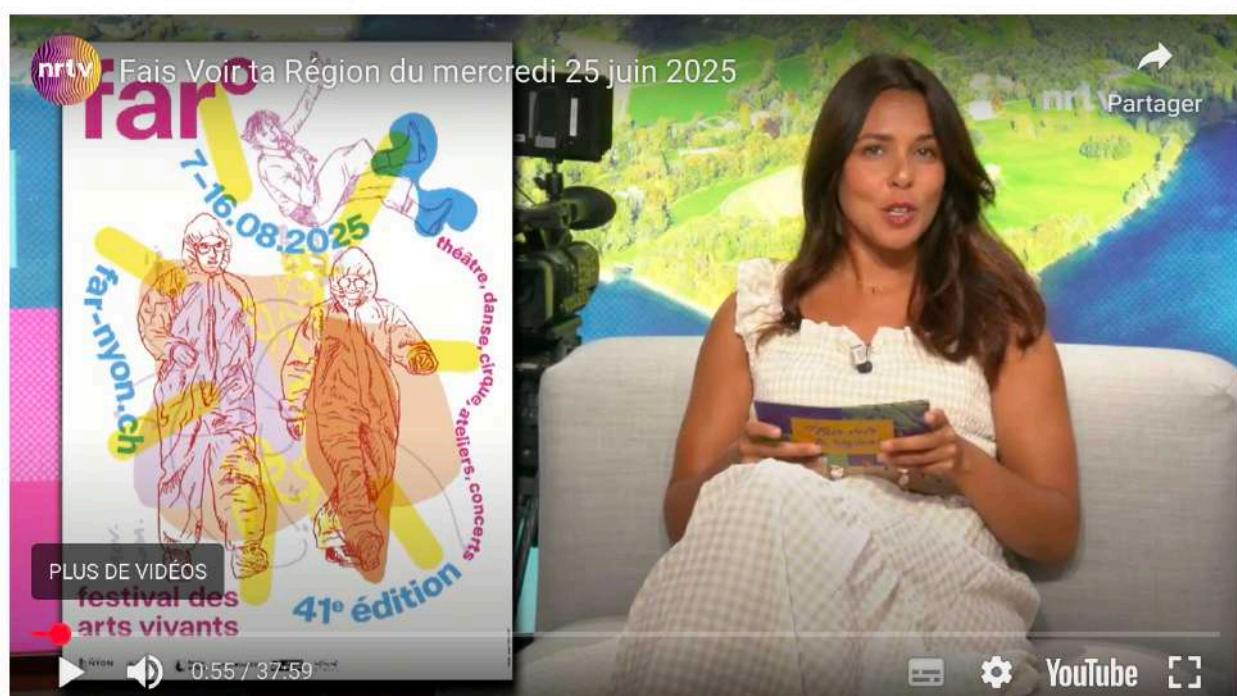
LA 41^E ÉDITION DU FAR° TOUT EN REBONDS

24.06.2025

Le far° Nyon a dévoilé aujourd'hui la programmation de sa 41^e édition. Entre le 7 et le 16 août, ce sont au total 66 événements qui seront proposés autour de la thématique "Rebonds, créer, rêver, résister". Entre danse, performance, théâtre, cirque et concerts - tous les arts vivants sont à l'honneur.

 Partager

Fais Voir ta Région du mercredi 25 juin 2025



📍✿ Le festival des arts vivants en «rebonds»

Le programme de la 41ème édition du far° nyon est dévoilé ! Une cuvée riche à découvrir du 7 au 16 août et dont nous parle la directrice, Anne-Christine Liske.

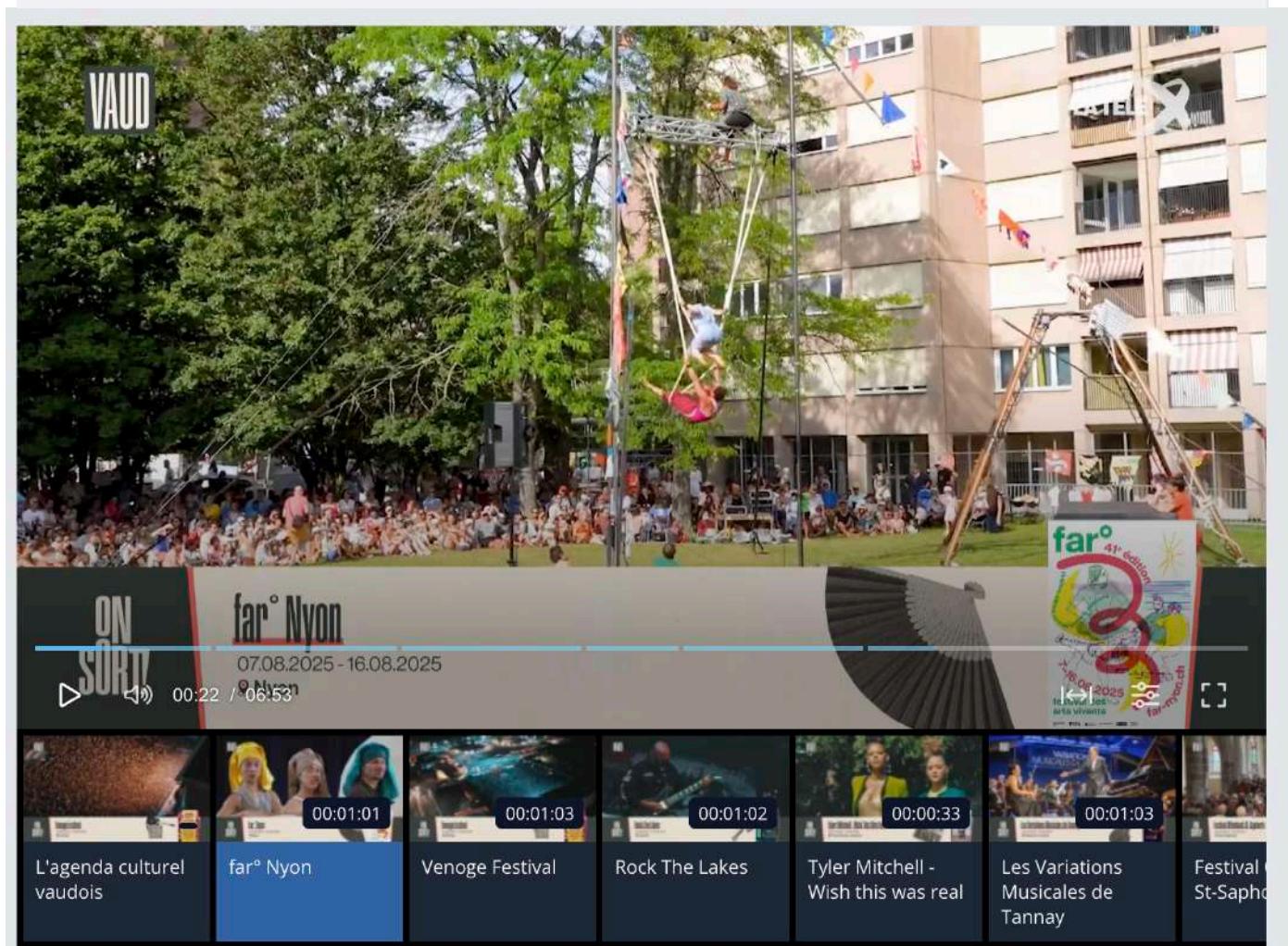


La Télé Vaud Fribourg - «On sort!»
Mardi 1er juillet 2025

FAR° NYON

01.07.2025

Dans notre sélection de sorties culturelles du 1er juillet : un festival à découvrir à Nyon, du 7 au 16 août 2025.





regiondenyon

Région de Nyon - Publication Instagram
Jeudi 17 juillet 2025



regiondenyon

...



11



1



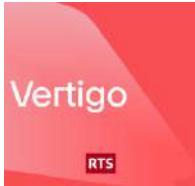
Aimé par melanie.gehri.graphiste et d'autres personnes

regiondenyon #LOISIRS. Du 7 au 16 août, profitez d'une entrée à moitié prix pour le @farnyon! ... plus

farnyon



17 juillet



RTS - Vertigo - «valse, valse, valse au festival far°»
Vendredi 1er août 2025



Culture

"Valse valse, valse" au Festival far°

[▶ Ecouter](#)

[Partager](#)

[Télécharger](#)

Rendez-vous estival des arts de la scène contemporaine, le far° se tient à Nyon du 7 au 16 août. Parmi son programme international, "Valse valse valse" de Johanna Heusser se joue à l'Usine à gaz les 13 et 14 août 2025. Comment redonner son caractère révolutionnaire à cette bonne vieille danse à trois temps? Réponse de la chorégraphe bâloise au micro de Thierry Sartoretti.



Vertigo

Episode du 1août 2025



Lakeside Women

Lakeside Woman - Publication Instagram
Mardi 5 août 2025





Lakeside Women

Lakeside Woman - Publication Instagram en collaboration avec Nyon Région Tourisme
Mardi 5 août 2025



 Aimé par mynyontourisme et d'autres personnes

lakesidewomen 🎉 Le Far Festival commence demain ! 🎉

Du 7 au 16 août, Nyon se transforme en un véritable carrefour de la culture avec le [@farnyon](#). Un festival où l'art vivant se dévoile sous toutes ses formes : cirque, danse, théâtre, performances... tout pour émerveiller et susciter la réflexion. 🌟

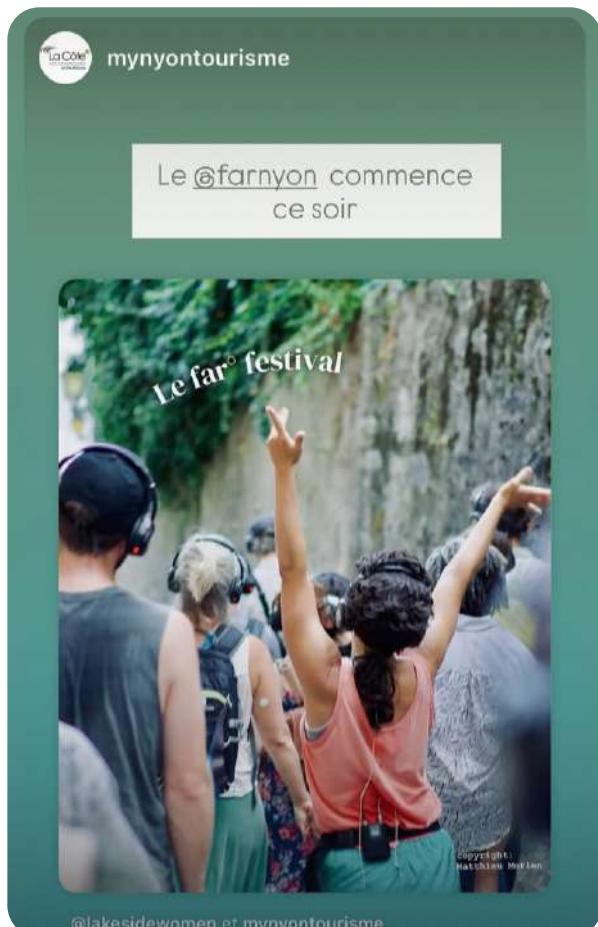
Au programme, des parcours thématiques pour tous les goûts, des activités à partager en famille, des moments de détente, et des spectacles qui vous inviteront à voir le monde sous un autre angle. 🎨

🎉 Ce jeudi à 19h30, ne manquez pas l'activité géante pour construire « la tour la plus haute du monde » ! 🎉

🎉 Et pour une expérience différente, rendez-vous à la gare de Nyon le 13 août à 18h et le 15 août à 17h30 pour un spectacle dansé unique avec l'artiste brésilien A S S O M B R A Ç Á O. 🎉

Le [@farnyon](#) c'est aussi l'occasion de découvrir des artistes émergent·e·s et de vivre des moments de culture partagée dans une super ambiance. 😊

📍 Retrouvez toute la programmation et les infos pratiques sur far-nyon.ch





La 41e édition du festival **far° Nyon**
se tient du 7 au 16 août.

slash.culture Le festival far° Nyon se tient du 7 au 16 août avec une 41e édition sous le thème des "rebonds". Pendant 10 jours, la ville se transforme en terrain de jeu artistique avec 35 projets, 66 propositions dont 31 gratuites.

Le public pourra découvrir une cinquantaine d'artistes et compagnies venus de Belgique, du Brésil, du Chili, de France, d'Espagne, d'Inde, d'Irak, d'Italie, de Palestine, des Pays-Bas, du Pérou, du Salvador, du Sénégal et de Suisse.

Danse, performance, théâtre, arts visuels et projets in situ composeront une mosaïque d'œuvres poétiques et engagées. Les propositions questionneront nos manières de vivre, de créer et de nous relier, avec une attention particulière portée à la diversité des récits et des regards.

Vous pouvez retrouver notre article complet (et gratuit) sur notre site (lien dans la bio) : [@slash.culture](#)

[@farnyon](#) [#farnyon](#) [#festival](#) [#nyon](#) [#performance](#) [#artvivants](#)

3 sem



nyonregiontelevision 🎉 Le @farnyon - festival des arts vivants - commence aujourd'hui 🎉 La directrice du far° festival, Anne-Christine Liske s'est prêtée au jeu des 10 questions 🎉 Danse, cirque, théâtre, expos, concerts: des performances auront lieu dans les rues de Nyon jusqu'au 16 août 🎉 Et vous, vous allez y aller?

#farfestival #nyon #nrtv

Modifié · 3 sem



revuelagenda



Faire troupeau – Un conte catastrophe plein d'amour au far° à Nyon

[VOIR L'ARTICLE](#)

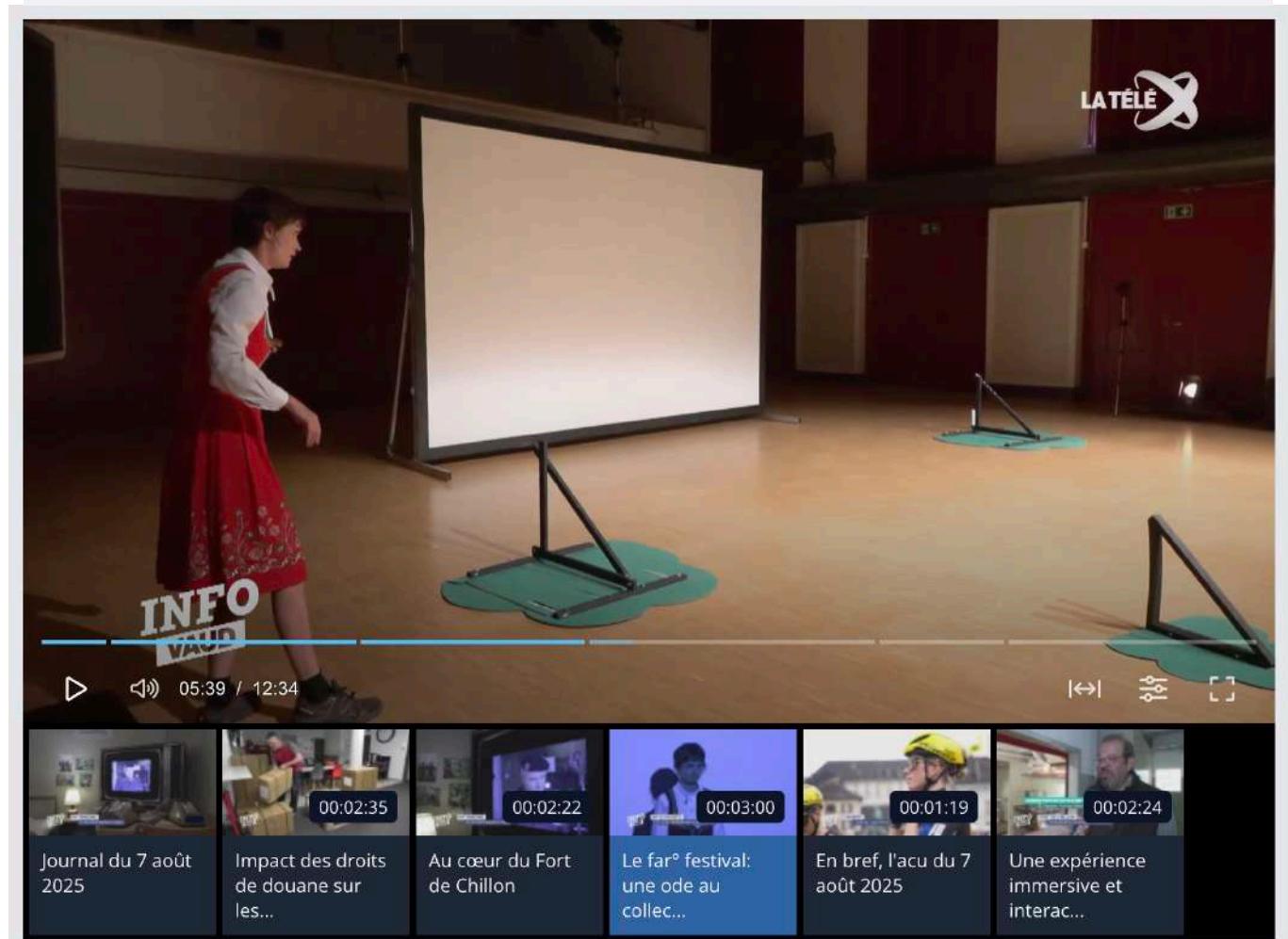


Ce soir, le festival far° à Nyon ouvre sa
Dites quelque chose...

LE FAR° FESTIVAL: UNE ODE AU COLLECTIF FACE AUX CRISES

07.08.2025

Le far° festival à Nyon revient pour sa 41e édition. Au programme: danse, théâtre, musique ou encore cirque. Parmi les nombreux projets à l'affiche, l'artiste Marion Thomas propose son spectacle "Faire troupeau".



INFO VAUD

05:39 / 12:34

LA TÉLÉ

Journal du 7 août 2025

Impact des droits de douane sur les...

Au cœur du Fort de Chillon

Le far° festival: une ode au collectif face aux crises

En bref, l'acu du 7 août 2025

Une expérience immersive et interactive...



Le Far° festival est de retour!

 NRTV
2,86 k abonnés

S'abonner

Partager Enregistrer

228 vues 8 août 2025

Chams laz a rencontré Anne-Christine Liske dans les rues de Nyon. Au cours de cette itinérance, la directrice de cet événement a abordé l'histoire du Far°, présenté sa programmation, indiqué les lieux emblématiques du festival et souligné l'accessibilité de certaines œuvres. Bonne balade!



 nyonregiontelevision et 2 autres
Audio d'origine

 nyonregiontelevision  La directrice du @farmyon s'est balladée avec Chams laz dans les rues de Nyon  Elle a indiqué trois endroits emblématiques de l'événement - l'Usine à Gaz, la gare de Nyon et la Colombières - et souligné l'accessibilité de certaines œuvres  Bonne balade!

#farfestival #nrtv #nyon
Modifié · 4 sem

 emmamylan 
4 sem 3 J'aime Répondre

...

...



Podcast «Viens voir les comédiens» par Noa Ammar (1/3) avec Anne-Christine Liske
Mercredi 13 août 2025

far°

Anne-Christine Liske

La question ce n'est pas d'aimer ou pas ne pas aimer une œuvre. L'important c'est que ça "ouvre des portes"

Viens voir les comédiens

"L'important, c'est que ça ouvre des portes" avec la directrice du far° Anne-Christine Liske (1/3)

25min | 13/08/2025

▶ ÉCOUTER

DESCRIPTION

Bonjour à tous, et bienvenue dans *Viens voir les comédiens*.

On continue notre exploration des festivals de l'été Aujourd'hui, je vous emmène à Nyon, en Suisse, pour découvrir le far°, le festival des arts vivants qui transforme chaque été la ville en terrain de jeu artistique.

Théâtre, danse, cirque, performances, musique... ici, les œuvres se découvrent aussi bien dans une salle que sur une place, dans un parc, ou au détour d'un quartier.

Dans cet épisode j'ai le plaisir de recevoir Anne-Christine Liske sa directrice. On revient sur son parcours international entre Berlin, la France et la Suisse avec une envie claire : mêler exigence artistique, ouverture au territoire et plaisir de la rencontre.

Qu'est ce que ça veut dire de programmer in situ, d'accompagner des formes nouvelles, de trouver l'équilibre entre diversité et cohérence et de bâtir une édition sous le signe des *rebonds*, malgré les crises et les incertitudes.

On parle aussi bien de création que d'organisation, d'orage qui s'invite au milieu d'un solo de danse, de moutons qui inspirent la solidarité, et de l'art d'éveiller la curiosité d'un public.

Bonne écoute.



Publication sur Instagram
Jeudi 14 août 2025



viensvoirlescomediens Je continue mon exploration des festivals de l'été dans le podcast et vous dévoile la première interview de la série enregistrée au [@farnyon](#) avec sa directrice Anne-Christine Liske.

Qu'est ce que ça implique de programmer in situ?
D'accompagner des formes nouvelles, de trouver l'équilibre entre diversité et cohérence et de bâtir une édition sous le signe des rebonds, malgré les crises et les incertitudes ?

On parle aussi bien de création que d'organisation, d'orage qui s'invite au milieu d'un solo de danse, de moutons qui inspirent la solidarité, et de l'art d'éveiller la curiosité d'un public.

Bonne écoute ! 🎧

(À retrouver sur toutes les plateformes d'écoute en tapant « viens voir les comédiens » dans la barre de recherche)

2 sem



Podcast «Viens voir les comédiens» par Noa Ammar (2/3) avec Marion Zurbach
Vendredi 15 août 2025

Viens voir les comédiens

"Il faut occuper le plateau avec de nouveaux récits" avec Marion Zurbach, danseuse et chorégraphe (far° 2/3)

58min | 15/08/2025

▶ ÉCOUTER

DESCRIPTION

Aujourd'hui j'ai le plaisir de recevoir pour la toute première fois une chorégraphe et danseuse dans le podcast : Marion Zurbach.

Son parcours s'inscrit entre écoles de danse prestigieuses et grandes compagnies, mais dans cet échange elle nous fait aussi part des blessures et des remises en question qu'il implique. Elle raconte comment elle s'est libérée d'un système qui fabrique la haine de soi, de sa découverte de la danse contemporaine après des années de ballet classique et de la façon dont le collectif peut redonner le goût de la création.

On parle aussi de *Summoning a Chorus of Villain*, sa dernière création qu'elle a présenté au festival des arts vivants de Nyon: un plateau sans gradins, partagé avec le public, où rats, plantes invasives et vilaines quittent les coulisses pour occuper le centre de la scène.

Inspirée par l'éthologie, la narration spéculative, les luttes féministes et la pensée d'artistes non-valides, Marion imagine des futurs désirables à partir de corps qu'on voudrait invisibles. Un échange sur la puissance d'agir, la place des marges dans l'art, et la possibilité de continuer à occuper l'espace, même quand le corps change.

Bonne écoute



Publication sur Instagram

Jeudi 21 août 2025

Marion Zurbach

“Il faut occuper le plateau avec d’autres récits”



viensvoirlescomediens La toute première danseuse et chorégraphe dans le podcast Marion Zurbach

J'ai adoré cet échange parce que Marion est passionnante et très généreuse dans l'interview, je ne pouvais pas rêver mieux pour un épisode sur un domaine que je connais beaucoup moins celui du ballet classique et contemporain.

Elle raconte comment elle s'est libérée d'un système qui fabrique la haine de soi, de sa découverte de la danse contemporaine après des années de ballet classique et de la façon dont le collectif peut redonner le goût de la création.

On parle aussi de *Summoning a Chorus of Villain*, sa dernière création qu'elle a présenté au festival des arts vivants de Nyon: un plateau sans gradins, partagé avec le public, où rats, plantes invasives et vilaines quittent les coulisses pour occuper le centre de la scène. Inspirée par l'éthologie, la narration spéculative, les luttes féministes et la pensée d'artistes non-valides, Marion imagine des futurs désirables à partir de corps qu'on voudrait invisibles.

Hâte d'avoir vos retours !



Podcast «Viens voir les comédiens» par Noa Ammar (3/3) avec Jeanne

Brouaye

Mercredi 20 août 2025

DESCRIPTION

Jeanne Brouaye est chorégraphe, danseuse et performeuse. Son parcours traverse le théâtre, la musique et les arts visuels. Formée au jeu, mais aussi initiée très tôt à la danse et au chant, Jeanne a longtemps cherché comment ne pas avoir à choisir entre ces disciplines. Après plusieurs années passées sur les plateaux de théâtre national, elle a décidé de développer son propre langage, en brouillant les frontières entre les disciplines.

Dans cet échange, elle revient sur ce cheminement : les doutes, la nécessité de quitter un cadre prestigieux mais contraignant, et la façon dont elle a trouvé dans la danse et dans la chorégraphie une manière d'habiter le monde autrement. On parle de ses premières créations, inspirées par l'architecture et les gestes du quotidien, mais aussi de son désir de relier féminisme, écologie et architecture.

Un échange sur l'art comme laboratoire du réel, sur la possibilité de transformer l'impuissance en révolte créatrice, et sur la façon dont le geste, le collectif et le plateau peuvent devenir des lieux de résistance et de possibles.

Bonne écoute !



Publication sur Instagram
Mercredi 20 août 2025



viensvoirlescomediens Le dernier épisode de la série au
[@farnyon](https://www.instagram.com/farnyon)

Jeanne Brouaye est chorégraphe, danseuse et performeuse. Son parcours traverse le théâtre, la musique et les arts visuels. Formée au jeu, mais aussi initiée très tôt à la danse et au chant, elle a longtemps cherché comment faire cohabiter les disciplines. Après plusieurs années passées sur les plateaux de théâtre national, elle a décidé de développer son propre langage, en brouillant les frontières entre les disciplines.

Dans cet échange, elle revient sur ce cheminement : les doutes, la nécessité de quitter un cadre prestigieux mais contraignant, et la façon dont elle a trouvé dans la danse et dans la chorégraphie une manière d'habiter le monde autrement. On parle de ses premières créations, inspirées par l'architecture et les gestes du quotidien, mais aussi de son désir de relier féminisme, écologie et architecture.



